

ESTHER
TRAGÉDIE



Tirée de l'Escriture Sainte.

Faite par M^r. Racine

Et la Musique

Par M^r. Moreau

Représentée

*deuant Sa Majesté
dans la Maison de S^t. Cyr.*

Et

*Coppiée par Philidor l'ainé Ordinaire
de la Musique du Roy.
de la mesme maniere qu'elle a esté représentée
à S^t. Cyr.*

N^{os} F. 541

90°-3188

Preface



La célèbre Maison de S.^e Cyr ayant esté principalement établie pour élever dans la pieté un fort grand nombre de jeunes Demoiselles rassemblées de tous les endroits du Royaume, on n'y a rien oublié de tout ce qui pouvoit contribuer à les rendre capables de servir Dieu, dans les différents estats où il luy plaira de les appeller. Mais en leur montrant les choses essentielles, et nécessaires, on ne neglige pas de leur apprendre celles qui peuvent servir à leur polir l'esprit, et à leur former le jugement. On a imaginé pour cela plusieurs moyens, qui sans les détourner de leur travail, et de leurs exercices ordinaires, les Instruisent en les divertissant. On leur met, pour ainsi dire, à profit leurs heures de récréations. On leur fait faire entre-elles sur leurs principales devoirs des Conversations ingénieuses, qu'on leur a composées expres, ou qu'elles composent sur le champ. On les fait parler sur-

Preface

les histoires qu'on leur a lues, ou sur les importantes Vèrités qu'on leur a enseignées. On leur fait reciter par cœur, et déclamer les plus beaux endroits des meilleurs Poètes. Et cela leur sert sur tout à les défaire de quantité de mauvaises prononciations, qu'elles pourroient avoir apportées de leurs Prouinces. On a soin aussi de leur apprendre à chanter à celles qui ont de la Voix, et on ne leur laisse pas perdre un talent qui les peut amuser innocemment, et qu'elles peuvent employer un jour à chanter les louanges de Dieu.

Mais la plupart des plus excellens vers de notre langue ayant esté composez sur des matieres fort profanes, et nos plus beaux airs estant sur des paroles moles, et effeminées capables de faire des impressions dangereuses sur de jeunes esprits, les Personnes illustres qui ont bien voulu prendre la principale direction de cette Maison, ont souhaitté qu'il y eut quelque Ouvrage, qui sans avoir tous ces défauts pût produire une partie de ces bons effects. Elles me firent l'Honneur de me communiquer leur dessein, et mesme

Preface

3

de me demander si je ne pourrois pas faire sur quelque sujet de piété, et de morale. Une espece de Poëme, où le chant fut meslé avec le recit, le tout lié par une action - qui rendit la chose plus vive, et moins capable d'ennuyer.

Je leur proposay le sujet d'Esther qui les frappa d'abord. Cette Histoire leur paroissant pleine de grandes leçons d'amour de Dieu, et de détachement du monde au milieu du monde mesme. Et je crus de mon côté que je trouverois assez de facilité à traiter ce sujet, d'autant plus qu'il me sembla que sans alterer aucune des circonstances tant soit peu considerables de l'Ecriture Sainte, ce qui seroit à mon avis une espece de sacrilege, je pourrois remplir toute mon Action avec les seules Scenes que Dieu luy mesme pour ainsi dire a préparées.

J'entrepris donc la chose, et je m'apperceüs, qu'en travaillant sur le plan qu'on m'auoit donné. J'excuterois en quelque sorte un Dessein qui m'auoit souvent passé

Preface

dans l'esprit, qui estoit de lier comme dans les anciennes Tragedies Grecques, le Choeur, et le Chant avec l'Action, et d'employer à chanter les loüanges du Vray Dieu cette partie du Choeur que les Payens employoient à chanter les louanges de leurs fausses Diuinitez.

A dire vray, je ne pensoie guere que la chose deust estre aussi publique qu'elle l'a esté. Mais les grandes veritez de l'Ecriture, et la maniere sublime dont elles y sont énoncées, pour peu qu'on les présente, mesme imparfaitement aux yeux des hommes sont si propres à les frapper, et d'ailleurs ces jeunes Damoiselles ont déclamé, et chanté cet Ouurage avec tant de grace, tant de modestie, et tant de pieté, qu'il n'a pas esté possible qu'il demeurast renfermé dans le secret de leur Maison, De sorte qu'un diuertissement d'Enfans est deuenu le sujet de l'empressement de toute la Cour. Le Roy luy mesme, qui en auoit esté touché, n'ayant pû refuser à tout ce qu'il y a de plus grands Seigneurs de les y mener, et ayant eu la sa-

Preface.

tisfaction de voir par le plaisir qu'ils y ont pris, qu'on se peut aussi bien divertir aux choses de piété qu'à tous les spectacles profanes.

Al reste, quoy que J'ay eût soigneusement de mesler le profane avec le sacré, J'ay cru neantmoins que je pouvois emprunter deux ou trois traits d'Herodote pour mieux peindre Assüerus. Car J'ay suivy le sentiment des plus Sçavans Interpretes de l'Ecriture, qui tiennent que ce Roy est le mesme que le fameux Darius fils d'Histaspes dont parle cet Historien, en effect ils en rapportent quantité de preuves dont quelques-unes me paroissent des demonstrations. Mais je n'ay pas jugé à propos de croire ce mesme Herodote sur sa parole, lorsqu'il dit que les Perses n'éleuoient ny temples, ny autels, ny Statues à leurs Dieux, et qu'ils ne se servoient de libation dans leurs sacrifices. Son temoignage est expressement par l'Ecriture, aussibien que par Xenophon beaucoup mieux instruit que luy des moeurs, et des affaires de la Perse, et enfin de Quint-Curse.

On peut dire que l'Unité de lieu est.

Preface

obseruée dans cette Piece, en ce que toute l'Action se passe dans le Palais d'Assuerus, Cependant comme on Voulut rendre ce Diuertissement plus agréable à des Enfans en jettant quelque Variété dans les décorations, cela a esté cause que je n'ay pas gardé cette Unité avec la mesme rigueur, - que j'ay fait autrefois dans mes Tragedies

Je croy qu'il est bon d'auertir icy, que bien qu'il y ait dans Esther des personnages d'Hommes, ces personnages, - n'ont pas laissé d'estre representez par des Filles avec toute la bienséance de leur Sexe. La chose leur a esté d'autant plus aisée qu'anciennement les Habits des Persans, et des Juifs estoient de longues robes qui - tomboient jusqu'à terre

Je ne puis me résoudre à finir cette preface, sans rendre à celuy - qui a fait la Musique la justice qui - luy est due, et sans confesser franchement que ses chants ont fait un des grands ornemens de la Piece. Tous les connoisseurs demeurent d'accord, que depuis long-temps

Preface

7

on n'a point entendu d'airs plus touchans, ni plus conuenables aux paroles. Quelques personnes ont trouué la Musique du dernier Chœur un peu longue, quoy que tres belle. Mais qu'auroit-on dit de ces jeunes Israélites, qui auoient fait tant de Voeux à Dieu pour estre déliurées de l'horrible peril où elles estoient, si ce peril estant passé, elles luy en auoient rendu de médiocres actions de graces? Elles auroient directement péché contre la loüable coutume, coutume de leur nation, où l'on ne receuoit de Dieu aucun bien fait signalé, qu'on ne l'en remerciast sur le champ par de longs cantiques: tesmoins ceux de Marie, soeur de Moïse, de Débora, et de Iudith, et tant d'autres dont l'Ecriture est pleine. On dit mesmes que les Juifs encore aujourd'huy celebrent par de grandes actions de graces le jour où leurs Ancestres furent déliurez par Esther de la cruauté d'Aman. s.

8

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100

101
102
103
104
105
106
107
108
109
110
111
112
113
114
115
116
117
118
119
120
121
122
123
124
125
126
127
128
129
130
131
132
133
134
135
136
137
138
139
140
141
142
143
144
145
146
147
148
149
150
151
152
153
154
155
156
157
158
159
160
161
162
163
164
165
166
167
168
169
170
171
172
173
174
175
176
177
178
179
180
181
182
183
184
185
186
187
188
189
190
191
192
193
194
195
196
197
198
199
200

Noms des Personnages.

Assuerus, Roy de Perse.

Esther, Reine de Perse.

Mardochee, Oncle d'Esther.

Aman, Favori d'Assuerus.

Zaree, Femme d'Aman.

Sydasphe, Officier du Palais interieur d'Assuerus.

Asaph, Autre Officier d'Assuerus.

Elisee, confidente d'Esther.

Thamar, Israelite de la suite d'Esther.

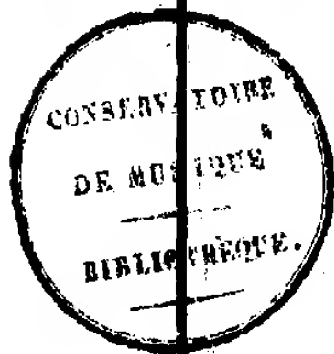
Gardes du Roy Assuerus.

Choeur de Jeunes filles Israelites.

La scene est dans le Palais d'Assuerus.

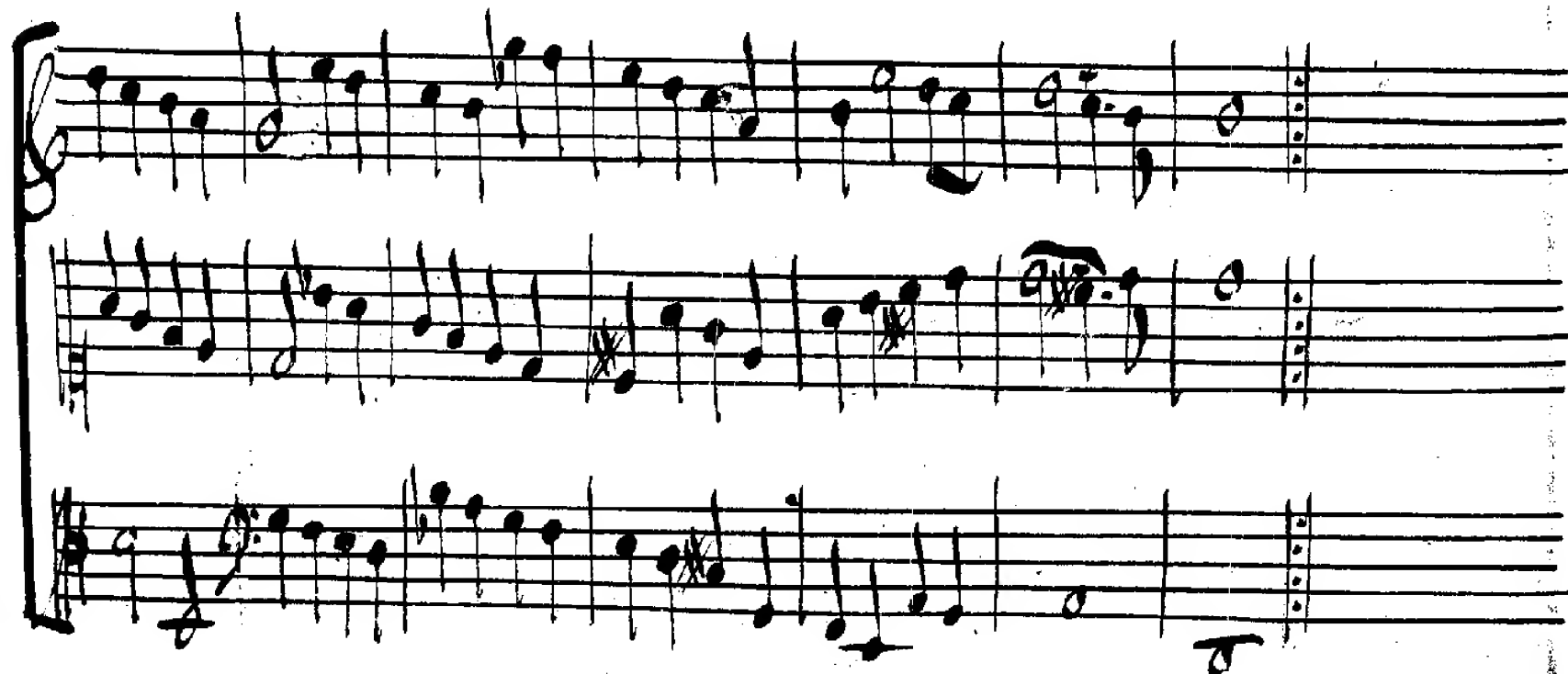
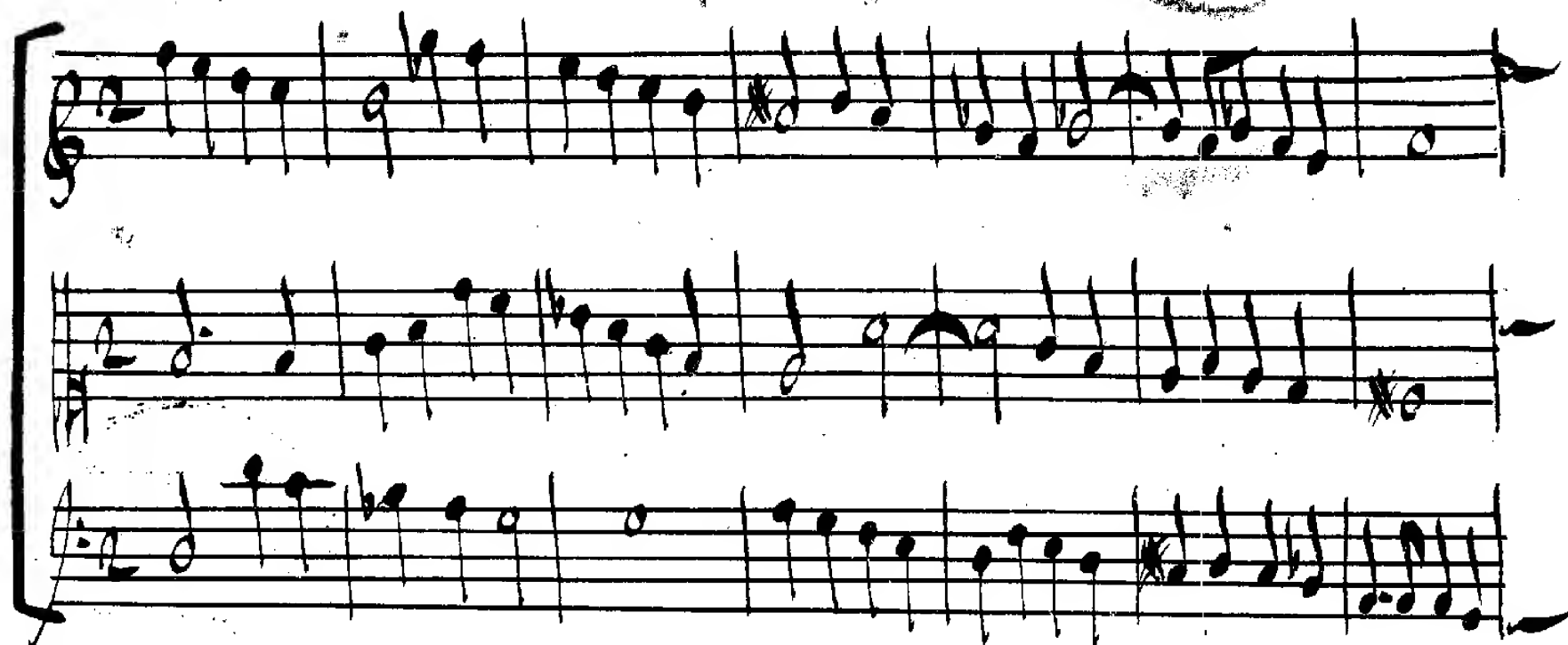
La Pieté fait le Prologue.

3128



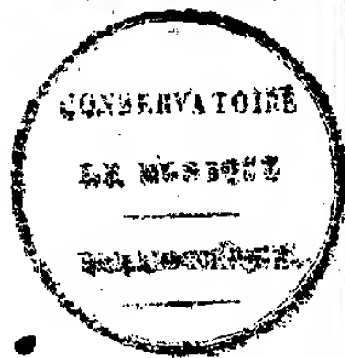
Prelude

Pour la Pèrè qui descend du Ciel



Prologue.

La Piété.



Du séjour bien-heureux, de la Divinité,
 Je descends dans ce lieu* par la Grace habité.
 L'Innocence s'y plaît ma compagne éternelle,
 et n'a point sous les cieux d'azile plus fidelle.
 Jey loin du tumulte, aux devoirs les plus saints
 Tout un peuple naissant est formé par mes mains.
 Je nourris dans son sein la semence féconde
 Des vertus dont il doit sanctifier le monde.
 Un Roy qui me protège, un Roy victorieux
 A commis à mes soins ce dépôt précieux.
 C'est luy qui rassemble ces Colombes timides
 Esparses en cent lieux, sans secours, et sans guides.
 Pour elles à sa porte élevant ce Palais,
 Il leur y fit trouver l'abondance, et la paix.
 Grand Dieu que cet ouvrage ait place en ta mémoire.
 Que tous les soins qu'il prend pour soutenir ta gloire
 soient gravés de ta main au Livre où sont écrits
 Les noms prédestinez des Rois que tu chéris.
 Tu m'écoutes, ma Voix ne t'est point étrangère,
 Je suis la Piété cette Fille si chère,
 Qui t'offre de ce Roy les plus tendres soupirs.
 Du feu de ton amour j'allume ses desirs.
 Du zèle, qui pour toy l'enflamme, et le deuore,
 La chaleur se répand du Couchant à l'Aurore.

* la Maison de St. Cyr.

Prologue

Tu le vois tous les Jours deuant toy prosterné
 Humilier ce front de splendeur couronné,
 Et confondant l'Orgueil par d'augustes exemples,
 Baiser avec respect le pauté de tes Temples.
 De ta gloire animé, luy seul de tant de Rois
 Parme pour ta querelle, et combat pour tes droits.
 Le perfide interest, l'aveugle Jalousie
 S'unissent contre luy pour l'affreuse Heresie.
 La Discorde en fureur fremit de toutes parts.
 Tout semble abandonner tes sacrés estandards,
 Et l'Enfer couurant tout de ses vapeurs funebres
 Sur les lieux les plus Saints a jetté ses tenebres.
 Luy seul invariable, et fondé sur la foy,
 Ne cherche, ne regarde, et n'écoute que toy.
 Et bravant du Demon l'impuissant artifice;
 De la Religion soutient tout l'edifice.
 Grand Dieu, juge ta cause, et déploye aujourd'huy
 Ce bras, ce mesme bras qui combattoit pour luy,
 Lorsque des Nations à sa perte animées
 Le Roïen vit tant de fois disperser les armées.
 Des mesmes Ennemis je reconnois l'Orgueil.
 Ils viennent se briser contre le mesme écueil.
 Déjà rompant par tout leurs plus fermes barrières
 Du debris de leurs forts, il couvre ses frontières.
 Tu luy donnes un fils prompt à le seconder,
 Qui sçait combattre, plaire, obéir, commander;
 Un Fils qui comme luy suivi de la Victoire,
 Semble à gagner son cœur mettre toute sa gloire.
 Un fils à tous ses Vœux avec amour soumis,
 L'éternel desespoir de tous ses Ennemis.
 Pareil à ces Esprits que ta Justice enuoye,
 Quand son Roy luy dit, pars, il s'élance avec joye

Prologue

Du tonnerre, Vangeur s'en va tout embraser,
Et tranquille, à ses pieds revient le déposer.

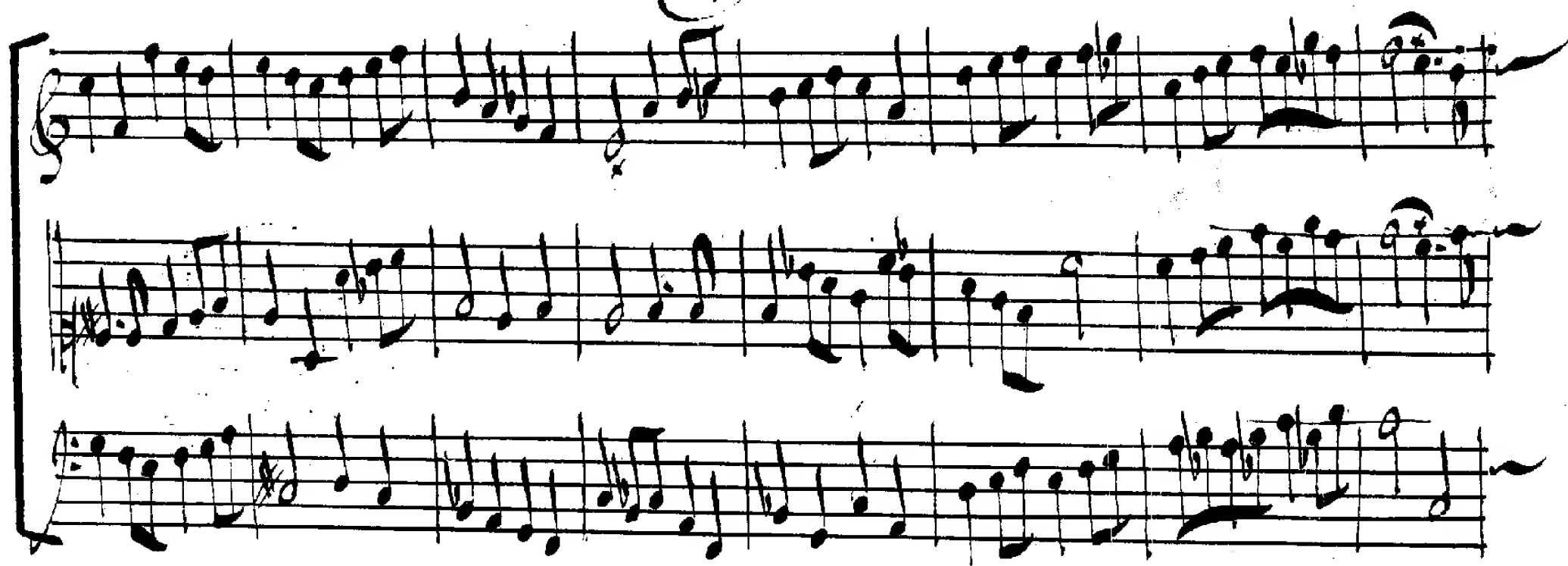
Mais tandis qu'un grand Roy vange ainsi mes injures,
Vous qui goûtez icy des délices si pures,
S'il permet à son cœur un moment de repos
A vos yeux innocens appelez ce Vers.

Retracez luy d'Esther l'histoire glorieuse,
Et sur l'Impiété la foy Victorieuse.

Et vous qui vous plaisez aux folles passions
Qu'allument dans vos cœurs de vaines fiction,
Profanes amateurs des Spectacles friuoles
Dont l'oreille s'ennuye au son de mes paroles,
Fuyez de mes plaisirs la Sainte austerité.
Tout respire icy Dieu, la paix, la vérité. f.

Ouverture.



Prologue

ESTHER

TRAGÉDIE.



Acte Premier.

Scène Première.

Esther, Elise.

Esther.

*Les Acteurs représentent l'Appartement
d'Esther.*

Est-ce toy, chere Elise ? O jour trois fois heureux !
Que beni-soit le Ciel qui te rend à mes vœux ;
Toi qui de Benjamin comme moy descendue
Fus de mes premiers ans la compagne assidue
Et qui d'son mesme joug souffrant l'oppression
M'aidois à xpirer les malheurs de Sion.
Combien ce temps encore est cher à ma memoire !
Mais toy de ton Esther ignorois-tu la gloire ?
Depuis plus de six mois que je te fais chercher
Quel climat, quel desert a donc pû te cacher ?

Elise.

Au bruit de votre mort justement explorée
Du reste des humains je vivois séparée,
Et de mes tristes jours n'attendois que la fin,

Esther

Quand tout à coup, Madame, Un Prophete divin,
 C'est pleurer trop long-temps d'une main qui t'abuse,
 lève-toy, m'a-t-il dit, prens ton chemin Vers Suse.
 Là tu verras Esther la pompe, et les honneurs
 Et sur le thrône assis le sujet de tes pleurs.
 Rassure ; ajouta-t-il tes Tribus allarmées,
 Sion le jour approche où le Dieu des armées
 Va de son bras puissant faire éclater l'appuy
 Et le cri de son peuple est monté jusqu'à luy.
 Il dit. et mon de joye, et d'horreur penetrée,
 Je cours. De ce Palais j'ay sçu trouver l'entrée
 O spectacle ! O triomphe admirable à mes yeux,
 Digne en effect du bras qui sauva nos Ayeux.
 Le fier Assuerus couronne sa Captive,
 Et le Persan superbe est aux pieds d'une Juive.
 Par quels secrets ressorts, par quel enchainement
 Le Ciel a-t-il conduit ce grand euenement ?

Esther.

Peut-estre on t'a conté la fameuse disgrace
 De l'altiere Vasthi, dont j'occupe la place,
 Lorsque le Roy contre elle enflammé de dépit
 La chassa de son thrône ainsi que de son lit.
 Mais il ne pût sitost en banir la pensée
 Vasthi regna long-temps dans son ame offensée.
 Dans ses nombreux Estats il falut donc chercher
 Quelque nouuel objet qui l'en pût détacher.
 De l'Inde à l'Ellespont ses Esclaves coururent
 Les Filles de l'Egypte à Suse comparurent.
 Celles mesme du Parthe, et du Scythe indomté
 Y briguerent le Sceptre offert à la beauté.
 On m'éleuoit alors solitaire, et cachée
 Sous les yeux vigilans du sage Mardochée

Tragedie

17

Tu Sçais combien je dois à ses Heureux secours.
La mort m'auoit-raui les auteurs de mes jours.
Mais luy, voyant en moy la fille de son frere
Me tint lieu chere Elise, et de pere, et de mere.
Du triste estat des Juifs jour, et nuit agité
Il me tira du sein de mon obscurité,
Et sur mes foibles mains fondant leur déliurance
Il me fit d'Un Empire accepter l'esperance.
A ses desseins secrets tremblante j'obeïs.
Je vins. Mais je cachay ma race, et mon païs.
Qui pourroit cependant t'exprimer les cabales,
Que formoit en ces lieux ce peuple de Rivaux,
Qui toutes disputant Un si grand interest,
Des yeux d'Assüerus attendoient leur arrest :
Chacune auoit sa brigue, et de puissans suffrages
L'Une d'Un sang fameux vantoit les auantages,
L'autre pour se parer de Superbes atours,
Des plus adroites mains empruntoit le secours.
Et moy pour toute brigue, et pour tout artifice
De mes larmes au Ciel J'offrois le Sacrifice.
Enfin l'on m'annonça l'ordre d'Assüerus
Deuant ce fier Monarque, Elise, je parus.
Dieu tient le coeur des Rois entre ses mains puissantes
Il fait que tout prospere aux ames innocentes
Tandis qu'en ses projets l'Orgueilleux est trompé
De mes foibles attrait le Roy parut frappé
Il m'observa long-temps dans Un sombre silence,
Et le Ciel qui pour moy fit pacher la balance
Dans ce temps la sans doute agissoit sur son coeur.
Enfin avec des yeux où regnoit la douceur,
Soyez Reine, dit-il, et des ce moment mesme
De sa main sur mon front posa son diademe.
Pour mieux faire éclater sa joye, et son amour

Esther

Il combla de présents tous les Grands de sa Cour,
Et mesme ses bienfaits dans toutes ses Prouinces
Inuiterent le Peuple aux nœces de leurs Princes.

Helas ! durant ces Jours de joye, et de festins
Quelle estoit en secret ma honte, et mes chagrins !
Esther, disois-je, Esther dans la pouppe est assise.
La moitié de la Terre à son sceptre est soumise.
Et de Jerusalem l'herbe cache les murs !
Sion, repaire affreux de reptiles impurs,
Voit de son Temple saint les pierres dispersées,
Et du Dieu d'Israël les festes sont cessées !

Elise.

Avez vous point au Roy confié vos ennuis ?

Esther.

Le Roy, jusqu'à ce jour ignore qui je suis.
Celuy par qui le Ciel regle ma destinée,
Sur ce secret encore, tient ma langue enchainée.

Elise.

Mardochée ? Ne peut-il approcher de ces lieux ?

Esther.

Son amitié pour moy le rend ingénieux.
Absent je le consulte : Et ses reponses sages
Pour venir jusqu'à moy trouuent mille passages.
Un pere a moins de soin du salut de son fils
Déjà mesme déjà par ses secrets auis
J'ay decouvert au Roy les sanglantes pratiques
Que formoient contre luy deux ingrats Domestiques.
Cependant mon amour pour notre nation
A rempli ce Palais de filles de Sion

Tragedie

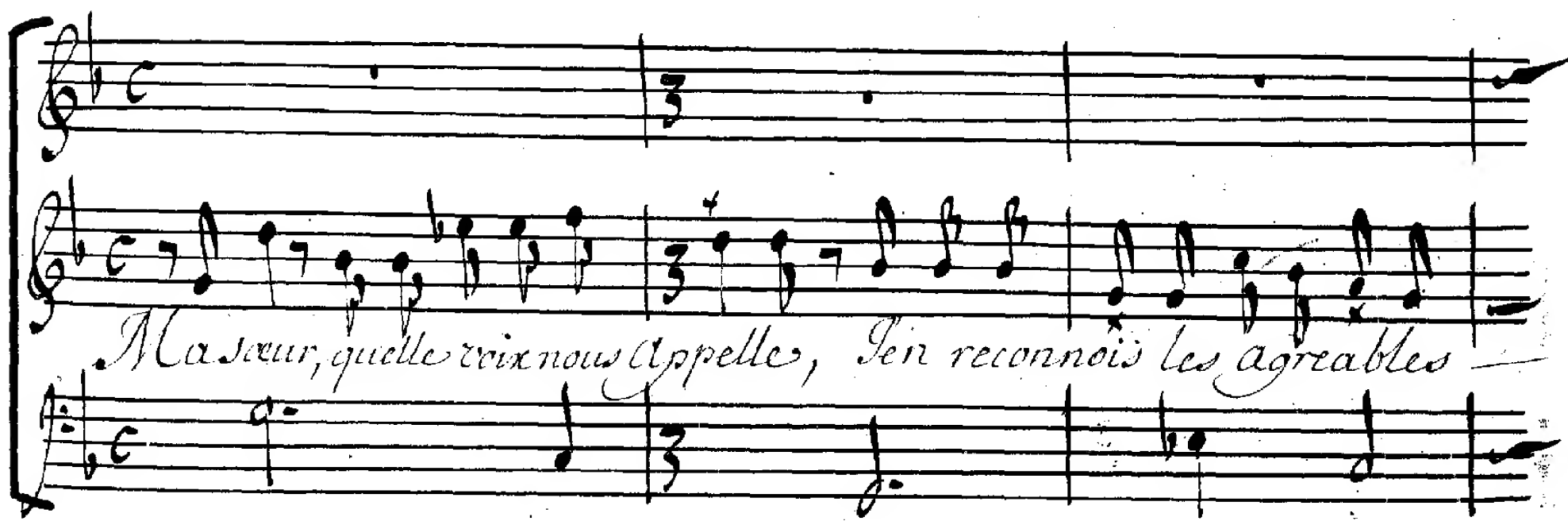
19

Jeunes, et tendres fleurs par le sort agitées
Sous Vn Ciel étranger comme moy transplantées.
Dans Vn lieu separé de profanes temoins
Je mets à les former mon étude, et mes soins
Et c'est là qu'en fuyant l'orgueil du diadème,
Las de Vains Honneurs, et me cherchant moy-mesme,
Aux pieds de l'Eternel, je viens m'humilier,
Et goûter le plaisir de me faire oublier.
Mais à tous les Persans, je cache leurs familles.
Il faut les appeller. Venez, Venez mes filles,
Compagnes autrefois de ma captivité,
De l'antique Jacob jeune posterité.

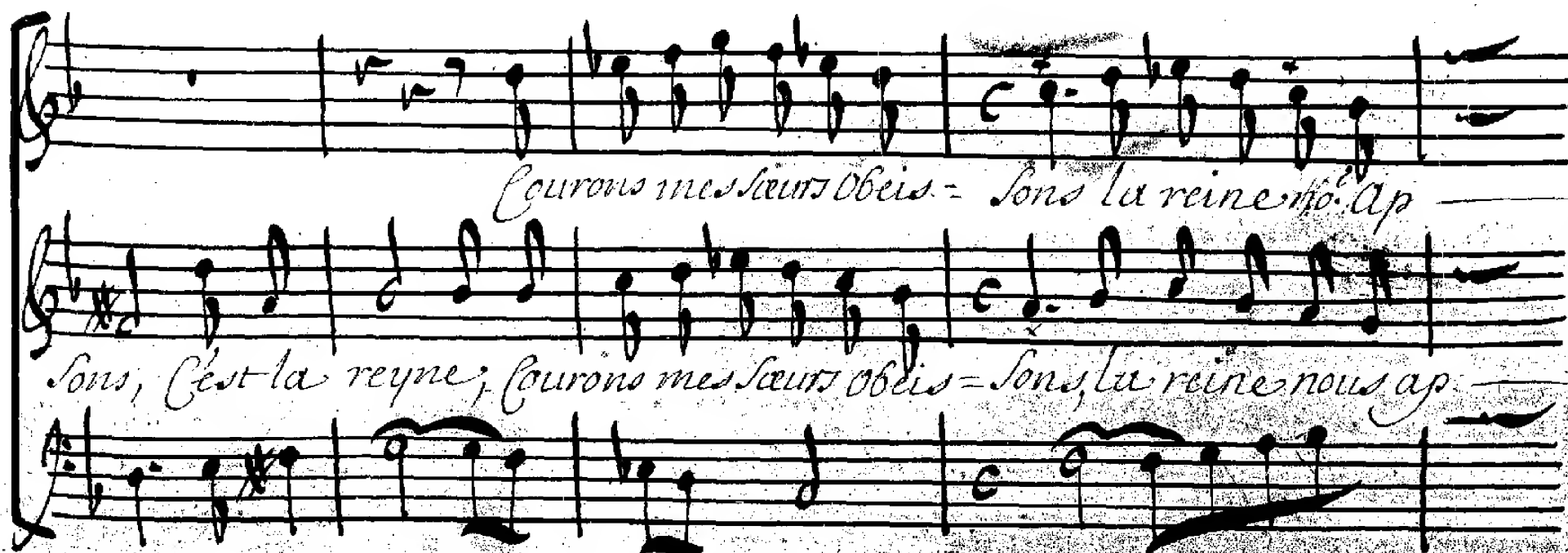
Scene Seconde.

Esther, Elise, Le Chœur.

Une des Israélites.



Ma sœur, quelle voix nous appelle, J'en reconnois les agreables



Courons mes sœurs obeis - Sous la reine. Ho. Ap
Sous, C'est la reine, Courons mes sœurs obeis - Sous la reine nous ap

Esther



= pelle, allons rangeons no. auprès d'Elle,
 = pelle, allons rangeons no. auprès d'Elle,

Chœur.



La reine nous appelle, la reine nous appelle, allons rangeons no. auprès d'El.
 La reine nous ap = pel -- le, allons rangeons no. auprès d'El.
 = le, la reine nous ap = pel -- le, allons rangeons no. auprès d'elle,
 = le, la reine nous appelle, la reine nous appelle, allons rangeons no. auprès d'elle,

Lise.

Ciel ! quel nombreux essain d'Innocentes beautés
 S'offre à mes yeux en foule, et sort de tous côtés !
 Quelle aimable pudeur sur leur Visage est peinte !
 Prospérez cher espoir d'une Nation Sainte.
 Puissent Jusques au Ciel vos soupirs Innocents
 Monter comme l'odeur d'un agréable encens.
 Que Dieu jette sur Vous des regards pacifiques.

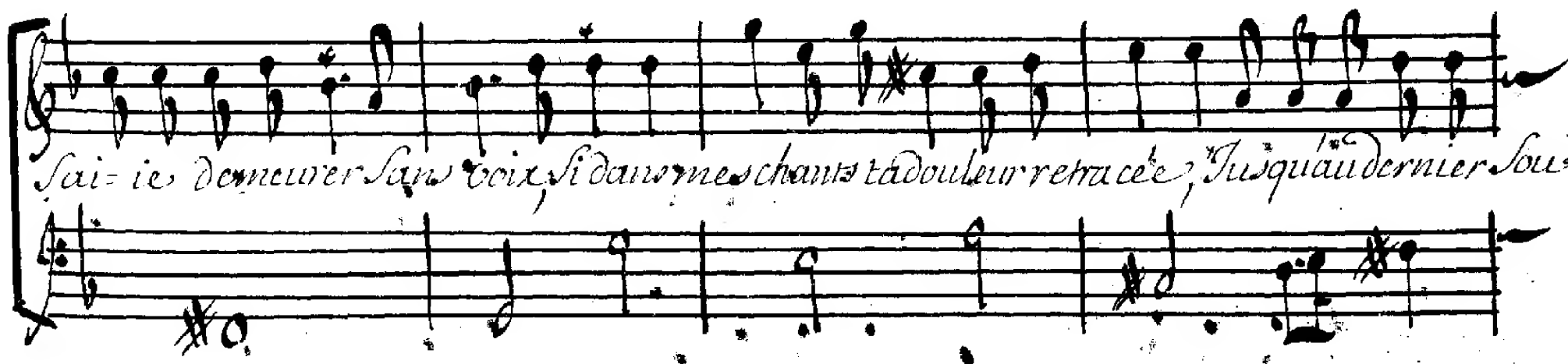
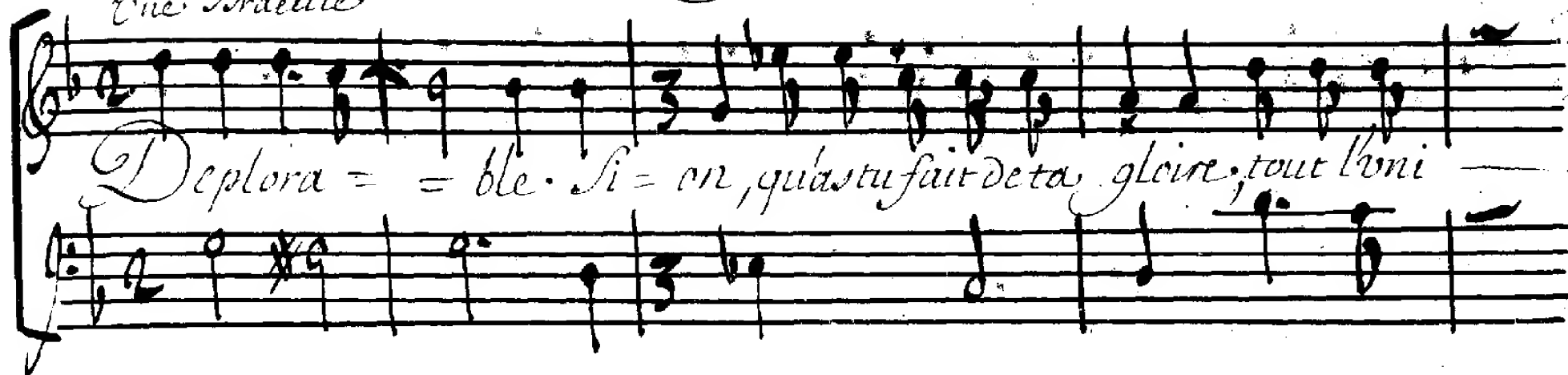
Esther.

Mes filles, chantez-nous quelque'un de ces cantiques,
 Où vos voix si souvent se mêlant à mes pleurs,
 De la triste Sion célèbrent les malheurs.

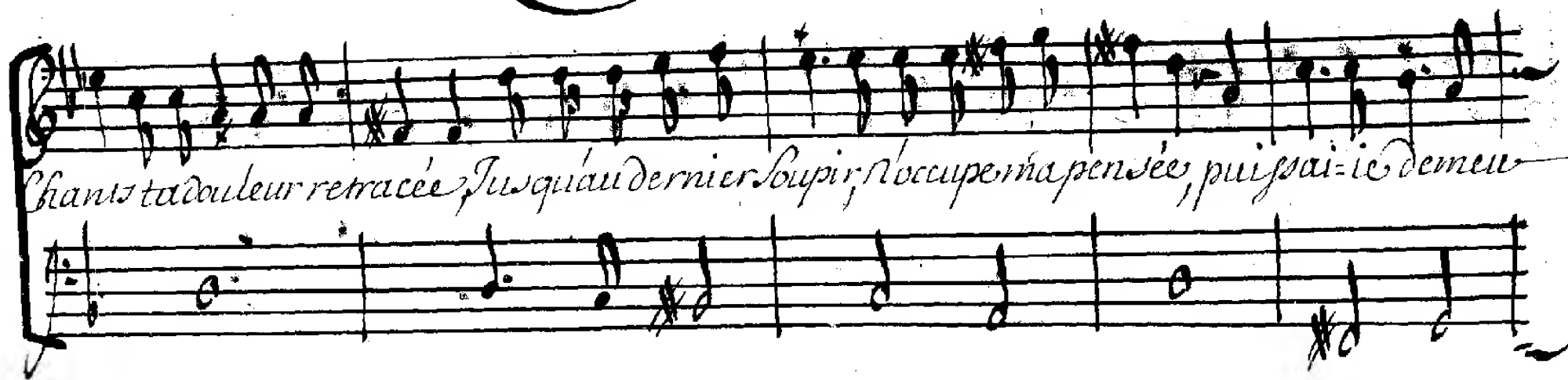
Tragedie.

21

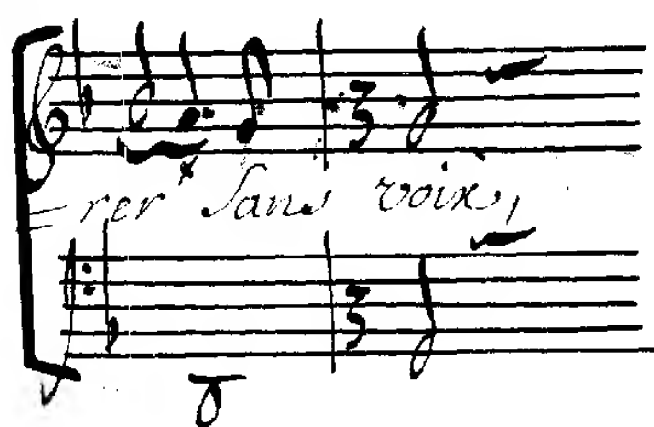
une Israelite



Esther



Chants ta douleur retracée, Jusqu'au dernier soupir, n'occupe ma pensée, puis j'ai-je demeu-



-rer sans voix,

Chœur.

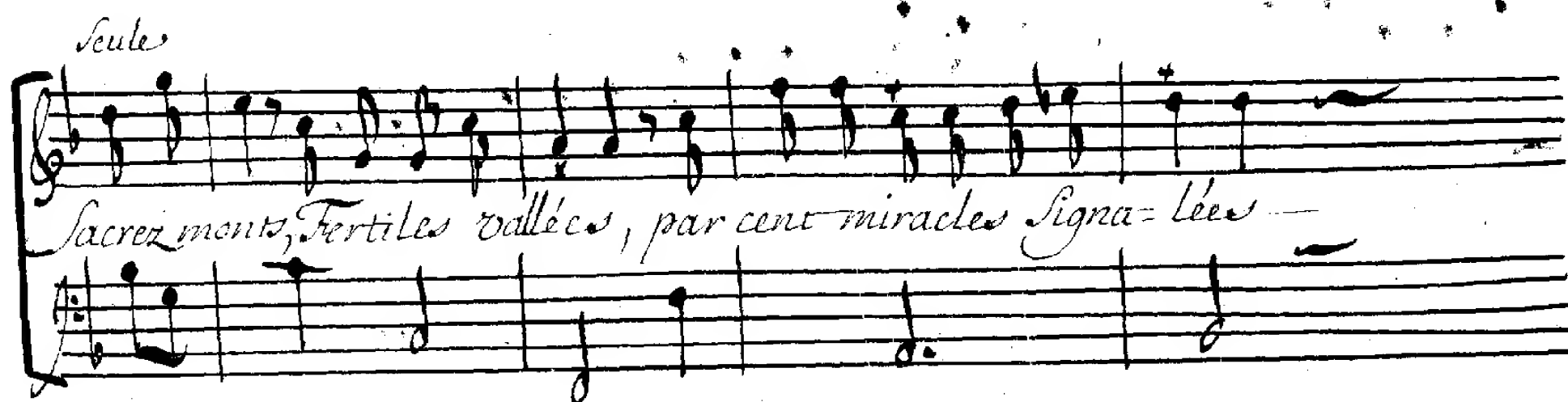


O' Rives du Jourdain, O' champs aimez des cieux
O' Rives du Jourdain, O' champs aimez des cieux —

Violon.

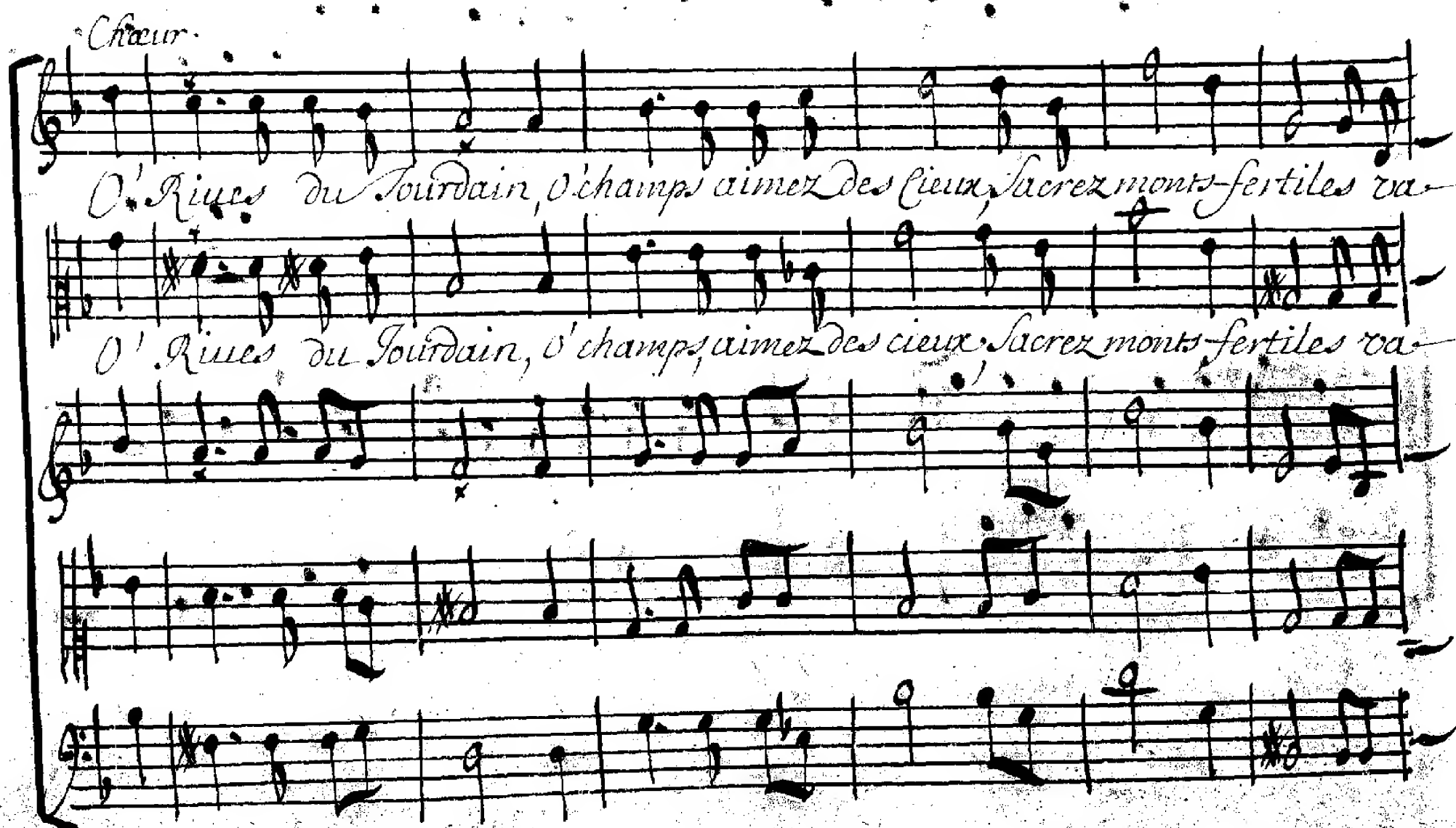
Contre partie,

Seule.



Sacrez monts, Fertiles vallées, par cent miracles Signa- lées —

Chœur.



O' Rives du Jourdain, O' champs aimez des cieux, Sacrez monts fertiles va-
O' Rives du Jourdain, O' champs aimez des cieux, Sacrez monts fertiles va-

Tragedie.

23



lées, Seront nous toujours Exi-lées, du doux païs de nos Ayeux —

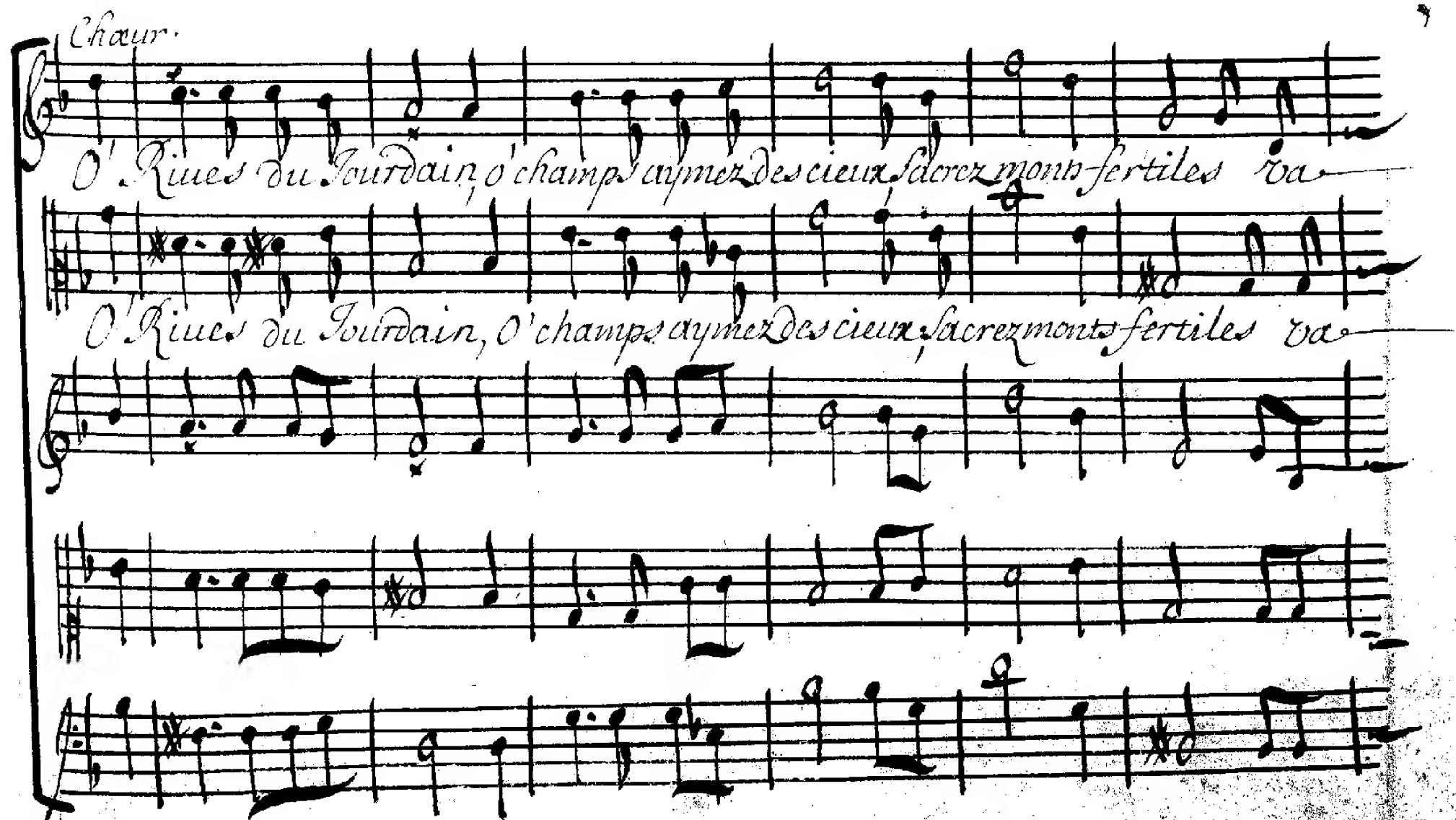
lées, Seront nous toujours Exi-lées du doux païs de nos Ayeux,



Quand verray-je o' Sion releuer tes reimparts, et de tes tours les magnifiques —



Saistes, quand verray-je de toutes parts, tes peuples en chantant accourus a tes festes —

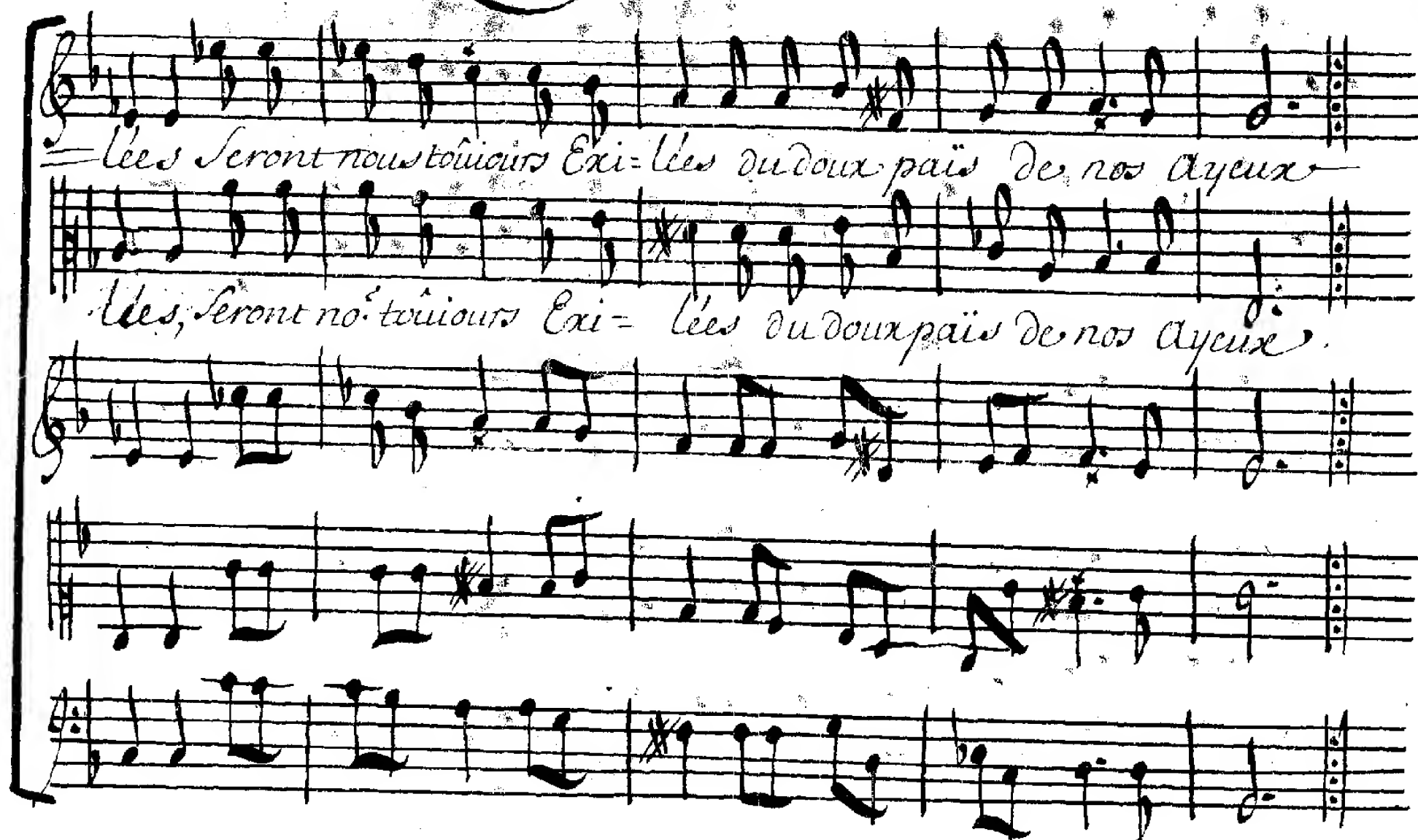


Chœur.

O' Rives du Jourdain, o' champs aymer des cieus, sacrez monts fertiles va —

O' Rives du Jourdain, O' champs aymer des cieus, sacrez monts fertiles va —

Esther



Scène Troisième

Esther, Mardochée, Elise,
Le Chœur.

Esther

Quel profane en ce lieu s'ose s'oser avancer vers nous ?
Que vois-je ? Mardochée ? O mon Père est-ce Vous ?
Un Ange du Seigneur sous son aile sacrée
A donc conduit vos pas, et caché votre entrée ?
Mais d'où vient cet air sombre, et ce cilice affreux,
Et cette cendre enfin qui couvre vos cheveux
Que nous annoncez vous ?

Tragedie

25

Mardochee.

O Reine infortunée !

O d'un peuple innocent barbare destinée !

Lisez, lisez l'arrêt détestable, cruel.

Nous sommes tous perdus, et c'est fait d'Israël.

Esther.

Juste Ciel tout mon sang dans mes veines se glace.

Mardochee.

On doit de tous les Juifs exterminer la race.

Au sanguinaire Aman nous sommes tous liurez

Les glaiues, les couteaux sont déjà préparez

Toute la Nation à la fois est proscrire.

Aman l'impie Aman, race d'Amalecite,

A pour ce coup funeste armé tout son crédit

Et le Roy trop crédule a signé cet edit.

Prevenu contre nous par cette bouche impure

Il nous croit en horreur à toute la nature

Ses ordres sont donnez, et dans tous ses Etats

Le jour fatal est pris pour tant d'assassinats.

Cieux ! Eclairerez-vous cet horrible carnage ?

Le fer ne connoitra ny le sexe, ny l'âge.

Tout doit servir de proye, aux tigres, aux vautours,

Et ce jour effroyable arrive dans dix jours.

Esther.

O Dieu ! qui vois former des desseins si funestes,

As-tu donc de Jacob abandonné les restes ?

Une des plus jeunes Israélites.

Ciel ! qui nous défendra, si tu ne nous défens ?

Esther.

Mardochee.

Laissez les pleurs, Esther à ces jeunes enfans.
 En vous est tout l'espoir de vos malheureux freres.
 Il faut les secourir. Mais les Heures sont cheres
 Le temps vole, et bien-tost amenera le jour
 Ou le nom des Hebreux doit perir sans retour.
 Toute pleine du feu de tant de S.^{ts} Prophetes,
 Allez, osez au Roy declarer qui vous êtes.

Esther.

Helas ! Ignorez-vous quelles severes loix
 Aux timides mortels cachent icy les Rois ?
 Au fond de leur Palais leur majesté terrible
 Affecte à leurs Sujets de se rendre invisible.
 Et la mort est le prix de tout. Audacieux,
 Qui sans estre appelle se presente à leurs yeux :
 Si le Roy dans l'Instant pour sauver le coupable,
 Ne luy donne à baiser son sceptre redoutable.
 Rien ne met à l'abry de cet ordre fatal,
 Ni le rang, ni le sexe. Et le crime est egal.
 Moy-mesme sur son throne à ses cotez assise
 Je suis à cette loy comme une autre soumise.
 Et sans le prevenir il faut pour luy parler,
 Qu'il me cherche, ou du moins qu'il me fasse appeller.

Mardochee.

Quoy ? lorsque vous voyez perir votre Patrie,
 Pour quelque chose Esther vous comptez votre Vie !
 Dieu parle, et d'un Mortel, vous craignez le courroux !
 Que dis-je ? Votre Vie, Esther est-elle à vous ?
 N'est-elle pas au sang dont vous estes issue ?
 N'est-elle pas à Dieu dont vous l'avez receüe ?

Tragedie

27

Et qui sçait, lorsqu' au throne, il conduisit vos pas,
Si pour sauver son peuple il ne vous gardoit pas ?

Songez-y bien . Ce Dieu ne vous a pas choisie,
Pour estre Vn Vain Spectacle aux peuples de l'Asie,
Ni pour charmer les yeux des profanes Humains.
Pour Vn plus noble Usage, il reserve ses Saints.
S'immoler pour son nom, et pour son Heritage,
D'vn enfant d'Israel Voila le Vray partage .
Trop heureuse, pour luy de hazarder vos jours !
Et quel besoin son bras a-t-il de nos secours ?
Que peuuent contre luy, tous les Rois de la Terre,
En vain ils s'Vniroient pour luy faire la guerre .
Pour dissiper leur ligue, il n'a qu'à se montrer.
Il parle, et dans la poudre, il les fait tous rentrer.
Au seul son de sa Voix, la Mer fuit, le ciel tremble,
Il voit comme Vn neant tout l'Vniuers ensemble .
Et les foibles Mortels, Vains jouets du trépas,
Sont tous deuant ses yeux comme s'ils n'estoient pas .

S'il a permis d'Aman, l'audace criminelle,
Sans doute qu'il vouloit épouuer Votre Zele .
C'est luy qui m'excitant à vous oser chercher,
Deuant moy, Chere Esther, a bien voulu marcher.
Et s'il faut que sa Voix frappe en vain vos oreilles
Nous n'en verrons pas moins éclater ses merueilles .
Il peut confondre Aman, Il peut briser nos fers
Par la plus foible main qui soit dans l'Vniuers
Et vous qui n'aurez point accepté cett^e grâce
Vous perirez peuteestre, et toute Votre Race .

Esther.

Allez . Que tous les Juifs dans Suse repandus,
A prier avec vous jour, et nuict assidus,
Me pretent de leurs Voeux le secours salutaire

Esther.

Et pendant ces trois jours gardent Vn jeûne austere,
 Deja la sombre nuit à commencé son tour.
 Demain quand le Soleil ralumera le jour,
 Contente de perir, s'il faut que je perisse,
 J'iray pour mon païs m'offrir en Sacrifice.
 Qu'on s'éloigne Vn moment

*Le Chœur se retire
 Vers le fond du Théâtre*

Scene quatrième

Esther, Elise, le Chœur.

Esther.

O Mon souverain Roy !
 Me Voicy donc tremblante, et seule devant toy.
 Mon pere, mille fois m'a dit dans mon enfance
 Qu'avec nous tu juras Vne Sainte alliance,
 Quand pour te faire Vn peuple agreable a tes yeux,
 Il plût à ton amour de choisir nos Ayeux.
 Mesme tu leur promis de ta bouche sacrée
 Vne posterité d'éternelle durée.
 Helas ! ce peuple ingrat a méprisé ta loy.
 La Nation chérie a Violé sa foy.
 Elle a repudié son Epoux, et son Pere
 Pour rendre à d'autres Dieux Vn Honneur adulateur.
 Maintenant elle sert sous Vn Maître étranger.
 Mais c'est peu d'estre esclaves, on la Veut égorger.

Tragedie.

29

Nos Superbes Vainqueurs insultant à nos larmes
Imputent à leurs Dieux le bonheur de leurs armes,
Et veulent aujourd'hui qu'un mesme coup mortel
Abolisse ton nom, ton peuple, et ton autel.
Ainsi donc un Perfide apres tant de miracles
Pourroit anéantir la foy de tes oracles ?
Raviroit aux Mortels le plus cher de ses dons,
Le Saint que tu promets, et que nous attendons,
Non, non ne souffre pas que ces peuples farouches
Yvres de notre sang ferment les seules bouches
Qui dans tout l'Univers celebrent tes bienfaits.
Et confonds tous ces Dieux qui ne furent jamais
Leur moy, que tu retiens parmi ces Infidèles
Tu sçais combien je hais leurs festes criminelles
Et que je mets au rang des profanations
Leur table, leurs festins, et leurs libations
Que mesme cette pompe, où je suis condamnée
Ce bandeau, dont il faut que je paroisse ornée,
Dans ces Jours solennels à l'Orgueil dédiée
Seule, et dans le secret je les foule à mes pieds :
Qu'à ces vains ornemens je prefere la cendre,
Et n'ay du goût qu'aux pleurs que tu me vois repandre.
J'attendois le moment marqué dans ton arrest,
Pour oser de ton peuple embrasser l'Interest.
Ce moment est venu. Ma prompte obéissance
Va d'un Roy redoutable affronter la presence.
C'est pour toy que je marche. Accompagne mes pas
Deuant ce fier Lion qui ne te connoit pas.
Commande en me voyant que son courroux s'apaise,
Et prête à mes discours un charme qui luy plaise.
Les orages, les vents, les cieux te sont soumis.
Tourne enfin sa fureur contre nos ennemis.

3e.

Esther

Scène Cinquième

Le Chœur.

Une Israélite seule

Scul
Plurons et gémissons mes fi-

Ritournelle,

Basse continue,

The first system of the musical score consists of four staves. The top staff is a vocal line in treble clef with a key signature of one flat (B-flat) and a 2/4 time signature. It begins with a whole rest followed by a series of eighth and sixteenth notes. The second staff is a vocal line in treble clef, continuing the melody. The third staff is a keyboard or lute part in bass clef, providing harmonic support. The fourth staff is a bass continuo line in bass clef, featuring a series of quarter and eighth notes.

— Tel — les compagnes, à nos sanglots donnons un libre cours —

The second system of the musical score consists of three staves. The top staff is a vocal line in treble clef, continuing the melody. The middle staff is a keyboard or lute part in bass clef. The bottom staff is a bass continuo line in bass clef.

Leuons les yeux, vers les saintes montagnes, où l'innocence attend tout son ser

The third system of the musical score consists of three staves. The top staff is a vocal line in treble clef, continuing the melody. The middle staff is a keyboard or lute part in bass clef. The bottom staff is a bass continuo line in bass clef.

Tragedie.

31

cours, Simph. *Seul*
O mortelles al-

larmes, Tout Israël pei-rit, pleurez mes tristes yeux, Il ne

fut Jamais sous les cieux, on si Juste Sujet, de lar- mes, pleu-

rez = pleurez mes tristes yeux, Il ne fut Jamais sous les-

Tragedie

33

Chœur
O' Mortel = les allarmes, *Seule.* Foibles & gneux, liurex & des loupes furi
O' Mortelles allarmes,

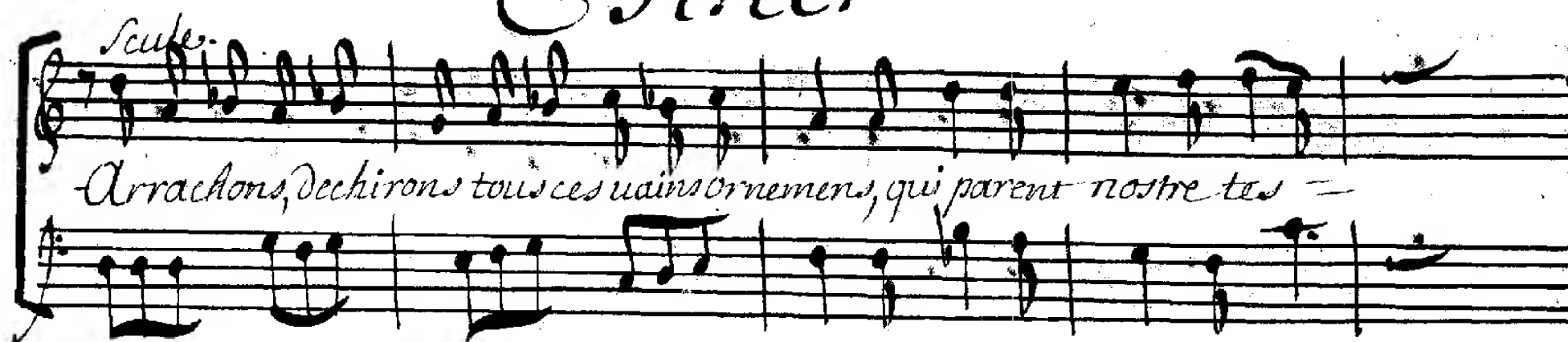
eux, nos. soupis, Son nos Seules ar = mes,

Chœur.
O' Mortelles allarmes, O' Mortelles allar = mes,
O' Mortelles allarmes, O' mortelles allar = mes

Prelude,

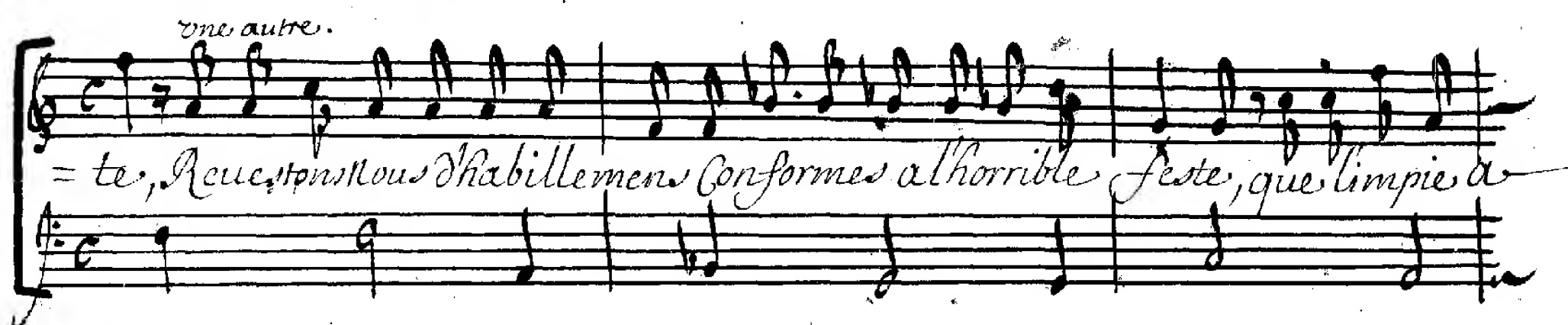
Esther

Solo.



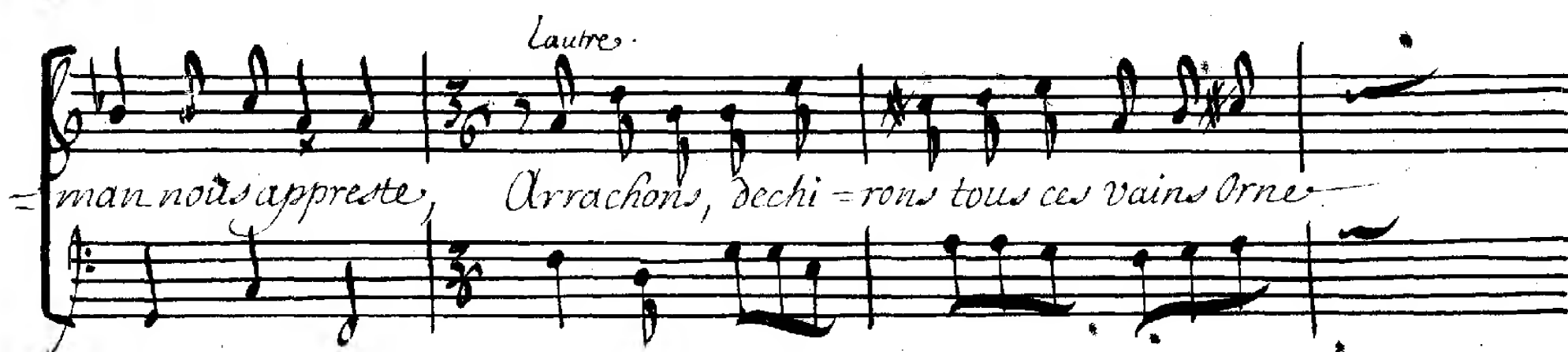
Arrachons, déchirons tous ces vains ornemens, qui parent nostre tes-

une autre.

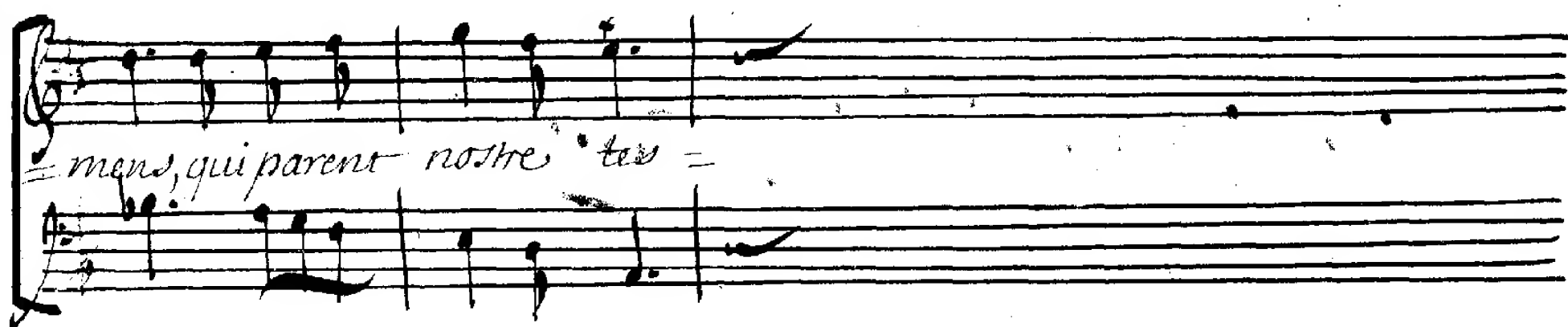


= te, Reue, et nous d'habillemens conformes à l'horrible feste, que l'impie a-

l'autre.




man nous appreste, Arrachons, déchirons tous ces vains Orne-



= mens, qui parent nostre tes =

Chœur.



= te, Arrachons déchirons tous ces vains ornemens, qui parent nostre tes = te,
Arrachons déchirons tous ces vains ornemens qui parent nostre tes = te -

Tragedie

35

Seule
Arrachons déchirons tous ces vains Ornaments, qui parent nostre tes- te, Quel far —
Arrachons déchirons tous ces vains Ornaments, qui parent nostre tes- te

nage, de toutes parts, On Egorge a la fois les Enfans les vieillards, et la Sœur et le

frere, Et la fille et la mere, Le fils dans les bras de son pere, que des corps Entas —

sez que de membres E'pars, priuez de sepul- ture, grand dieu les Saints sont la pas —

une autre.
— ture, des tigres et des Leo- pards, Ble- las si Jeune Encore,

Esther

Par quel crime ay-je pû, meriter mon malheur, ma vie a peine a commencé d'E-

clore, Je tomberay, comme une fleur, qui n'a vu, que le jour = re, he-

las Si Jeune, Encore, par quel crime ay-je pû meriter ce malheur, de D'eff-

fenses d'autrui, malheureuses victimes, que nous servent hélas, les regrets -

= Superflus, Nos peres ont peché, nos peres ne sont plus, et nous por-

tons la peine de leurs crimes, Nos peres ont pe-ché, nos peres ne sont

plus, Et nous portons la peine de leurs Cri = mes -

Tragedie

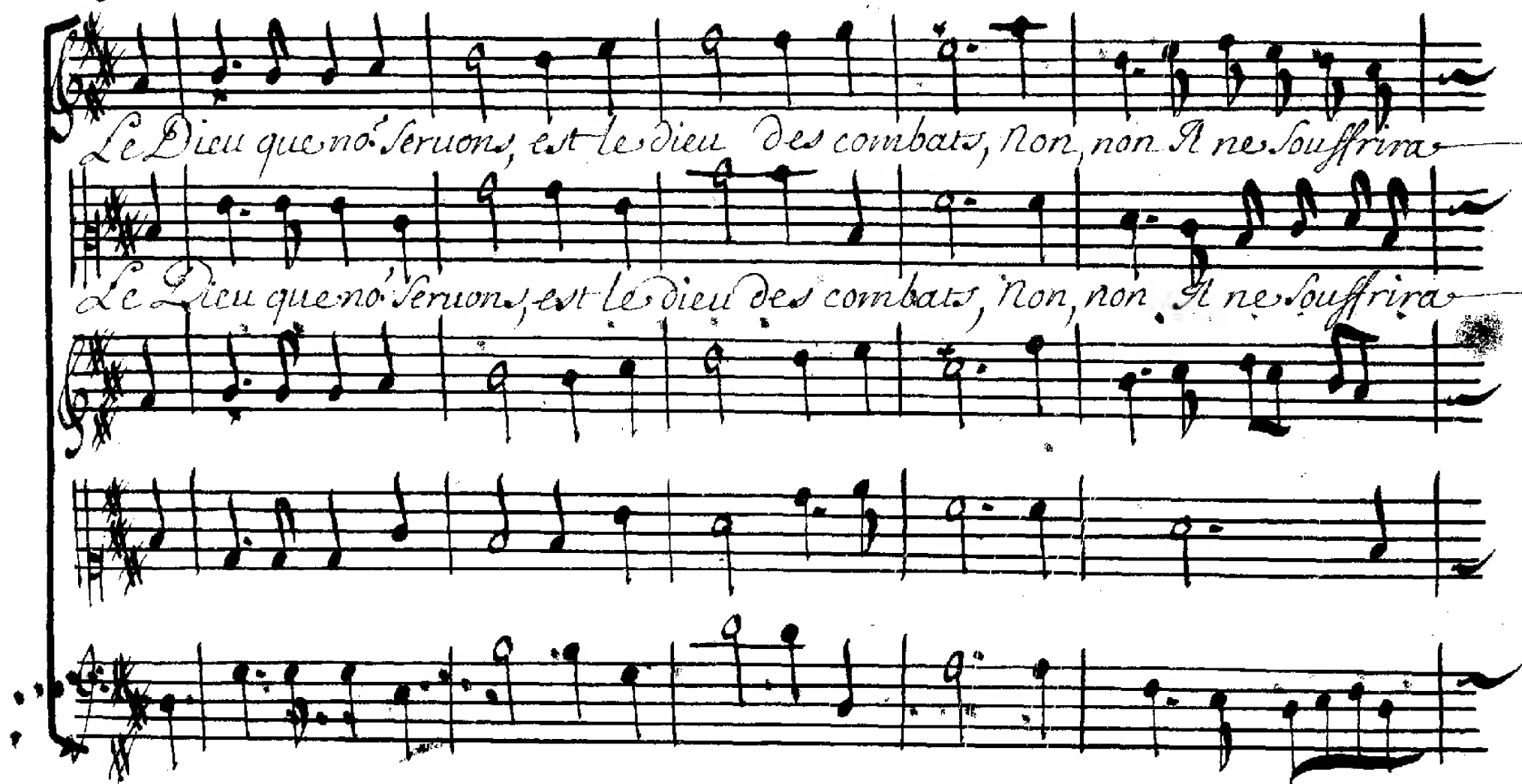
31

Ritournelle,



Chœur.

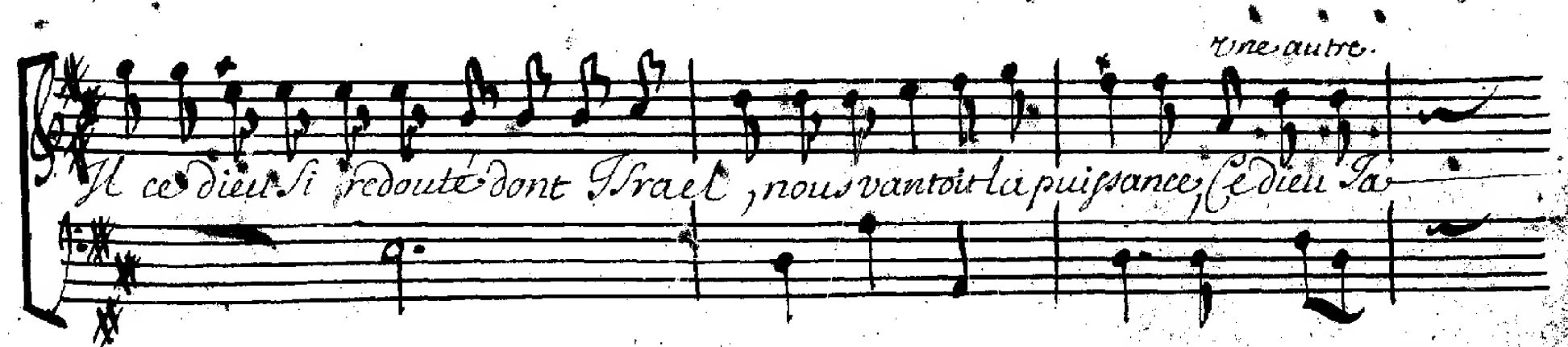
Le Dieu que nous servons, est le dieu des combats, Non, non. Il ne souffrira
Le Dieu que nous servons, est le dieu des combats, Non, non. Il ne souffrira



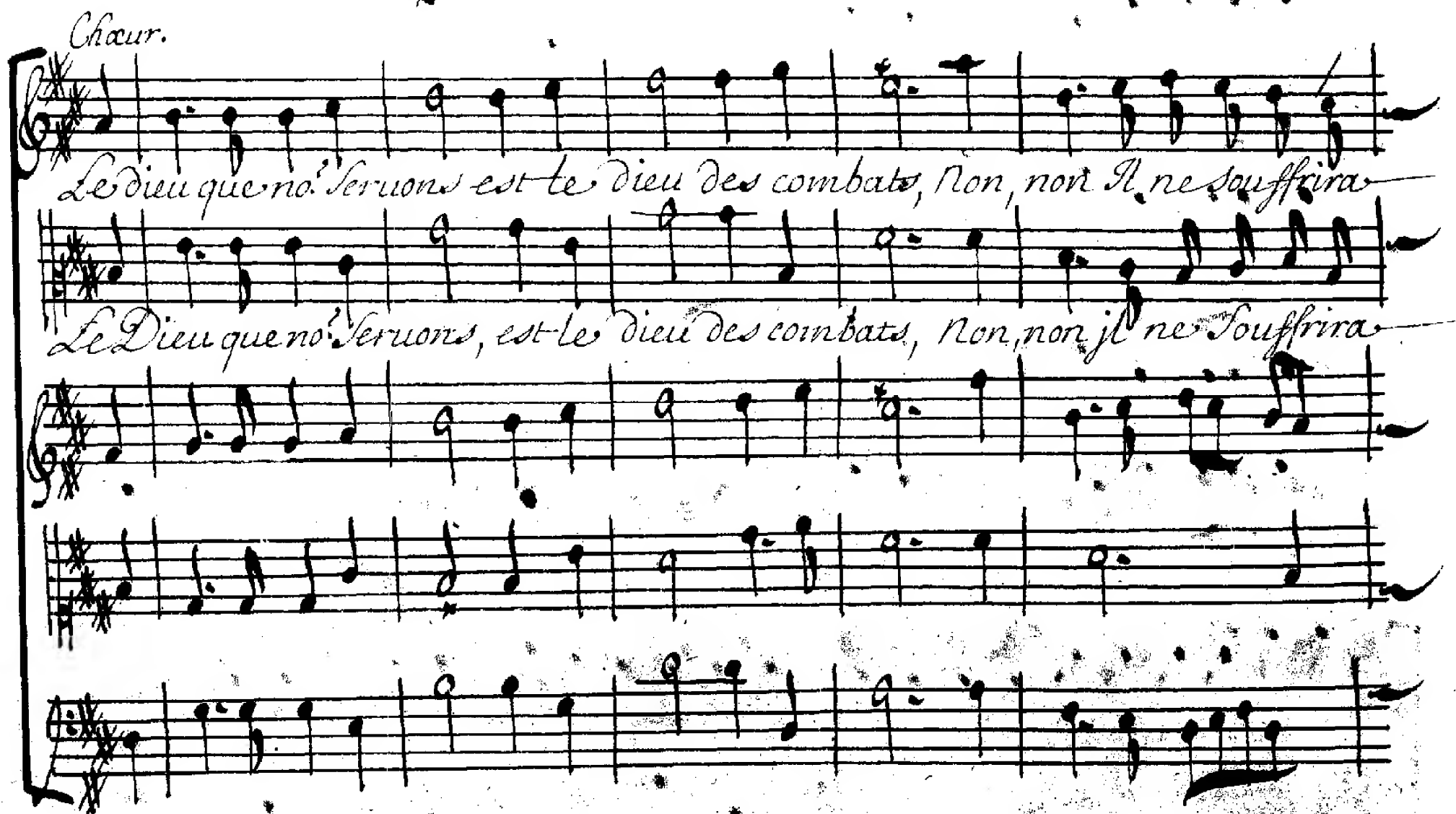
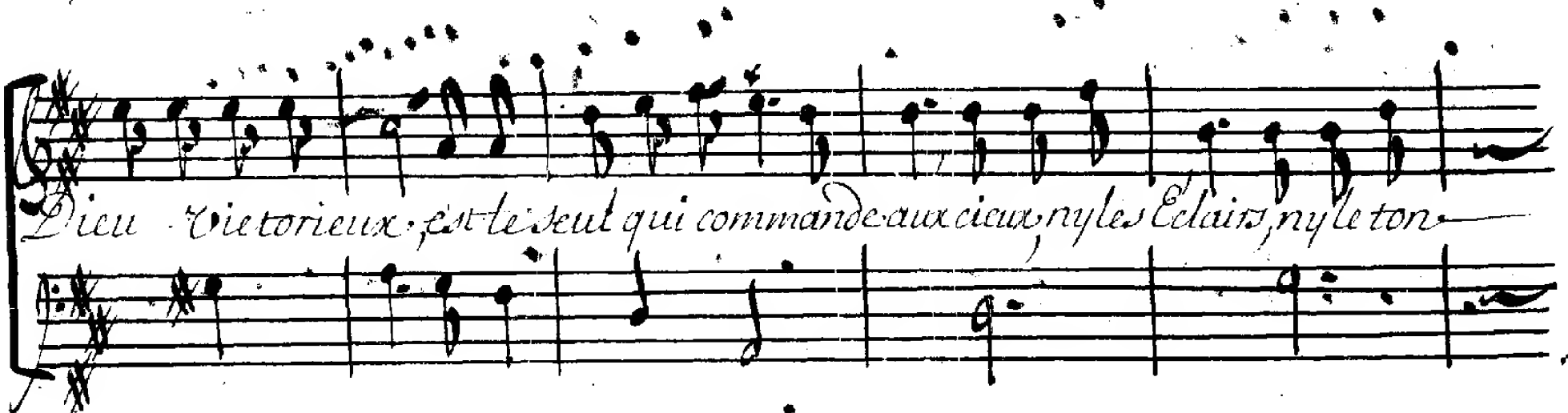
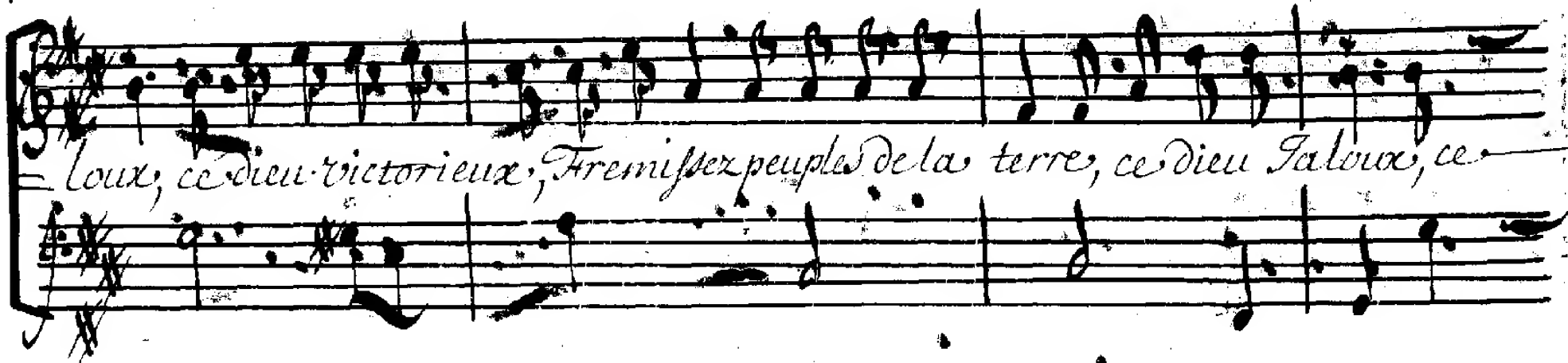
Seule.
pas, qu'on égorgé ainsi l'inno - cen - ce, Hé quoy diroit l'impie, ou donc est



Une autre.
Il ce dieu si redouté dont Israël, nous vantoit la puissance, O dieu ta



Esther



Tragedie.

39



pas qu'on Egorge ainsi linno = cen = ce,

pas qu'on Egorge ainsi linno = cen = ce,



a 2.
O dieu que la gloire couronne, dieu que la lumiere Enuironne qui vo -

O dieu que la gloire couronne, dieu que la lumiere Enuironne qui vo -



= le, sur l'ai-le des vents, et dont le thronne est porte par les anges -

= le, sur l'aile des vents, et dont le thronne est porte par les anges



2. autres.
Dieu qui veut bien, que de simples Enfans, avec eux chantent tes louan = ges -

Dieu qui veut bien, que de simples Enfans, avec eux chantent tes louan = ges -

Esther

Chœur.

Tu vois nos pressans dangers, donne à ton nom la victoire, ne souffre point queta-

Tu vois nos pressans dangers, donne à ton nom la victoire, ne souffre point queta-

gloire, passe à des dieux. Etrangers, Tu vois nos pressans dangers, donne à ton-

gloire, passe à des dieux Etrangers, donne à ton nom la victoire, ne souffre-

Nom la victoire, ne souffre point queta gloire, passe à des dieux Etrangers ne souffre-

point queta gloire, passe à des dieux Etrangers, passe à des dieux Etrangers, ne souffre-

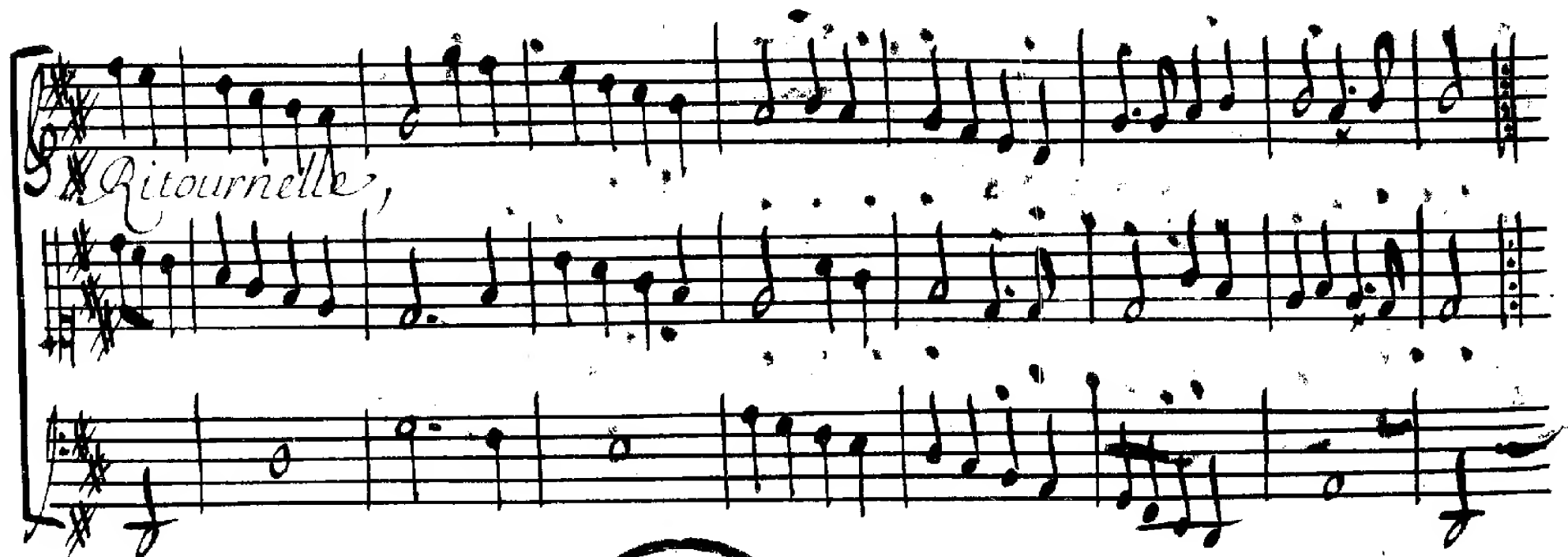
Tragedie

41



point que ta gloire passe à des dieux Etran-gers,
gloire, que ta gloire passe à des dieux Etrangers —

This system contains five staves of music. The first two staves have lyrics underneath them. The music is written in a treble and bass clef with a key signature of one sharp (F#).



Ritournelle,

This system contains three staves of music. The first two staves have the word 'Ritournelle,' written above them. The music continues in the same key signature and style as the first system.



Accompagnement,
Arme-toi, rien nous deffendre, descend tel qu'autre fois, Le mortel vit des —

This system contains four staves of music. The first two staves have the word 'Accompagnement,' written above them. The last two staves have lyrics underneath them. The music is written in a treble and bass clef with a key signature of one sharp (F#).

Esther

= cendre, que les méchants apprenent aujourd'hui à craindre ta gloire, = lere

qu'ils soient comme la poudre et la paille légère, que le vent chasse devant luy,

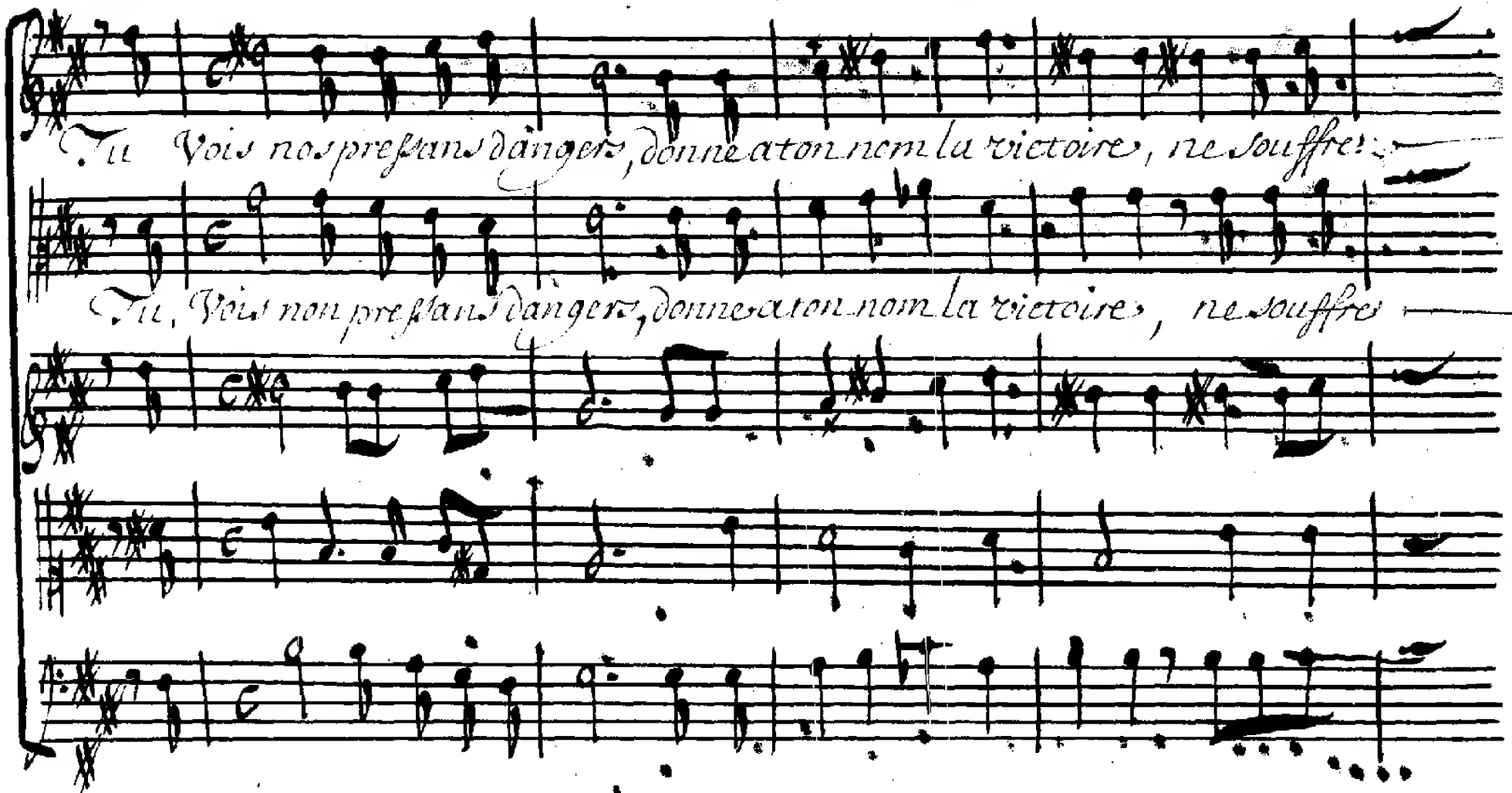
qu'ils soient comme la poudre, et la paille légère, que le vent chasse devant luy, que le vent

Chas = se devant luy =

Tragedie.

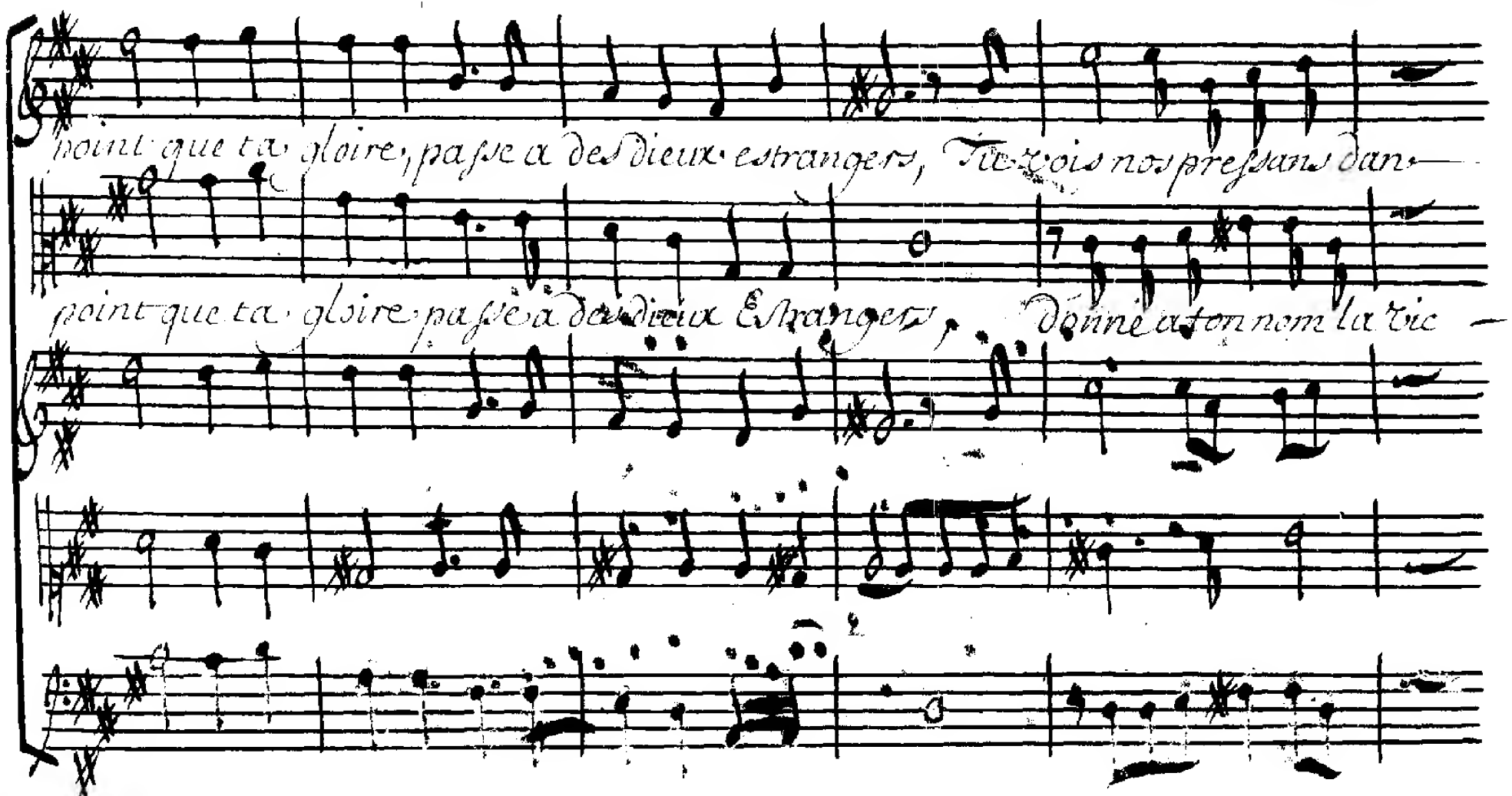
43

Chœur.



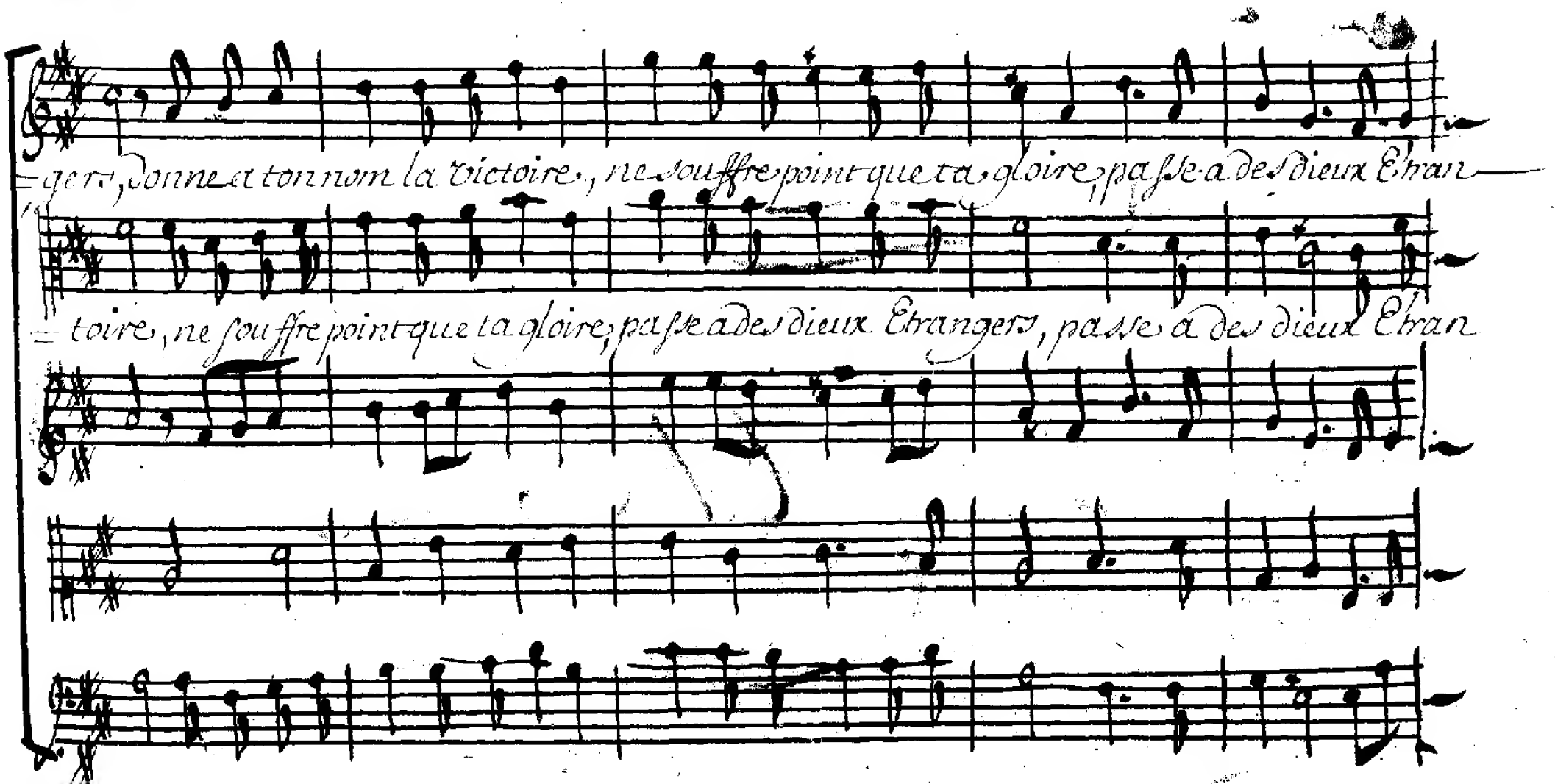
Tu vois nos pressans dangers, donne a ton nom la victoire, ne souffre:

Tu, vois non pressans dangers, donne a ton nom la victoire, ne souffre:



point que ta gloire, passe a des dieux estrangers, Ne vois nos pressans dan-

point que ta gloire passe a des dieux Estrangers, Donne a ton nom la vic-



ger, donne a ton nom la victoire, ne souffre point que ta gloire, passe a des dieux Etran-

-toire, ne souffre point que ta gloire, passe a des dieux Estrangers, passe a des dieux Etran-

Esmer



gers, ne souffre point, queta gloire passe a des dieux Etrangers -

gers ne souffre point queta gloire - passe a des dieux Etrangers -

Ouverture



Fin
Du
Premier Acte

ESTHER

TRAGEDIE

Acte Deuxieme

Scene Premiere

Aman, Bidaspe

Aman

Hé quoy ? lorsque le journe commence qu'à luire,
Dans ce lieu redoutable oses-tu m'introduire ?

Bidaspe.

Vous sçavez qu'on s'en peut reposer sur ma foy ;
Que ces portes, Seigneur, n'obéissent qu'à moy.
Venez. Par tout ailleurs on pourroit nous entendre.

Aman.

Quel est donc ce secret que tu me veux apprendre ?

Bidaspe.

Seigneur de vos bienfaits mille fois honoré,
Je me souviens toujours que je Vous ay juré
D'exposer à vos yeux par des amis sinceres

*La Scene represente la
Chambre où est le Trône
d'Ahasuerus.*

Esther

Tout ce que ce Palais renferme de Mysteres...
 Le Roy d'un noir tragin parois enuetoïpe
 Quelque songe effrayant cette nuict l'a frappé
 Pendant que tout gardoit un Silence paisible,
 Sa Voix s'est fait entendre avec un cry terrible.
 J'ay couru. Le desordre estoit dans ses discours.
 Il s'est plaint d'un peril qui menaçoit ses Jours
 Il parloit d'ennemy, de ravisseur farouche,
 Même le nom d'Esther, est sorti de sa bouche.
 Il a dans ces horreurs passé toute la nuict.
 Enfin las d'appeller un sommeil qui le fuit,
 Pour écarter de luy ces images funebres
 Il s'est fait apporter ces annales celebres,
 Où les faits de son regne avec soin amassez
 Par de fidesmes mains chaque jour sont tracez
 On y conserue écrits le service, et l'offence
 Monumens eternels d'amour, et de Vengeance.
 Le Roy que J'ay baissé plus calme dans son lit
 D'une oreille attentive écoute ce recit.

Aman.

De quel temps de sa Vie a-t'il choisi l'Histoire

Tydaspe

Il reuoit tous ces temps si remplis de sa gloire,
 Depuis le fameux jour qu'au Throne de Cyrus
 Le choix du sort plaça l'heureux Assuerus.

Aman.

Ce songe, Tydaspe est donc sorti de son Idée

Tydaspe

Entre tous les Deuins fameux dans la Chaldée

Tragedie.

47

Il a fait assembler ceux qui scauent le mieux,
Lire en vn songe obscur les Volontez des cieux.
Mais quel trouble vous mesme aujourd'hui vous agite?
Votre ame en mescoutant paroist toute interdite
L'heureux. Aman a-t-il quelques secrets ennuis

Aman.

Peux-tu le demander, dans la place où je suis
Dai, craint, enuié, souvent plus miserable
Que tous les Malheureux que mon pouuoir accable,

Sydaspe

Hé! qui jamais du ciel eut des regards plus doux?
Vous voyez l'Vniuers prosterné deuant vous.

Aman.

L'Vniuers? Tous les jours vn homme... vn vil Esclave
D'un front audacieux me dédaigne, et me braue.

Sydaspe

Quel est cet Ennemy de l'Estat, et du Roy?

Aman.

Le nom de Merdochée est-il connu de toy?

Sydaspe.

Qui? ce Chef d'une race abominable, impie?

Aman.

Ouy luy mesme.

Sydaspe.

Hé, Seigneur! D'une si belle Vie
Un si foible ennemy peut-il troubler la paix?

Esther

Aman.

L'Insolent deuant moy ne se courba jamais
 En vain de la faueur du plus grand des Monarques
 Tout reuer à genoux les glorieuses marques.
 Lorsque d'Un saint respect tous les Persans touchez
 N'osent leuer leurs fronts à la terre attachez,
 Luy fierement assis, et la teste immobile,
 Traite tous ces honneurs d'Impiété seruite,
 Presente à mes regards Un front seditieux
 Et ne daignerois pas au moins baisser les yeux.
 Du Palais cependant il assiege la porte.
 à quelque heure que J'entre, Hydaspes, ou que je sorte
 Son Disage odieux m'afflige, et me poursuit,
 Et mon esprit troublé le voit encor la nuit.
 Ce matin J'ay voulu deuanter la lumiere.
 Je l'ay trouué couuert d'Une affreuse poussiere
 Reuétu de lambeaux, tout paste; Mais son oeil
 Conceruoit sous la cendre encor le mesme Orgueil.
 D'où luy vient, cher Amy, cette impudente audace?
 Toy, qui dans ce Palais vois tout ce qui se païve,
 Crois-tu que quelque voix ose parler pour lui?
 Sur quel roseau fragile a-t-il mis son appui?

Hydaspes.

Seigneur Vous le sçavez, son aui salutaire
 Decouurit de Tharés le complot sanguinaire
 Le Roy promet à lors de le recompenser.
 Le Roy depuis ce temps paroist n'y plus penser.

Aman.

Non il faut à tes yeux dépouïller l'artifice.
 J'ay sçu de mon destin corriger l'Injustice.
 Dans les mains des Persans Jeune enfant apporté,

Tragedie.

49

Je gouverne l'Empire où Je fus acheté.
Mes richesses des Rois égalent l'opulence
Environné d'Enfans, soutiens de ma puissance,
Il ne manque à mon front que le bandeau royal.
Ce pendant, des Mortels aveuglement fatal!
De cet amas d'honneur la douteur passagere
Fait à peine sur mon coeur vne atteinte legere.
Mais Mardochée assis aux portes du Palais
Dans ce coeur malheureux enfonce mille traits
Et toute ma grandeur me devient insipide
Tandis que le Soleil eclaire ce perfide

Hydaspe

Tous serez de sa Deuë affranchi dans dix jours
Toute la Nation est promise aux Vautours.

Aman.

Ah ! que ce temps est long à mon impatience !
C'est luy, je te veux bien confier ma Vengeance,
C'est luy, qui deuant moy refusant de ployer,
Les a liurez au bras qui les va foudroyer.
C'estoit trop peu pour moy qu'une telle Victime.
La Vengeance trop foible attire un second crime.
Un homme tel qu'Aman lorsqu'on l'ose irriter,
Dans sa juste fureur ne peut trop eclater.
Il faut des chatimens dont l'Uniuers fremisse
Qu'on tremble en comparant l'offence, et le suplice.
Que les peuples entiers dans le sang soient noyez.
Je veux qu'on dise un jour aux Siecles effroyez,
Il fut des Juifs. Il fut une insolente Race.
Repanus sur la terre ils en couuroient la face
Un seul osa d'Aman attirer le couroux
Aussitost de la terre Ils disparurent tous.

Esther

Hydaspe.

Ce n'est pas, Seigneur le sang Amalecite,
Dont la voix à les perdre en secret vous excite ?

Aman.

Je sçay que descendu de ce sang malheureux
Une éternelle haine a dû m'armer contre eux,
Qu'ils firent d'Amalec un indigne carnage,
Que jusqu'aux vils troupeaux, tout éprouva leur rage ;
Qu'un déplorable reste à peine fut sauvé.
Mais croy-moy dans le rang où je suis élevé
Mon ame à ma grandeur toute entière attachée
Des intérêts du sang est faiblement touchée.
Mardochee est coupable, et que faut-il de plus
Je prens donc contre eux l'Esprit d'Assuerus.
J'inventay des couleurs. J'armay la calomnie
J'interessay sa gloire, il sembla pour sa vie.
Je les peignis puissans, riches, seditieux
Leur Dieu mesme ennemy de tous les autres Dieux.
Jusqu'à quand souffre-t-on que ce peuple respire,
Et d'un culte profane infecte Votre Empire,
Estrangers dans la Perse, à nos Loix opposez.
Du reste des Humains ils semblent diuisez
N'aspirent qu'à troubler le repos où nous sommes
Et detestez par tout détestent tous les Hommes.
Prenez, punissez leurs insolens efforts,
De leur dépouille enfin grossissez vos thresors.
Je dis, et l'on me creut. Le Roy des Heures même
Mit dans ma main le sceau de son pouuoir supreme.
Assûre, me dit-il le repos de ton Roy.
Va perdre ces malheureux, leur dépouille est à toy.
Toute la Nation fut ainsi condamnée
Du carnage avec luy, je reglay la journée.

Tragedie.

51.

Mais de ce Trâitre enfin le trépas différé,
Fait trop souffrir mon cœur de son sang alteré.
Vn je ne sçay quel trouble empoisonne ma joye
Pourquoy dix jours encor faut-il que je le voye.

Cydaspe.

Et ne pouvez-vous pas d'un mot l'exterminer ?
Dites au Roy, Seigneur de vous l'abandonner

Aman.

Je viens pour épier le moment favorable.
Tu connois comme moy ce Prince inexorable.
Tu sçais combien terrible à ses soudains transports
De nos desseins souvent il rompt tous les ressorts.
Mais à me tourmenter ma crainte est trop subtile.
Mardochée, à ses yeux est vne ame trop vile

Cydaspe.

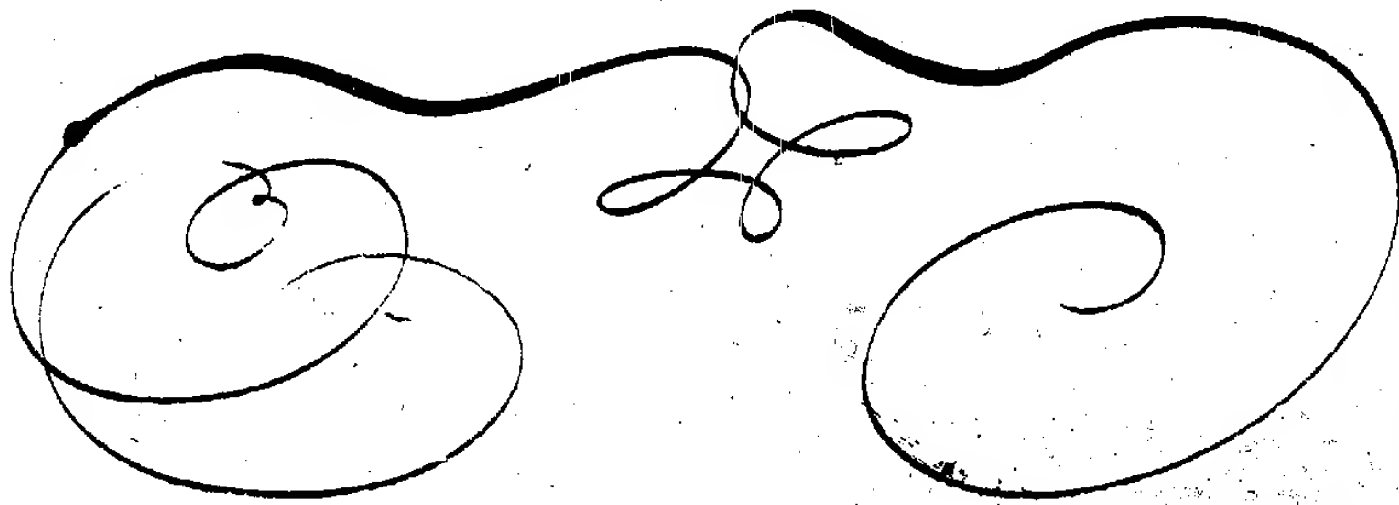
Que tardez-vous ? Allez, et faites promptement
Élever de sa mort un honteux instrument

Aman

J'entens du bruit, je sors. Toy, si le Roi m'appelle...

Cydaspe

Il suffit.



Esther

Scene Seconde

Assuerus, Hydaspes Asaph.

Suite d'Assuerus.

Assuerus.

Ainsi donc sans cet avis fidelle
Deux Traîtres dans son lit assassinoient leur Roy.
Qu'on me laisse, et qu'Asaph seul demeure avec moy.

Scene Troisieme

Assuerus, Asaph.

Assuerus *Assis sur son Throne.*

Je veux bien l'avouer. De ce couple perfide.
J'avois presque oublié l'attentat parricide.
Et j'ay pâly deux fois au terrible recit
Qui vient d'en retracer l'image en mon esprit.
Je voy de quel succès leur fureur fut suivie,
Et que dans les tourmens ils laisserent la vie.
Mais ce sujet zélé qui d'un oeil si subtil
Sçeut de leur noir complot développer le fil,
Qui me montra sur moy leur main déjà levée

Tragedie

53

Enfin par qui la Perse avec moy fut sauvée.
Quel honneur pour sa foy, quel prix a-t-il reçu.

Asaph.

On luy promet beaucoup, c'est tout ce que J'ay sçu.

Assuerus

O d'un si grand service oublié trop condamnable,
Des embarras du trône, effet inévitable !
De soins tumultueux Un Prince environné
Vers de nouveaux objets est sans cesse entraîné.
L'avenir l'inquiète, et le present le frappe.
Mais plus prompt que l'éclair le passé nous échappe.
Et de tant de Mortels à toute heure empressés
A nous faire Valoir leur soins interressés,
Il ne s'en trouve point qui touchés d'un Vray zèle
Prendent à notre gloire Un interest fidele,
Du merite oublié, nous fasse souvenir ;
Trop prompts à nous parler de ce qu'il faut punir !
Ah ! Que plustost l'injure échappe à ma Vengeance,
Qu'un si rare bienfait à ma reconnoissance.
Et qui voudroit jamais s'exposer pour son Roy ?
Ce Mortel qui montra tant de Zèle pour moy
Vit-il encor ?

Asaph.

Il voit l'Astre qui nous eclaire.

Assuerus

Et que n'a-t-il plustost demandé son salaire ?
Quel pais reculé le cache à mes bienfaits ?

Ester

Asaph.

*Assis le plus souvent aux portes du Palais,
Sans se plaindre de Vous ny de sa destinée,
Il y traîne, Seigneur, sa Vie infortunée.*

Assuerus

*Et je dois d'autant moins oublier la vertu,
Qu'elle mesme s'oublie. N se nomme dis-tu?*

Asaph.

Mardochee est le nom que je viens de Vous lire

Assuerus.

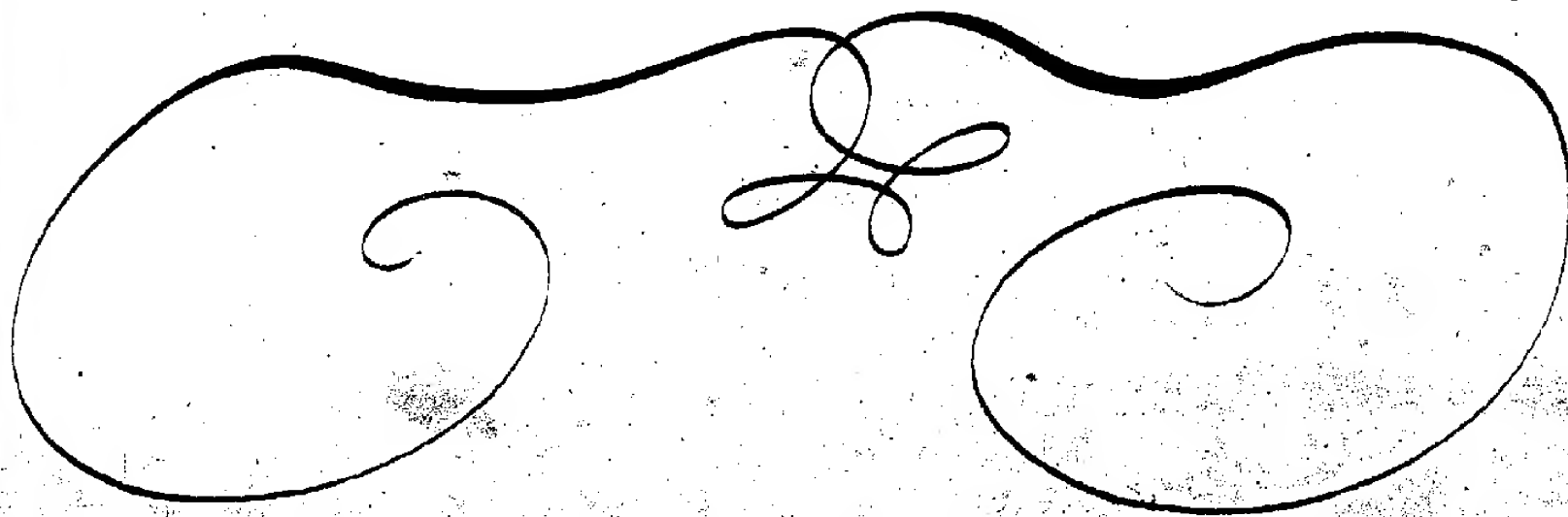
Et son païs?

Asaph.

*Seigneur puis qu'il faut Vous le dire,
C'est un de ces Captifs à perir destinez,
Des Rives du Jourdain sur l'Euphrate amenez.*

Assuerus

*Il est donc Juif? O ciel! Sur le point que la Vie
par mes propres Sujets m'alloit estre ravie
Un Juif rend par ses soins leurs efforts impuissans
Un Juif m'a preserve du glaive des Persans?
Mais puisqu'il m'a sauve, quelque il soit il m'importe
Dola, quelque un.*



Tragedie

55

Scene Quatrieme

Assuerus, Hydaspes, Asaph.

Hydaspes.

Seigneur.

Assuerus.

Regarde à cette porte.
Voy, s'il s'offre à tes yeux quelque Grand de ma Cour

Hydaspes.

Aman à Votre porte a devancé le jour.

Assuerus.

Qu'il entre.. ses avis m'éclaireront peut estre.

Scene Cinquieme

Assuerus, Aman, Hydaspes, Asaph.

Assuerus

Approche, heureux appui du throne de ton Maitre
Ame de mes conseils, et qui seul tant de fois
Du sceptre dans ma main as soulagé le poids.

Un reproche secret embarrasse mon ame
Je sçay combien est pur le Zèle qui t'enflame

Esther

Le mensonge jamais n'entra dans tes discours.
 Et mon interest seul est le but où tu cours.
 Dis-moy donc. Que peut faire Vn Prince magnanime,
 Qui veut combler d'honneurs Vn Sujet qu'il estime ?
 Par quel gage éclatant, et digne d'Vn grand Roy,
 Puis-je récompenser le merite, et la foy ?
 Ne donne point de borne à ma reconnoissance.
 Mesure tes conseils à ma Vaste puissance

Aman tout bas.

C'est pour toy-mesme, Aman, que tu Vas prononcer.
 Et quel autre que toy peut-on récompenser ?

Assuerus

Que penses-tu ?

Aman.

Seigneur, je cherche, j'envisage -
 Des Monarques Persans la conduite, et l'Usage.
 Mais à mes yeux enuain je les rapelle tous
 Pour Vous regler sur eux, que sont ils pres de Vous ?
 Votre regne aux neveux doit servir de modèle.
 Vous voulez d'Vn sujet reconnoitre le Zèle ?
 L'honneur seul doit flatter Vn esprit genereux.
 Je voudrois donc, Seigneur, que ce Mortel heureux
 De la pourpre aujourd'Vuy paré comme vous-mesme,
 et portant sur le front le sacré diademe,
 Sur Vn de vos coursiers pompeusement orné
 Aux yeux de vos sujets dans Suse fut mené.
 Que pour comble de gloire, et de magnificence,
 Vn Seigneur éminent en richesse en puissance,
 Enfin de Votre Empire apres Vous le premier,
 Par la bride guidast son superbe coursier,

Tragedie.

57.

Et luy mesme marchant en habits magnifiques
Criant à haute voix dans les places publiques
Mortels prosternez-vous. C'est ainsi que le Roy
Honore le merite, et couronne la foy.

Assuerus.

Je voy que la sagesse elle-mesme t'Inspire.
Avec mes Volontez ton sentiment conspire.
Va ne perds point de temps. Ce que m'as dicté,
Je veux de point en point qu'il soit executé.
La Vertu dans l'oubli ne sera plus cachée.
Aux portes du Palais prends le Juif Mardochée.
C'est lui que je pretens honorer aujourd'hui,
Ordonne son triomphe, et marche devant luy.
Que Susé par ta Voix de son nom retentisse
Et fais à son aspect que tout genou flechisse.
Sortez tous.

Aman.
Dieux !

Scene Sixieme.

Assuerus Seul.

Le prix est sans doute inouï.
Jamais d'un tel honneur un Sujet n'a jouï.
Mais plus la recompense est grande, et glorieuse,
Plus mesme de ce Juif la race est odieuse.
Plus j'assure ma Vie, et montre avec éclat

Esther

Combien Assuerus redoute d'être ingrat.

On verra l'Innocent discerné du coupable.

Je n'en perdray pas moins ce Peuple abominable.

Leurs crimes.....

Scène Septième.

Assuerus, Esther, Elise, Thamar.

Partie du Chœur

Esther entre s'appuyant sur Elise :
quatre Israélites soutiennent sa robe.

Assuerus.

Sans mon ordre on porte Jcy ses pas ?

Quel Mortel insolent vient chercher le trépas ?

Gardez. C'est Vous Esther ? Quoy sans être attenduë

Esther.

Mes filles soutenez Votre Reine éperdue.

Je me meurs.

Elle tombe évanouie

Assuerus

Dieux puissans ! quelle étrange pâleur

De son tein tout à coup efface la couleur ?

Esther, que craignez-Vous ? suis-je pas Votre Frère

Est-ce pour Vous qu'est fait Vn ordre si severe ?

Viuez. Le sceptre d'or que Vous tend cette main,

Pour Vous de ma Clemence est Vn gage certain.

Tragedie.

59

Esther.

*Quelle Voix salutaire ordonne que je viue,
et rappelle en mon sein mon ame fugitive ?*

Assuerus.

*Né connoissez vous pas la Voix de Votre Epoux
Encore. Un coup d'oeil, et revenez à Vous.*

Esther.

*Seigneur, Je n'ay jamais contemplé qu'avec crainte,
L'aguste Majesté sur Votre front empreinte.
Jugez combien ce front irrité contre moy
Dans mon ame troublée, à dû jeter d'effroy.
Sur ce throne sacré qu'environne la gloire
J'ay crû Vous voir tout prest à me réduire en poudre.
Malas ! sans frissonner quel coeur audacieux -
Soutiendrait les éclairs qui partoient de Vos yeux ?
Ainsi du Dieu vivant la colere étincelle*

Assuerus.

*O Soleil ! O Flambeaux de lumiere immortelle !
Je me trouble moy-mesme, et sans fremissement
Je ne puis voir sa peine, et son saisissement.
Calmez, Reine, calmez la frayeur qui vous presse.
Du coeur d'Assuerus souveraine, Maîtresse,
Eprouvez seulement son ardente amitié.
Faut-il de mes Etats vous donner la moitié ?*

Esther.

*Idé ! se peut-il qu'un Roy craint de la Terre entière
Deuant qui tout flechit, et baise la poussiere
Jette sur son Esclau un regard si serein
Et m'offre sur son coeur un pouuoir souverain.*

Esther

Assuerus

Croyez moy, chere Esther, ce sceptre, cet Empire,
 Et ces profonds respects que la terreur inspire,
 à leur pompeux éclat mêlent peu de douceur,
 Et fatiguent souvent leur triste possesseur.
 Je ne trouve qu'en Vous je ne sçay quelle grace
 Qui me charme toujours, et jamais ne me lasse.
 De l'aimable vertu, doux, et puissant attrait
 Tout respire en Esther l'Innocence, et la Paix
 Du chagrin le plus noir elle écarte les ombres
 Et fait des jours serains de mes jours les plus sombres
 Que dis-je... Sur ce trône assis auprès de Vous
 Des Astres ennemis J'e crains moins les couroux,
 Et croy que Votre front prête à mon Diademe
 Un éclat qui le rend respectable aux Dieux mesme.
 Osez donc me répondre, et ne me cachez pas
 Quel sujet important adresse icy Vos pas.
 Quel interest, quels soins Vous agitent Vous pressent
 Je Voy qu'en m'écoutant Vos yeux au Ciel s'adressent.
 Parlez. De Vos desirs le succès est certain
 Si ce succès dépend d'une mortelle main.

Esther.

O bonté qui m'assure, autant qu'elle m'honore,
 Un interest pressant veut que je Vous implore.
 J'attens où mon malheur, ou ma félicité
 Et tout dépend, Seigneur de Votre Volonté
 Un mot de Votre bouche en terminant mes peines
 Peut rendre Esther heureuse entre toutes les Reines

Assuerus.

Ah! que Vous enflâmez mon desir curieux!

Tragedie

61

Esther.

Seigneur si j'ay trouué grace deuant vos yeux
Si jamais à mes vœux vous fûtes favorable,
Permettez auant tout qu'Esther puisse à sa table
Recevoir aujourd'huy son Souuerain Seigneur.
Et qu'Aman soit admis à cet excez d'honneur.
J'oseray deuant luy rompre ce long silence,
Et j'ay pour m'expliquer besoin de sa presence.

Assüerue.

Dans quelle inquietude Esther vous me jettez !
Toujours-fois qu'il soit fait comme vous souhaitez.
Vous * que l'on cherche Aman, et qu'on luy fasse entendre
Qu'invité chez la Reine, il ait soin de s'y rendre.

* à ceux de sa suite.

Méyaspe.

Les Sçauans Chaldéens, par Votre ordre appelez
Dans cet Appartement, Seigneur, sont assemblez

Assüerue.

Princesse Vn Songe étrange, occupe ma pensée,
Vous mesme en leur réponse, estes interessez.
Venez, derriere Vn voile, écoutant leurs discours
De vos propres clartez me prêter le secours,
Je crains pour Vous, pour moy quel qu'ennemi perfide.

Esther.

Sui-moy Thamar. Et vous, troupe jeune, et timide,
Sans craindre icy les yeux d'Vne profane cour
A l'abry de ce throne attendez mon retour.

Esther

Scène Treizième

Elise, Partie du Choeur
Elise

Que Vous semble, mes sœurs de l'état où nous sommes
D'Esther, d'Aman qui le doit emporter ?

Est-ce Dieu, sont-ce les Hommes
Dont les oeuvres vont éclater ?

Vous avez vu quelle ardente colere
Allumoit de ce Roy le Visage, severe

Une des Israélites.

Des éclairs de ses yeux l'oeil estoit ébloüi.

Une autre.

Et sa Voix m'a paru comme un tonnerre horrible.

Elise.

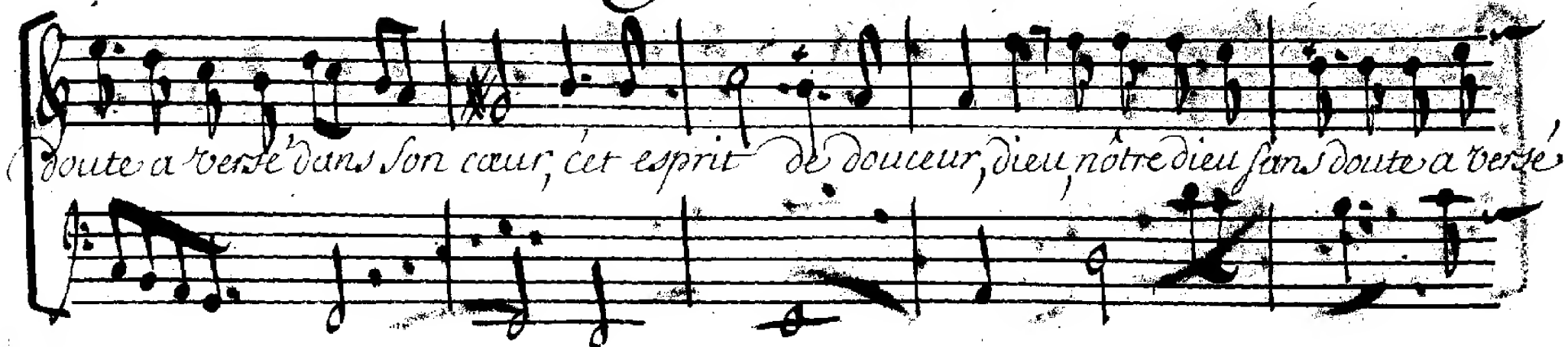
Comment ce courroux si terrible
En un moment s'est-il évanoui ?

Une des Israélites



Tragedie

63

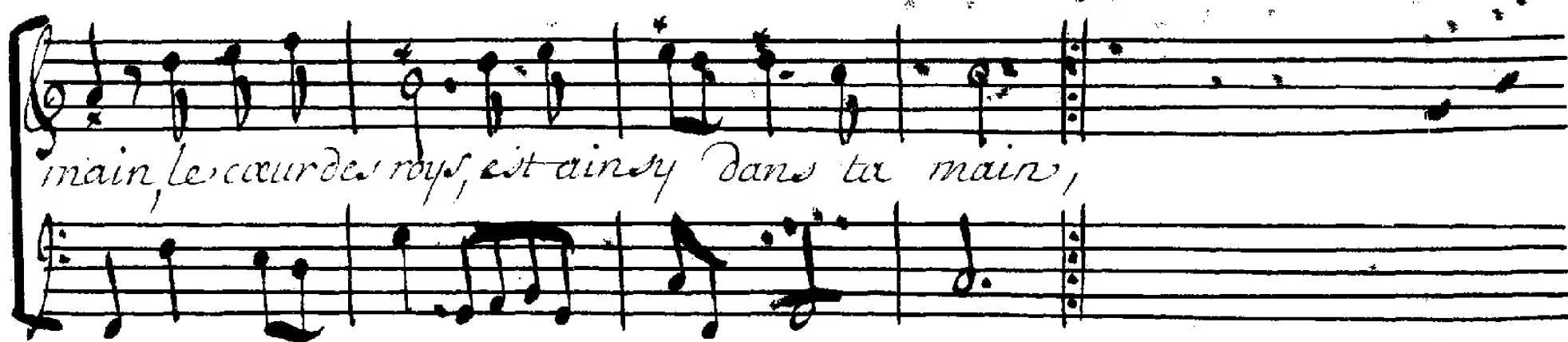


Chœur.

CONSERVATOIRE
DE MUSIQUE
BIBLIOTHÈQUE

La même Israélite.

Esther



Elise.

Alas ! que Je plains, mes sœurs les funestes nuages
 Qui de ce Prince obscurcissent les yeux !
 Comme il est aveuglé du culte de ses Dieux !

Inc. des Israélites.

Il n'atteste jamais que leurs noms odieux

Inc. autre.

Aux feux intanimés dont se parent les cieux
 Il rend de profanes hommages

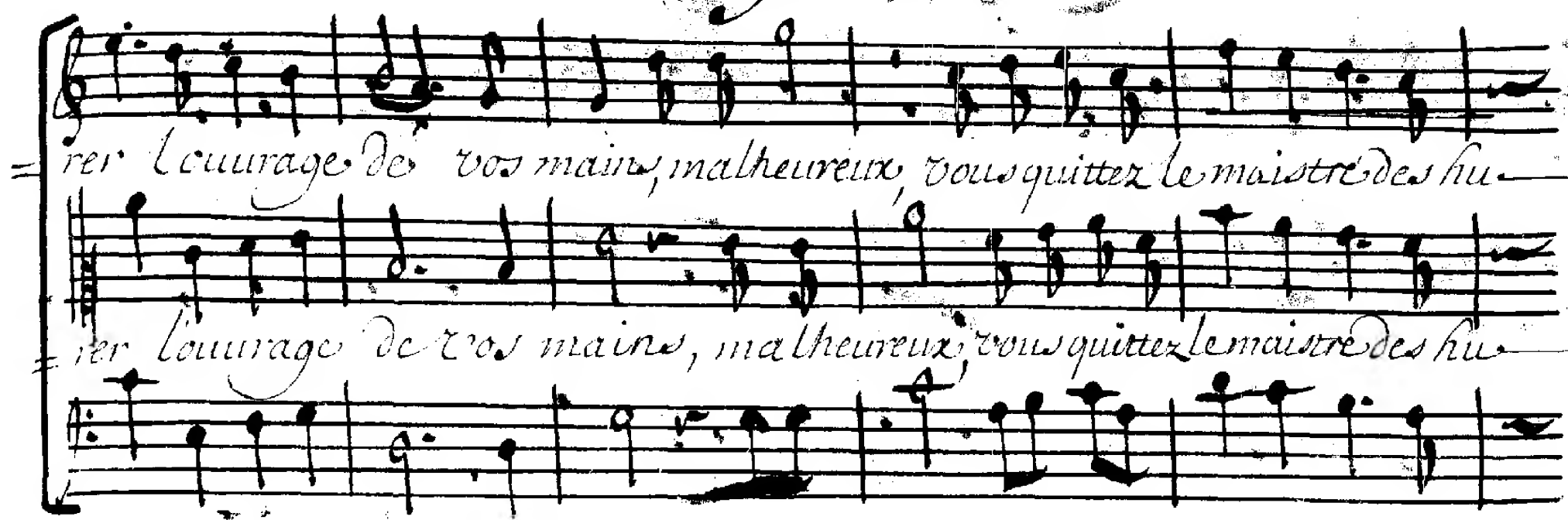
Inc. autre.

Tout son Palais est plein de leurs Images.



Tragedie.

65



rer l'ouvrage de vos mains, malheureux, vous quittez le maistre des hu-

rer l'ouvrage de vos mains, malheureux, vous quittez le maistre des hu-



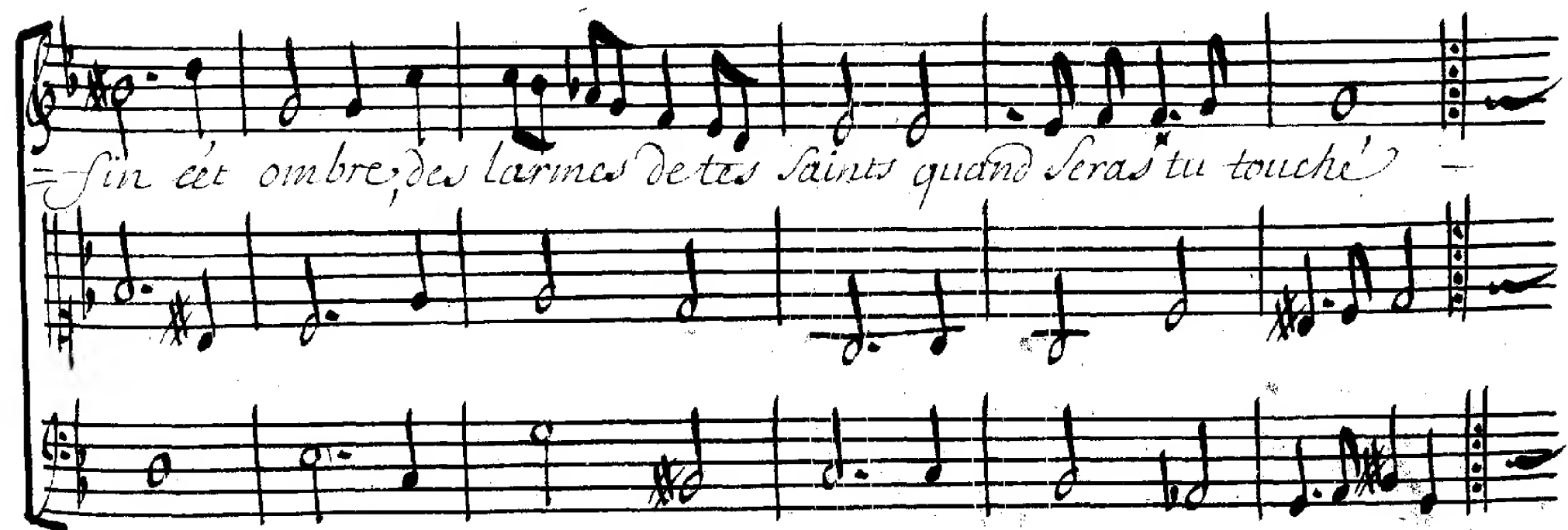
main pour adorer l'ouvrage de vos mains,

main pour adorer l'ouvrage de vos mains,



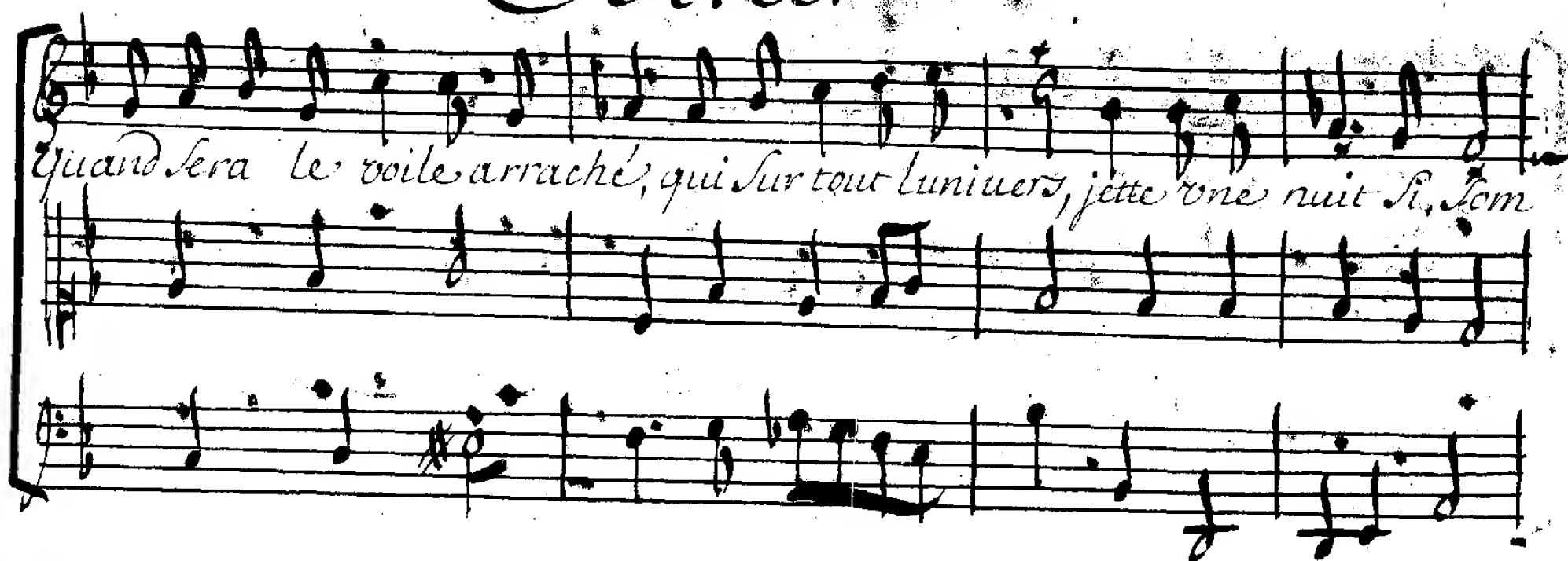
Sole
Lutes, Dieu d'Israel dissipe En-

Basse continue



sin cet ombre, des larmes de tes Saints quand seras tu touché

Esther



Une des plus jeunes Israélites.

Parlons plus bas, mes Sœurs, Ciel si quelque infidelle
Écoutant nos discours alloit nous déceler.

Elise.

Quoy ? Fille d'Abraham, d'une crainte mortelle
Semble déjà vous faire chanceler ?
Hé ! si l'Impie Aman dans sa main homicide
Faisant luire à vos yeux un glaive menaçant,

Tragedie.

67

A blasphemer le nom du Tout-puissant
Vouloit forcer votre bouche timide.

Vne autre Israélite.

Peut-estre Asuerus fremissant de courroux,
Si nous ne courbons le genoux
Deuant Vne muete Idole
Comme dera qu'on nous immole
Chere Soeur que choisirez vous?

La Jeune Israélite.

Moy ! je pourrois trahir le Dieu que j'aime
J'adorerois Vn Dieu sans force, et sans Vertu,
Reste d'Vn tronc par les Vents abbatu,
Qui ne se peut sauuer luy mesme.

Chœur:

Dieux Impuissans, dieux Sourds, tous ceux qui vo' Implorent, ne seront Jamais Enten-

Dieux Impuissans, dieux Sourds, tous ceux qui vo' Implorent, ne seront Jamais Enten-

Esther

Handwritten musical score for the first system of 'Esther'. It consists of five staves. The top staff is a vocal line with lyrics: "Dus, que les demons, et ceux qui les adorent, et ceux qui les a-dorent, Soient". The second staff is a bass line. The third staff is a vocal line with lyrics: "Dus, que les demons et ceux qui les a-dorent, Soient". The fourth and fifth staves are bass lines.

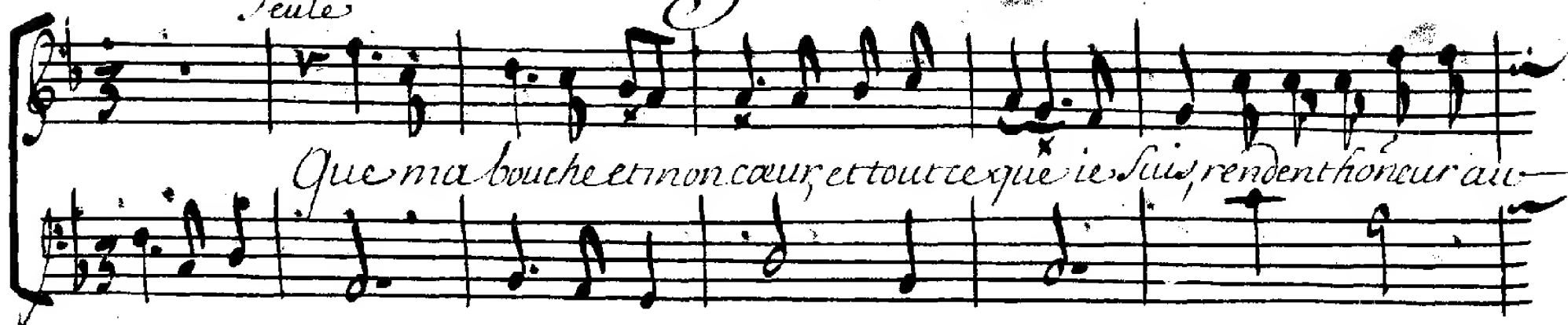
Handwritten musical score for the second system of 'Esther'. It consists of five staves. The top staff is a vocal line with lyrics: "a. Jamais detruits et confondus, que les demons, et ceux qui les adorent, et ceux qui les a". The second staff is a bass line. The third staff is a vocal line with lyrics: "a. Jamais detruits et confon- dus, que les demons que et ceux qui les a". The fourth and fifth staves are bass lines.

Handwritten musical score for the third system of 'Esther'. It consists of five staves. The top staff is a vocal line with lyrics: "dorent soient a jamais detruits et confondus, soient a jamais detruits et confondus". The second staff is a bass line. The third staff is a vocal line with lyrics: "dorent soient a jamais detruits, et confondus, soient a Jamais detruits et confondus". The fourth and fifth staves are bass lines.

Tragedie

69

Peule



Que ma bouche et mon cœur, et tout ce que je suis, rendent honneur au-



dieu qui m'a donné la vi- e, dans les craintes dans les Ennuis, en ses bon-

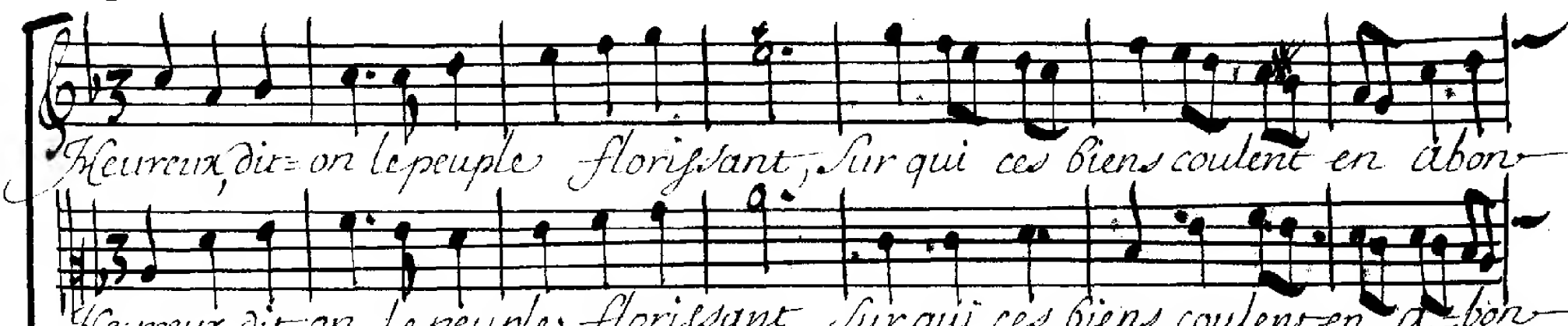


tes mon ame. Je confi- e, Veut il par mon trépas, que ie le glorifie,

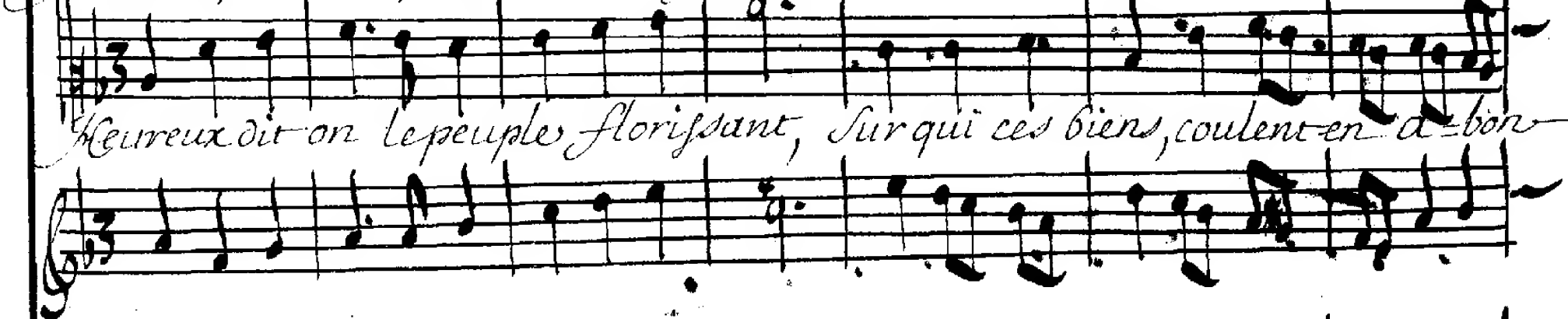


que ma bouche et mon cœur, et tout ce que je suis, rendent honneur au dieu qui m'a donné la vie,

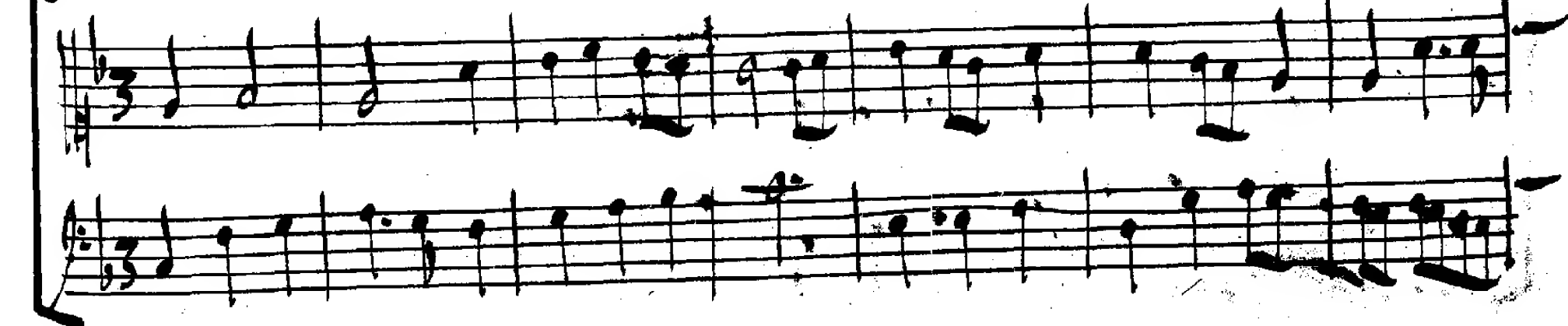
Chœur.



Heureux dit-on le peuple florissant, Sur qui ces biens coulent en abon-



Heureux dit-on le peuple florissant, Sur qui ces biens, coulent en a-bon-



Esther

= dan = ce = plus heureux le peuple Innocent, qui dans le dieu du ciel, a mis —
 = dan = ce = plus heureux le peuple Innocent, qui dans le dieu du ciel a mis —

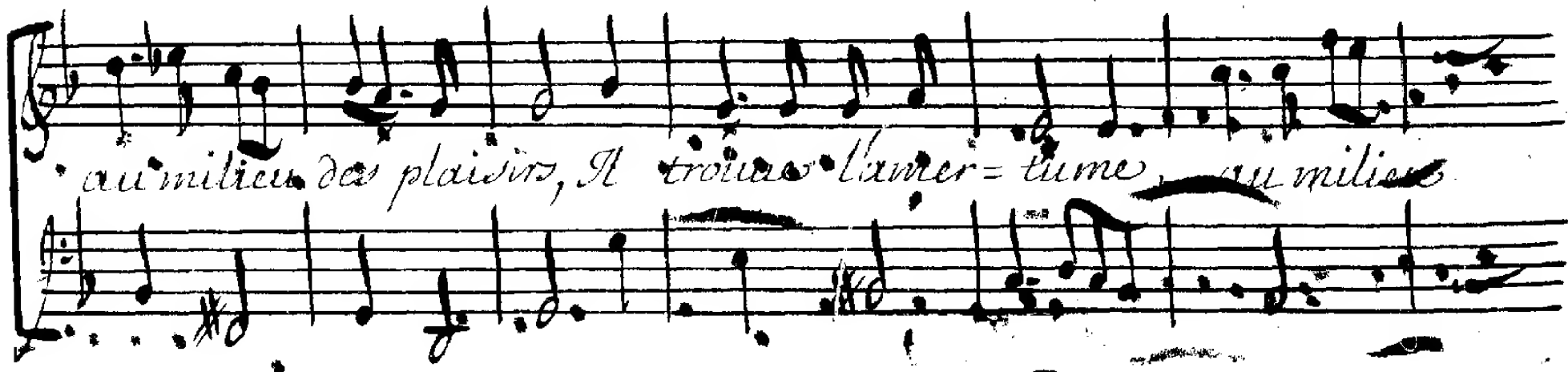
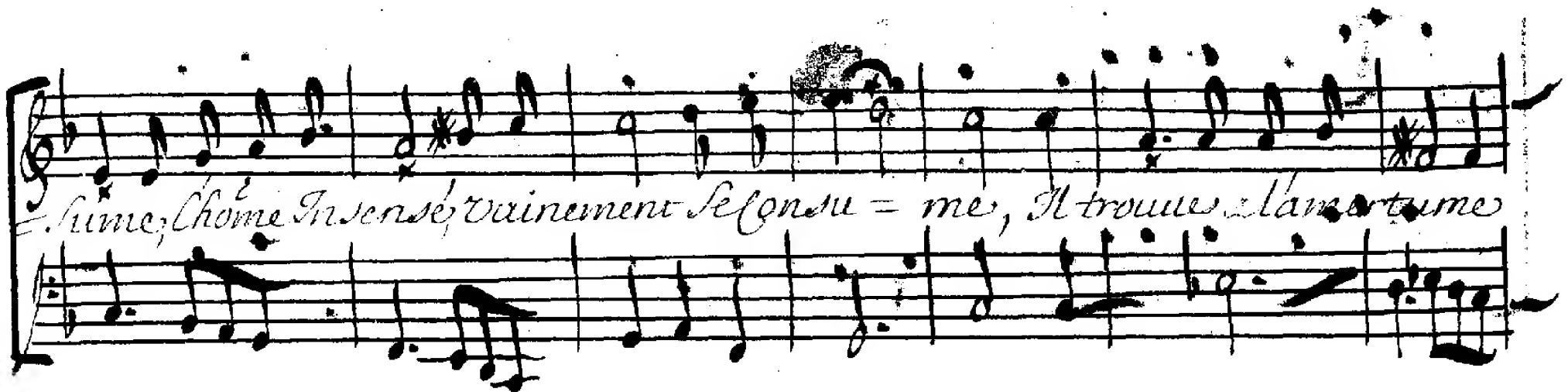
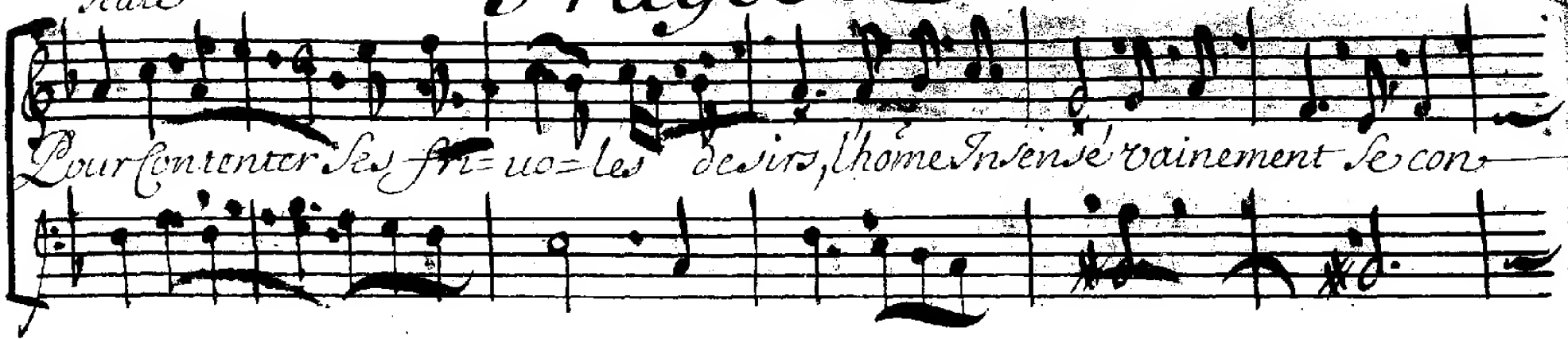
sa confi = an = ce, plus heureux le peuple Innocent, qui —
 sa confi = an = ce, plus heureux un peuple Innocent, plus heur = , qui —

dans le dieu du ciel, a mis sa confi = an = ce,
 dans le dieu du ciel, a mis sa confi = an = ce =

Tragedie

71

Seule.



Accompagnement,



Esther

First system of musical notation for 'Esther'. It consists of four staves. The first staff is a treble clef, the second is an alto clef, the third is a bass clef, and the fourth is a bass clef. The music is written in a single system. The lyrics 'à la mercy de sa propre Inconstan = ce, le bon = ce' are written below the third staff.

à la mercy de sa propre Inconstan = ce, le bon = ce

Second system of musical notation for 'Esther'. It consists of four staves. The first staff is a treble clef, the second is an alto clef, the third is a bass clef, and the fourth is a bass clef. The music is written in a single system. The lyrics 'heur de l'impie est toujours agi = té, Et erre = = = à la mer' are written below the third staff.

heur de l'impie est toujours agi = té, Et erre = = = à la mer

Third system of musical notation for 'Esther'. It consists of four staves. The first staff is a treble clef, the second is an alto clef, the third is a bass clef, and the fourth is a bass clef. The music is written in a single system. The lyrics '= cy de sa propre Inconstan = ce, Ne cherchons la félicité, qui dans la' are written below the third staff.

= cy de sa propre Inconstan = ce, Ne cherchons la félicité, qui dans la

Tragedie.

73



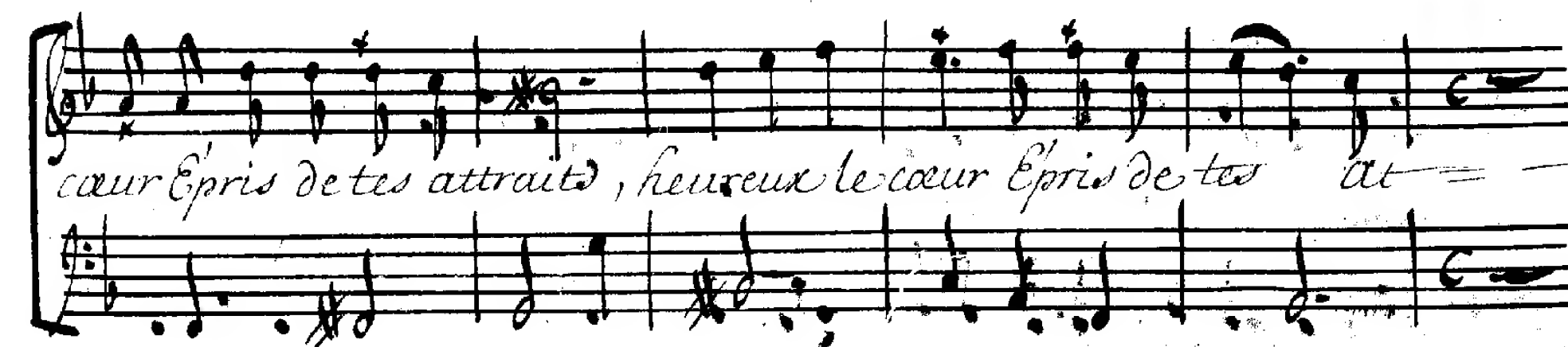
paix de l'innocen = ce, ne cherchons la felicité, la felicité que dans la



paix de l'innocence, que dans la paix de l'innocen = ce



O douce paix, o lumiere Eternelle, beauté toujours nouvelle, heureuse



cœur Epris de tes attrait, heureux le cœur Epris de tes at =

Esther

= traits, O' douce paix, o' lumière Éter = nelle, heureux le cœur qui ne te

père Jamais, heureux le cœur qui ne te père Jamais —

Chœur.

O' douce paix, o' lumière Éternelle, beauté toujours nouvelle, o' lumière Éter
O' douce paix, o' lumière Éter = nel = le, beauté toujours nou


= nelle, heureux le cœur Épris de tes at = traits, O' douce
= uelle, heureux le cœur Épris de tes at = traits, O' douce paix —

Tragedie.

75



paix, O' lumiere Eter = nel — — — le = heureux le —
O' lumiere Eternelle, O' lumiere Eternelle, Eternelle, heureux le —



Cœur qui ne te perd Jamais, heureux le cœur qui ne te perd Jamais —
Cœur qui ne te perd Jamais, heureux le cœur qui ne te perd Jamais —



Accompagnem.
Nulle paix pour l'impie, Il la cherche elle fuit, Et le calme en son cœur ne —

Esther

Trouve point de place ne trouve point de pla - ce, Nulle paix pour l'in -

pie. Il la cherche elle fuit, Et se calme en son cœur, ne trouve point de place ne trou

ve point de pla - ce, Le glaive au dehors le poursuit le remords, au de

Tragedie

77

— dans le-glaces, le-plaine au de hors le poursuit le remords au dedans le—

glace, le remords au dedans le gla-ces,

La gloire des mechains, en vn moment s'eteint, l'affreux tombeau pour sa—

— mais le deuo — re = Il n'en est pas ainsi de celui qui te—

craint Il renaistra, mon dieu plus brillant que laurore, Il n'en est pas ain—

Esther

de ce = lui qui te craint, Il renaitra mon dieu plus brillant que l'aurore.

Chœur.

O' douce paix, O' lumière Éternelle, beauté toujours nouvelle, O' lumière Éter
O' douce paix, O' lumière Éter = nel = le, beauté toujours no

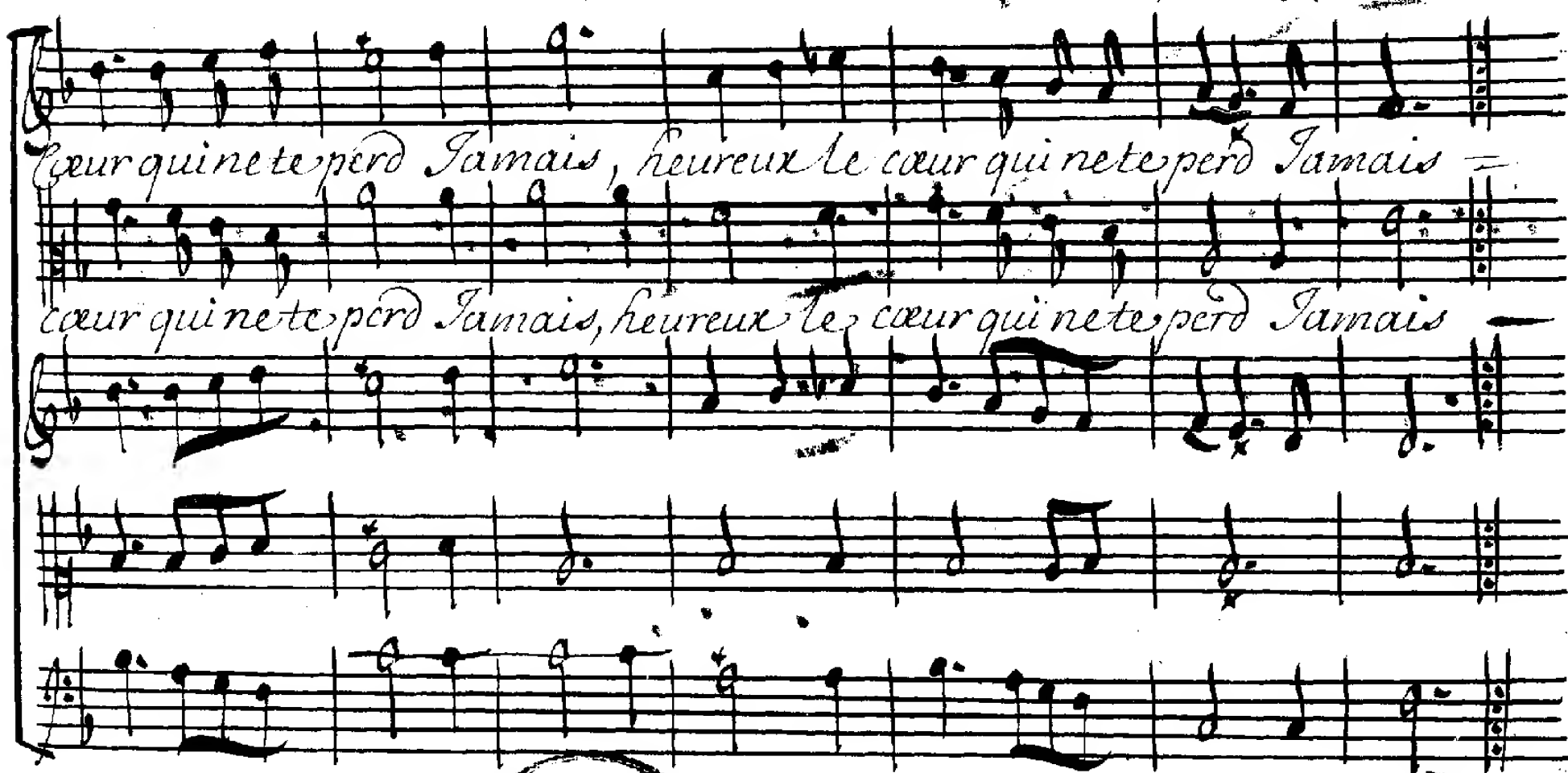
= nelle, heureux le cœur Épris de tes at = traits
= uelle, heureux le cœur Épris de tes at = traits, O' douce

Tragedie

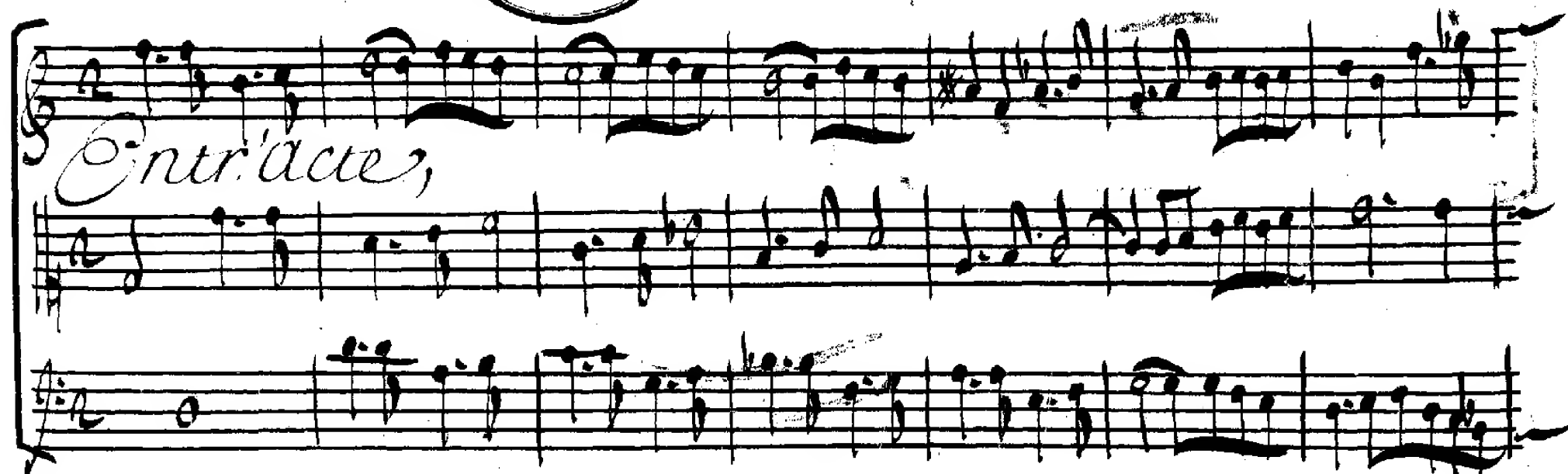
79



O' douce paix, . . . O' lumiere Eter = nel = le, heureux le
paix, . O' lumiere Eternelle, O' lumiere Eternelle Eternelle heureux le



Cœur qui ne te perd Jamais, heureux le cœur qui ne te perd Jamais =
cœur qui ne te perd Jamais, heureux le, cœur qui ne te perd Jamais



Entr'acte,

8a.-

Esther

The musical score is written in a historical style, likely 18th or 19th century. It consists of four systems, each containing three staves. The notation includes various note values (quarter, eighth, sixteenth notes), rests, and accidentals (sharps, flats, naturals). The first system begins with a treble clef and a key signature of one flat (B-flat). The notation is dense, with many beamed notes and slurs, suggesting a complex melodic line. The second system continues the melodic development. The third system shows a change in the lower staves, with more sustained notes and a different rhythmic pattern. The fourth system concludes the piece with a final cadence, indicated by a double bar line and a repeat sign.

Fin

Du Second Acte

ESTHER

TRAGEDIE

Acte Troisieme

Scene Premiere.

*Le Theatre represente les
Jardins d'Esther, et un des
Cotés du Salon, où se doit
faire le festin.*

Aman, Zarecès.
Zaréès

C'est donc icy d'Esther - le superbe Jardin,
Et ce Salon pompeux est le lieu du festin.
Mais tandis que la porte en est encor fermée,
Escoutez les conseils d'une Epouse alarmée.
Au nom du sacré noeud qui me lie avec vous,
Dissimulez, Seigneur, cet aveugle courroux.
Esclairciez ce front où la tristesse est peinte.
Les Rois craignent sur tout le reproche, et la plainte.
Seul entre tous les Grands par la Reine invité
Resentez donc aussi cette félicité
Si le mal vous aigrit, que le bienfait vous touche
Je l'ay cent fois appris de votre propre bouche

Esther

Quiconque ne sçait pas devorer un affront
 Ni de fausses gloires se déguiser le front
 Loin de l'aspect des Rois qu'il s'écarte, qu'il fuye
 Il est des contretemps qu'il faut qu'un sage essaye
 Souvent avec prudence un outrage enduré
 Aux honneurs les plus hauts à servir de degré.

Aman.

O douleur ! O supplice affreux à la pensée
 O Honte, qui jamais ne peut estre effacée !
 Un exécration, l'opprobre des humains
 C'est donc peu de la pourpre, habillé par mes mains.
 C'est peu qu'il ait sur moy remporté la Victoire ;
 Malheureux, j'ay servi de l'eraut à sa gloire.
 Le traître. Il insultoit à ma confusion.
 Et tout le peuple mesme avec dérision,
 Observant la rougeur qui couvroit mon Visage
 De ma chute certaine, en tiroit le présage
 Roy cruel ! ce sont là les jeux ou tu te plais
 Tu ne m'as prodigué tes perfides bienfaits
 Que pour me faire mieux sentir ta tyrannie
 Et m'accabler enfin de plus d'ignominie

Tarshish

Pourquoy juger si mal de son intention ?
 Il croit récompenser une bonne action.
 Ne faut-il pas, Seigneur, s'étonner au contraire
 Qu'il en ait si long temps différé le salaire ?
 Du reste, il n'a rien fait que par votre conseil.
 Vous mesme avez dicté tout ce triste appareil.
 Vous estes après luy le premier de l'Empire.
 Sçait-il toute l'horreur que ce Juif vous inspire.

Tragedie

83

Amar.

Il sçait qu'il me doit tout, et que pour sa grandeur
J'ay foulé sous les pieds, remords, crainte, pudeur,
Qu'avec l'n cœur d'airain exerçant sa puissance,
J'ay fait taire les Loix, et gemir l'Innocence;
Que pour luy des Persans bravant l'aversi^{on}
J'ay cheri, J'ay cherché la malediction.
Et pour prix de ma vie à leur haine exposée
Le barbare aujourd'huy m'expose à leur risée.

Zarès.

Seigneur, nous sommes seuls. Que sert de se flater?
Ce Zele que pour luy vous fistes éclater.
Ce soin d'imoler tout à son pouuoir suprême,
Entre nous auoient-ils d'autre objet que vous même?
Et sans chercher plus loin, tous ces Juifs desolez.
N'est-ce pas à vous mesme que vous les immolez?
Et ne craignez vous point que quel qu'avis funeste,
Enfin la Cour nous, le peuple nous deteste,
Ce Juif-mesme, il le faut confesser malgré moy
Ce Juif comblé d'honneurs me cause quel qu'effroy
Les malheurs sont souvent enchainez l'un à l'autre,
Et sa race toujours fut fatale à la votre.
De ce leger affront songez à profiter
Peutestre la Fortune est preste à vous quitter.
Aux plus affreux excès son inconstance passe.
Preuenez son caprice avant qu'elle se lasse.
Où tenez vous plus haut? Je fremis quand je voy
Les abysses profond qui s'offrent devant moy.
La chute desormais ne peut estre qu'horrible.
Osez chercher ailleurs l'n destin plus paisible,
Regagnez le Hellespont, et ses bords écartez
Où vos yeux errans jadis furent jettez.

Esther

Lorsque des Juifs contre eux la Vengeance allumée,
 Chassa tout Amalec de la triste Idumée.
 Aux malices du Sort enfin dérobez-vous.
 Nos plus riches thresors marcheront deuant nous.
 Vous pouvez du départ me laisser la conduite.
 Sur tout de Vos Enfans J'assureray la suite.
 N'ay soin Cependant que de dissimuler
 Contente sur Vos pas Vous me Verrez voler.
 La mer la plus terrible, et la plus orageuse
 Est plus seûre pour nous que cette Cour trompeuse.
 Mais à grands pas Vers-Vous je voy quelqu'un marcher
 C'est Hydaspes.

Scene Seconde.

Amant, Zarcie, Hydaspes.

Hydaspes

Seigneur, je cours Vous chercher.
 Votre absence en ces lieux suspend toute la Joye
 Et pour Vous y conduire Assuerus m'enuoye.

Amant.

Et Mardochee est-il aussi de ce festin?

Tragedie

Hydaspe.

A la table d'Esther portez vous ce chagrin,
 Quoy toujours de ce Juif l'Image vous desole ?
 Laissez-le s'applaudir d'un triomphe frivole.
 Croit-il d'Assuerus éviter la rigueur ?
 Ne possédez vous pas son oreille, et son coeur ?
 On a payez son Zelo, On punira le crime,
 Et l'on vous a, Seigneur, orné votre Victime.
 Ne me trompe, ou vos vœux par Esther secondés
 Obtiendront plus encor que vous ne demandez

Aman.

Croiray-je le bon-heur que ta bouche m'annonce

Hydaspe.

J'ay des cèlèbres Deuins entendu la réponse,
 Ils disent que la main d'un perfide Estranger
 Dans le sang de la Reine est presté à se plonger.
 Et le Roy qui ne sçait où trouver le coupable
 N'impute qu'aux seuls Juifs ce projet detestable

Aman.

Ouy, ce sont, cher Hydaspe, des Monstres furieux.
 Il faut craindre sur tout leur Chef audacieux.
 La terre avec horreur des long-tems les endure,
 Et l'on n'en peut trop tost delivrer la Nature.
 Ah ! je respire enfin, chere Zaris, Adieu.

Hydaspe.

Les Compagnes d'Esther s'avance vers ce lieu ;
 Sans doute leur concert va commencer la Feste
 Entrez, et recevez l'honneur qu'on vous appreste.

Esther

Scène Troisième

Elise, le Chœur.

Une des Israélites.

C'est Aman.

Une autre.

C'est luy mesme, et j'en fremis, ma Cœur.

La première.

Mon cœur de crainte, et d'horreur se resserre.

L'autre.

C'est d'Israel le Superbe oppresseur.

La première.

C'est luy qui trouble la Terre.

Elise.

Peut-on en le voyant ne le connoître pas
L'Orgueil, et le dédain sont peints sur son Visage.

Une Israélite.

On lit dans ses regards sa fureur, et sa rage.

Une autre.

Je croiois voir marcher la mort devant ses pas.

Une des plus jeunes.

Je ne sçay si ce Tygre a reconnu sa proye,
Mais en le regardant, mes sœurs, il m'a semblé.

Tragedie

Qu'il avoit dans les yeux une barbare joye,
Dont tout mon sang est encore trouble.

Elise.

Que ce nouvel honneur va croître son audace !
Je te voy, mes sœurs, je le voy.
A la table d'Esther, l'Insolent près du Roy
A déjà pris sa place.

Une des Israélites.

Ministres du festin de grace dites nous
Quels mets à ce Cruel, quel vin préparez vous ?

Une autre.

Le sang de l'orphelin !

Une troisième.

Les pleurs des misérables

La seconde.

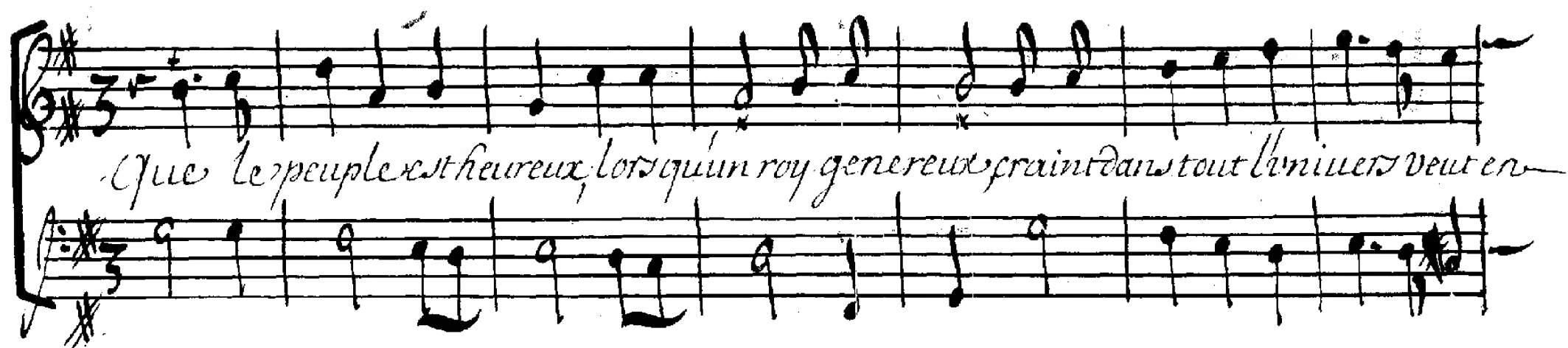
Sont ses mets les plus agréables.

La troisième.


C'est son breuvage le plus doux.

Elise.

Chères sœurs suspendez la douleur qui vous presse,
Chantons, on nous l'ordonne. Et que puissent nos chants
Du cœur d'Assuerus adoucir la rudesse,
Comme autrefois David par ses accords touchants
Calmoit d'un Roy jaloux la sauvage tristesse.



Que le peuple est heureux, lorsqu'un roy genereux, craint dans tout l'univers, veut en-



corc-queron l'aime, heureux le peuple, heureux le roy luy mesme.

Chœur.



O' repos, o' tranquillité, o' repos — — o' tranquilli —
O' Repos, o' tranquillité, O' repos o' tranquilli —



= té, O' d'un parfait bonheur, Assurance Eternelle, & la supreme autori-
= té, O' d'un parfait bonheur, Assuran-ce E-ter-nelle assurance

Tragedie

89

te dans ses conseils à toujours auprès d'elle, la Justice et la vérité, O- repos
E- ter- nel- le o' repos o' tranquillité,

This system contains five staves of music. The first staff is a vocal line with lyrics. The second staff continues the vocal line. The third staff is a piano accompaniment. The fourth and fifth staves are also piano accompaniment.

O' tranquillité o' repos o' tranquillité, o' d'un parfait bon-
o' repos o' repos o' - tranquillité, o' d'un parfait bonheur assu-

This system contains five staves of music. The first staff is a vocal line with lyrics. The second staff continues the vocal line. The third staff is a piano accompaniment. The fourth and fifth staves are also piano accompaniment.

heur assurance Eter- nelle, quand la supreme autorité dans ses conseils à tou-
-rance E- ternelle, quand la supreme autorité dans ses conseils à toujours auprès

This system contains five staves of music. The first staff is a vocal line with lyrics. The second staff continues the vocal line. The third staff is a piano accompaniment. The fourth and fifth staves are also piano accompaniment.

Esther

— iours, auprès d'elle, la Justice et la vérité, O' repos, o' tranquillité, —
 d'elle, auprès d'elle, la Justice et la vérité, O' re —

— té, o' repos — o' tranquillité — té
 — pos, o' tranquillité, o' repos o' tranquillité — té,

Cantique:

Rois, chassez la calomnie, ses criminels attentats, des plus paisi- bles États —

troublent l'heureuse harmonie — e, des plus paisi- bles États, troublent l'heureuse harmonie —

Tragedie.

91



Esther

Accompagnement

Un roy sage enne-my du langage menteur, Ecarte d'un regard le per

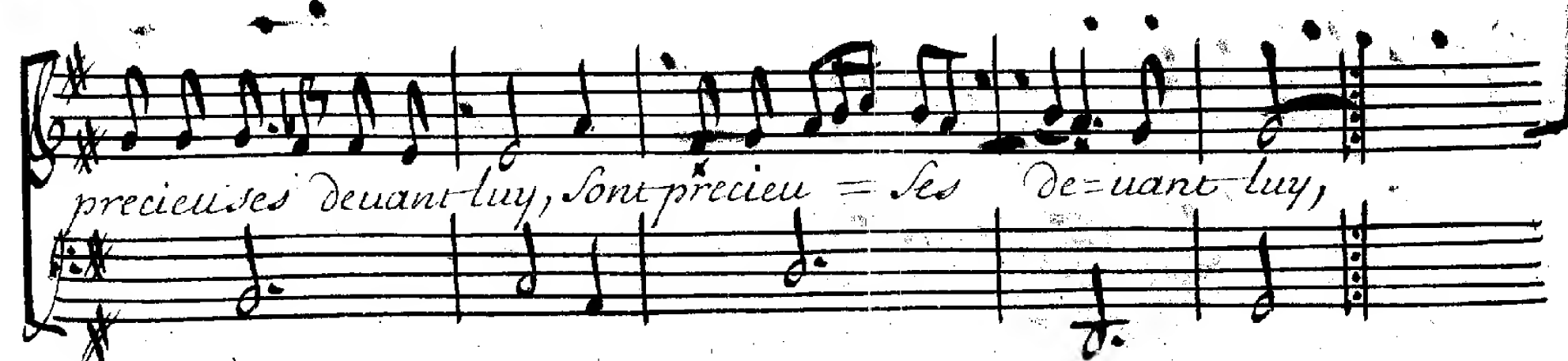
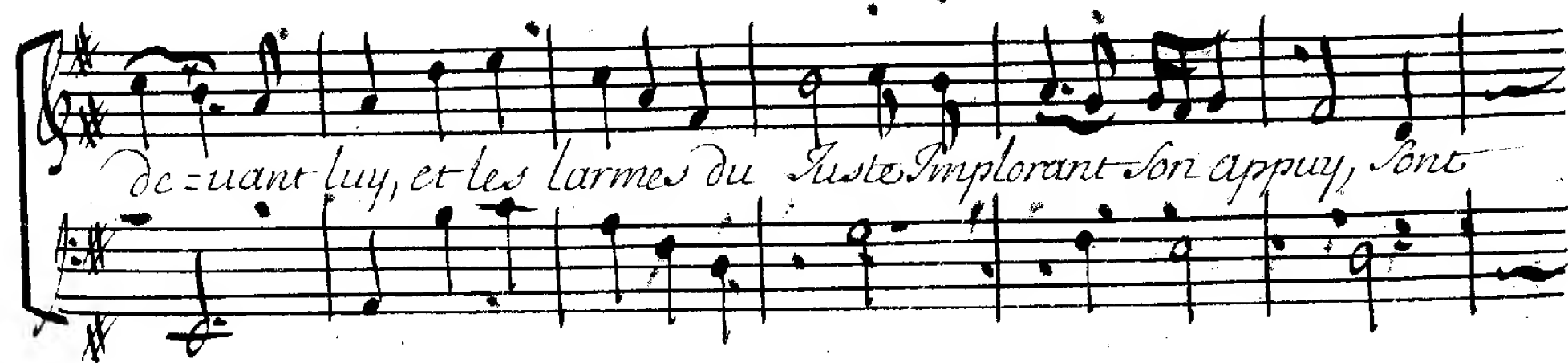
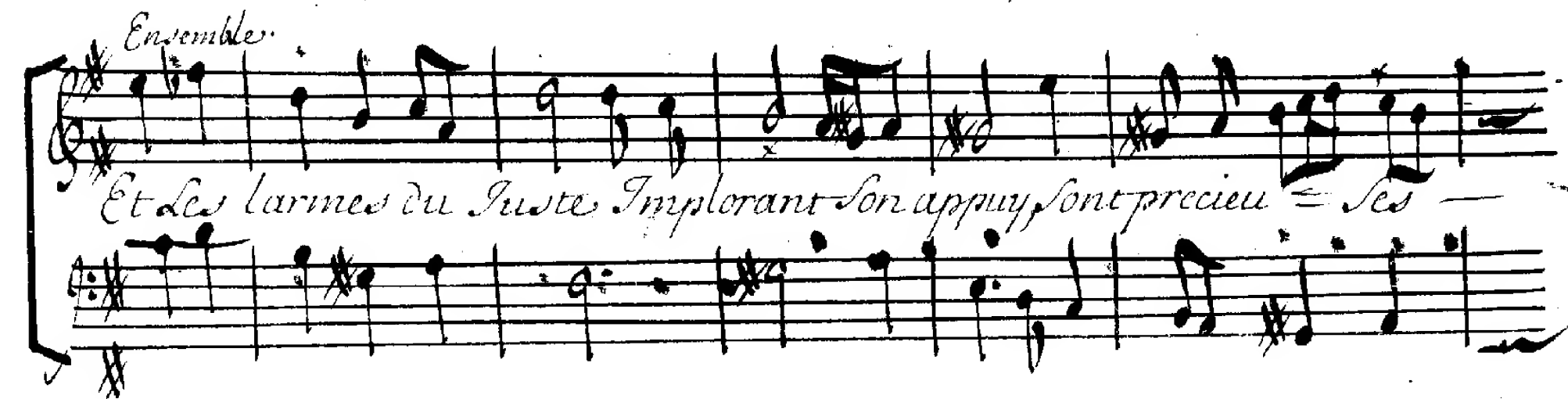
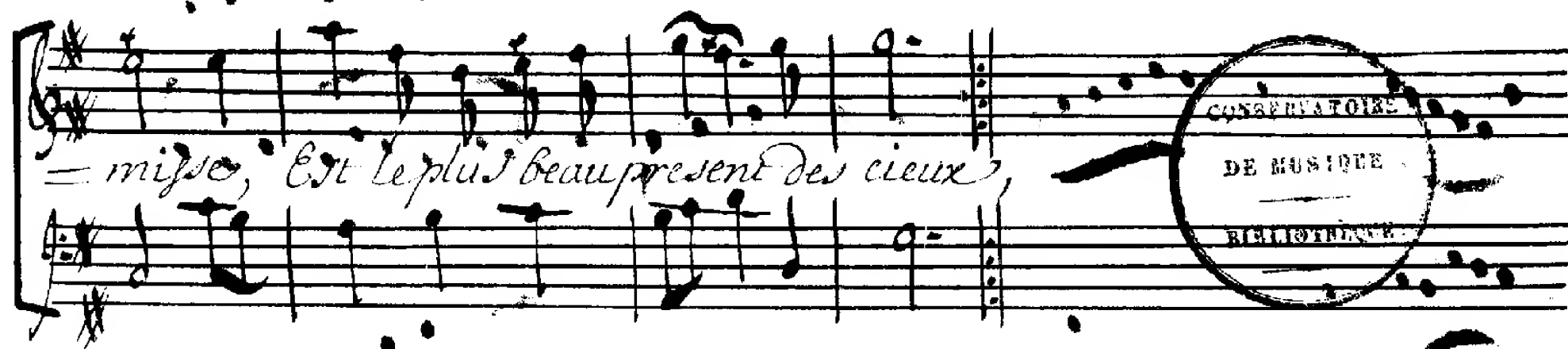
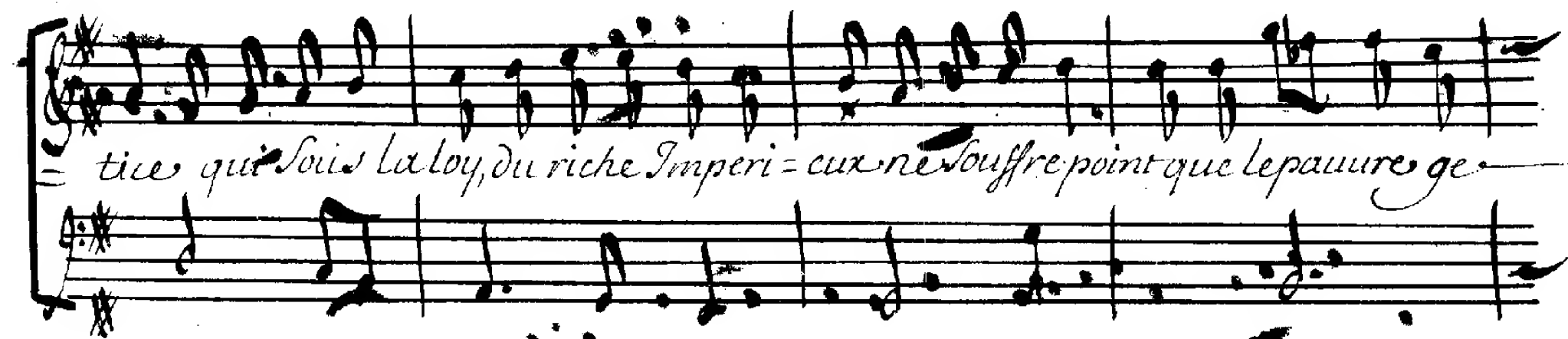
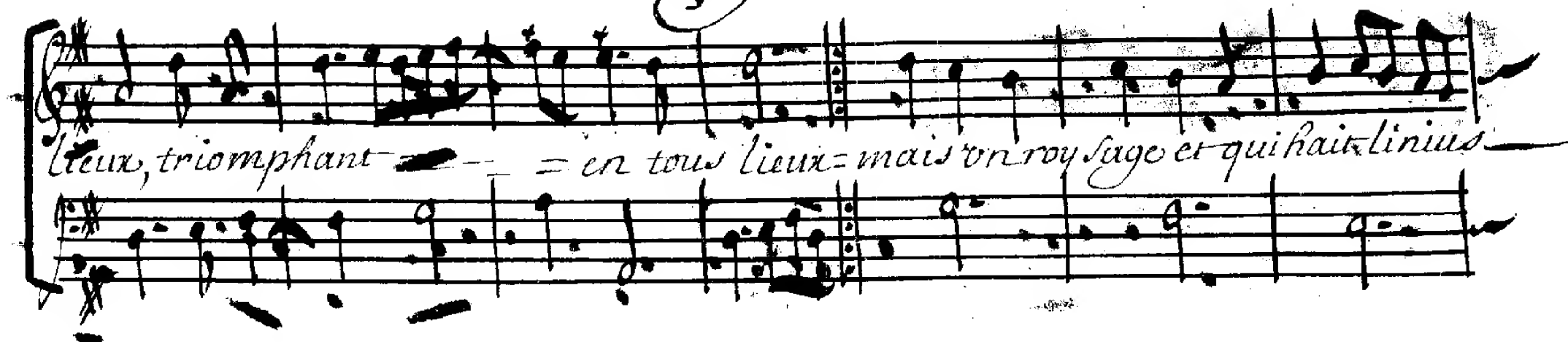
fide. Imposteur, Un roy sage Ennemy du langage menteur, Ecarte d'un re

gard, le perfide Imposteur, Ecartez d'un regard le perfide Imposteur.

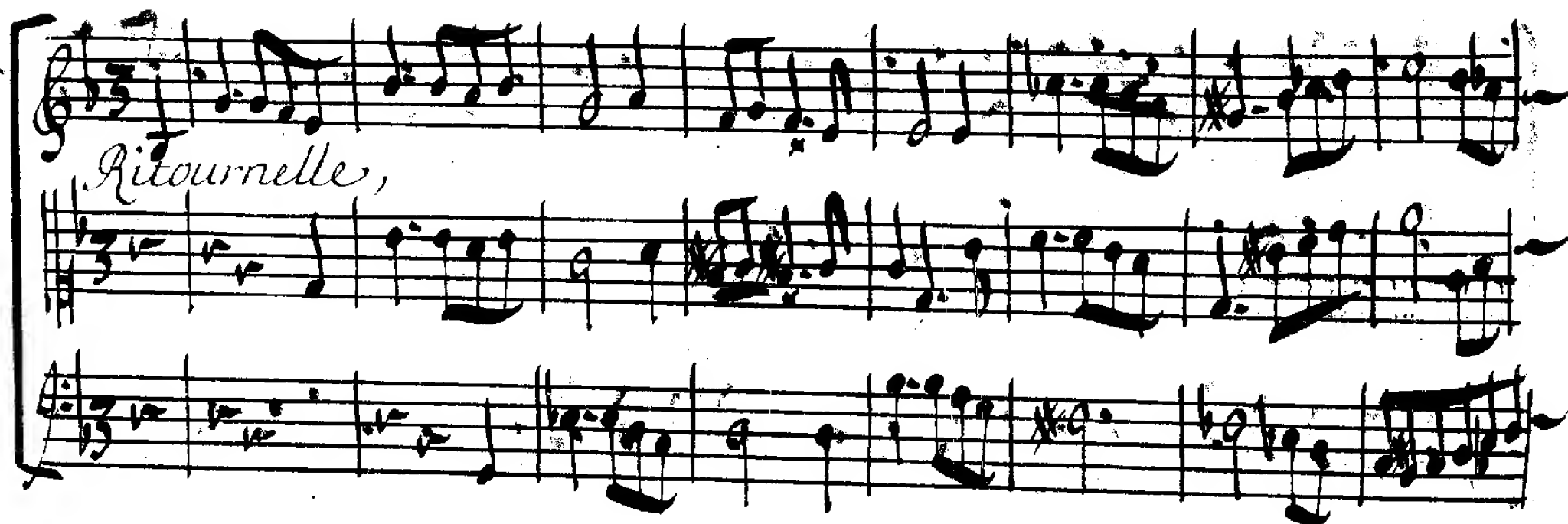
J'admire un roy victo-rieux, que sa valeur conduit triomphant en tous

Tragedie.

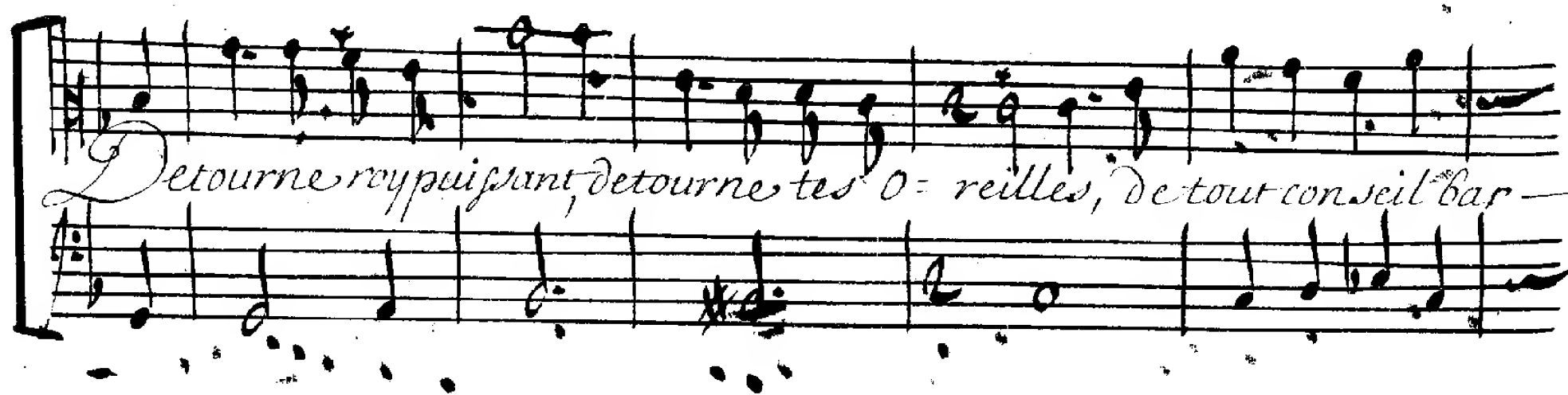
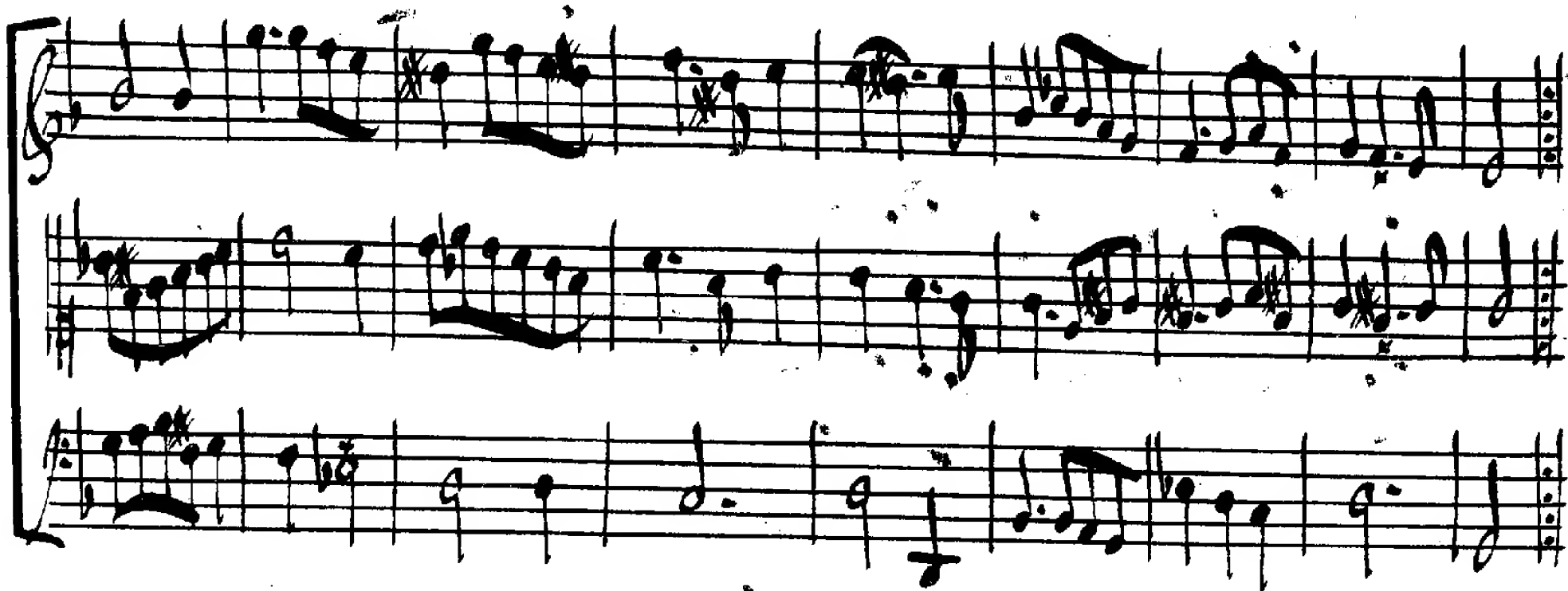
93



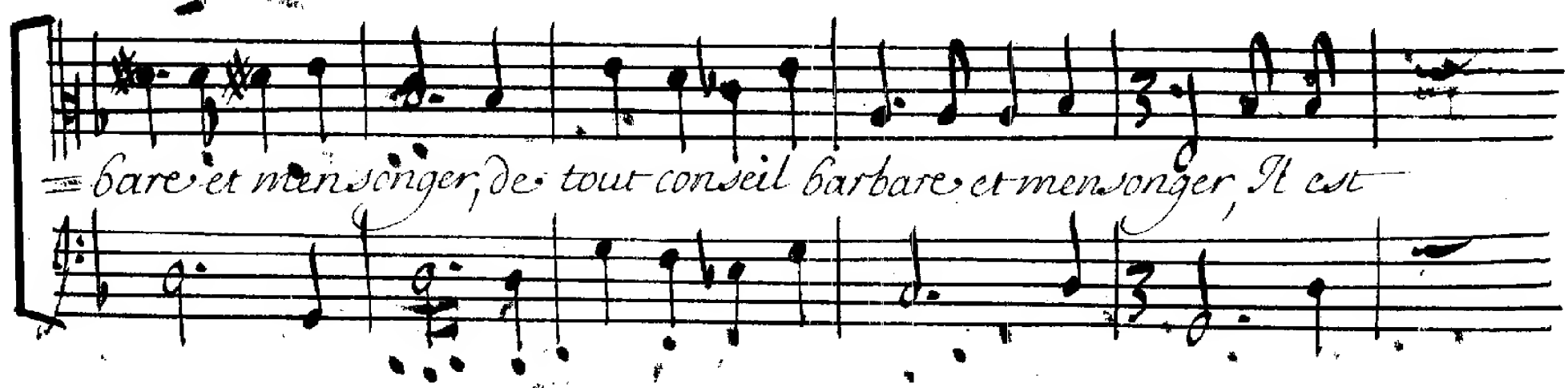
Esther



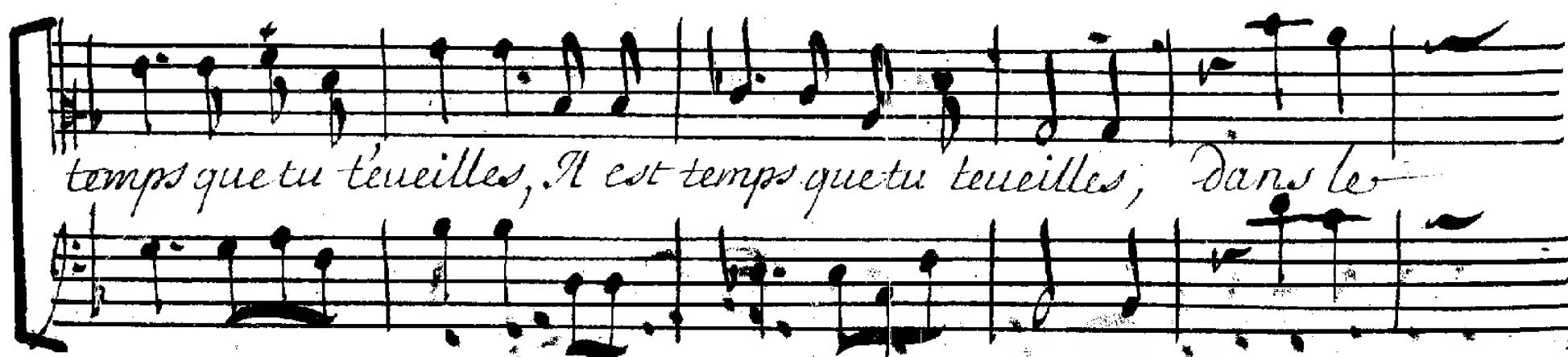
Ritournelle,



Detourne royaume, detourne tes oreilles, de tout conseil bar-



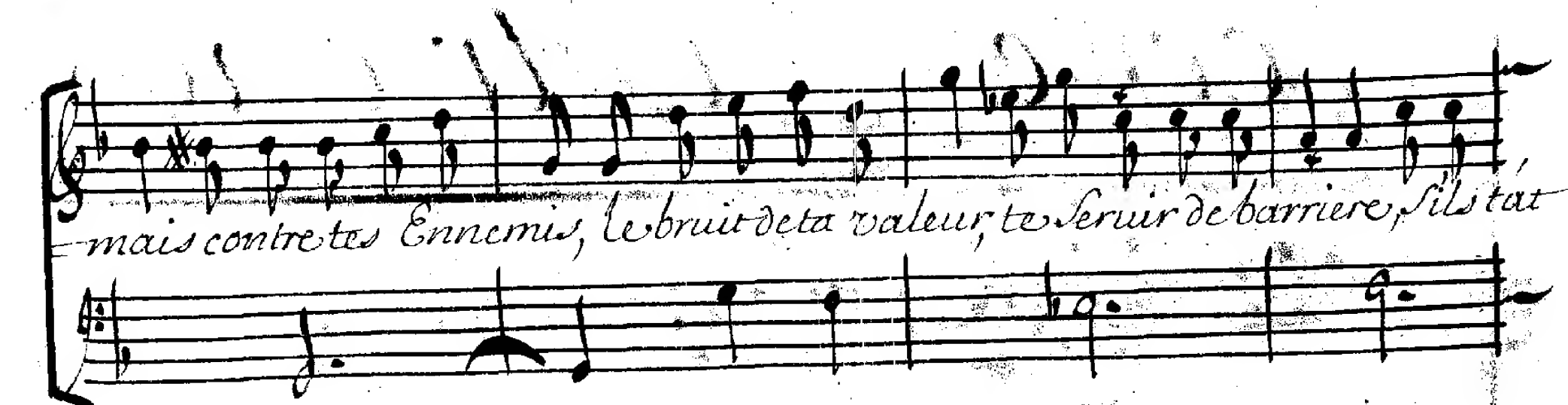
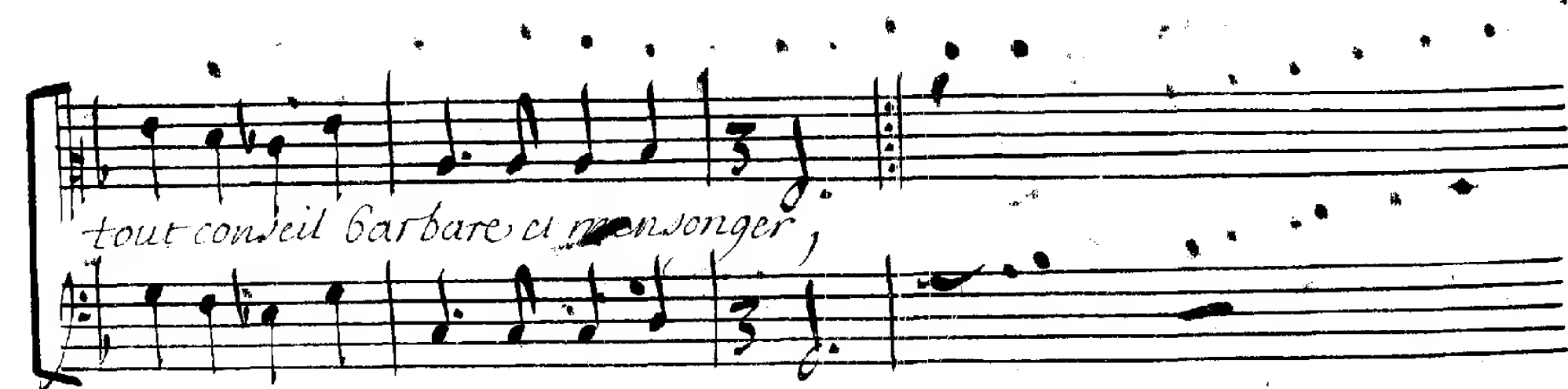
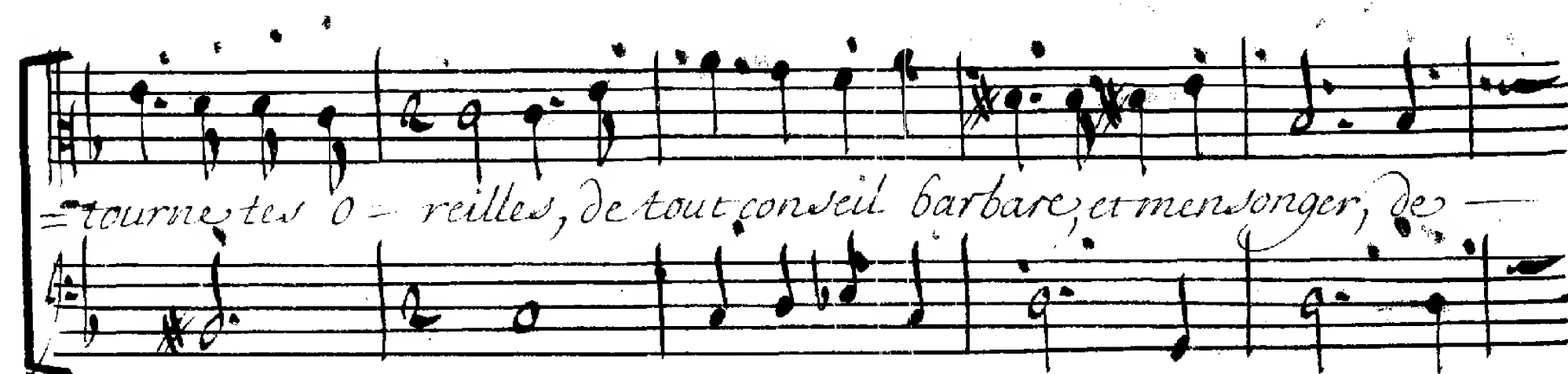
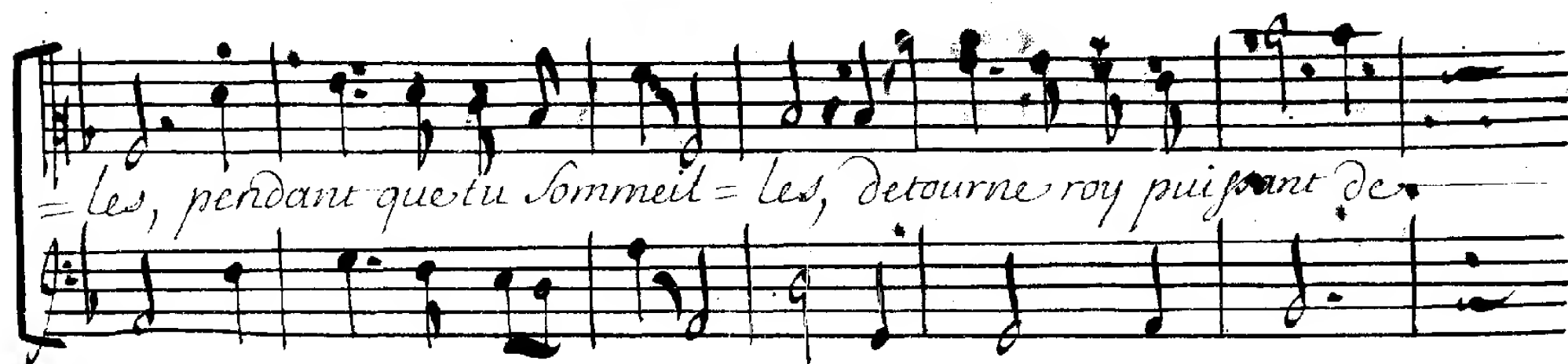
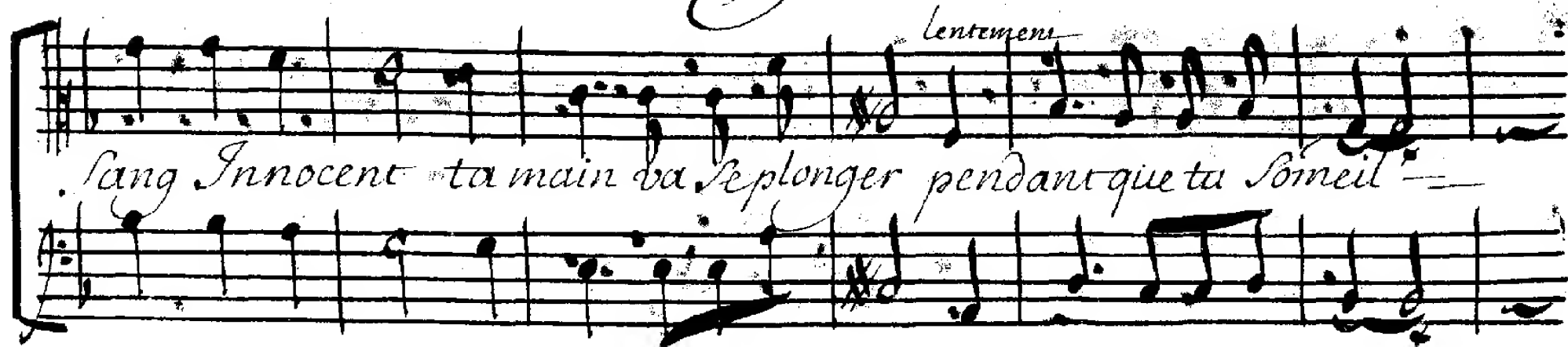
-bare et mensonger, de tout conseil barbare et mensonger, Il est



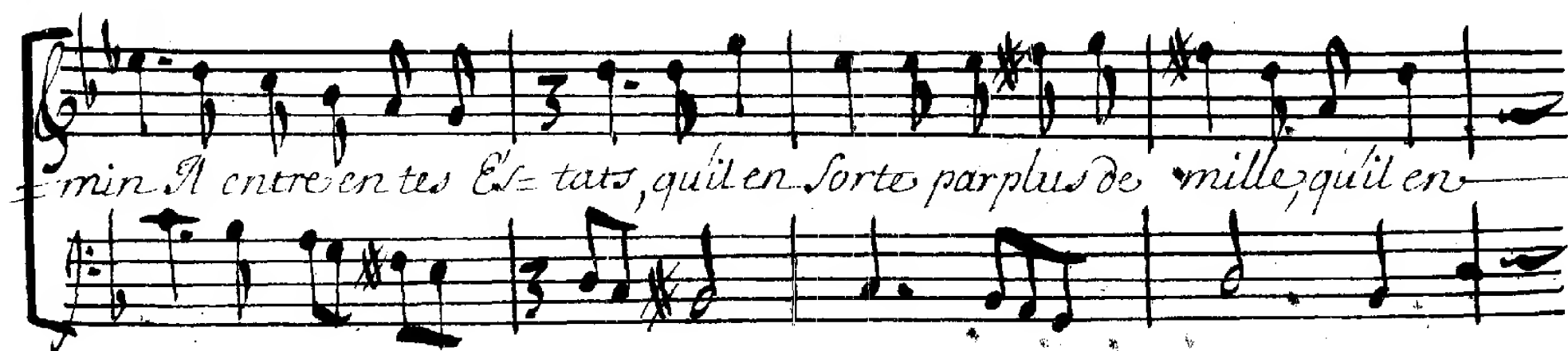
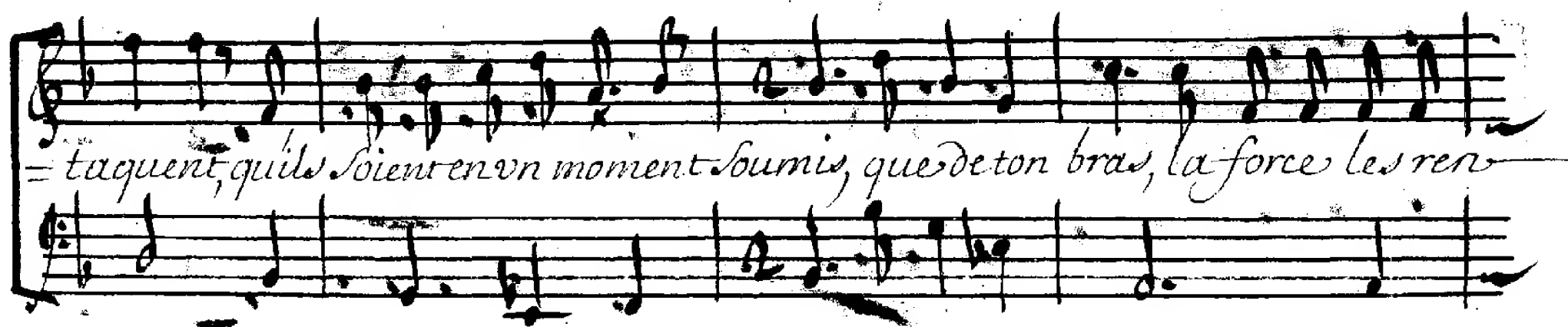
temps que tu teueilles, Il est temps que tu teueilles, Dans le

Tragedie

96



Esther



Scene Quatrieme

Assuerus, Esther, Aman, Elise, Le Chœur

Assuerus

Ouy, Vos moindres discours ont des graces secretes.

Tragedie.

97

Une noble pudeur à tout ce que Vous faites
Donne Un prix que n'ont point ni la pourpre ni l'or.
Quel Climat renfermoit Un si rare thesor ?
Dans quel sein Vertueux avez Vous pris naissance ?
Et quelle main si sage éleua Votre enfance ?
Mais dites promptement ce que Vous demandez
Tous vos desirs, Esther, Vous seront accordez ;
Dussiez Vous, je l'ay dit, et Veux bien le redire,
Demander la moitié de ce puissant Empire.

Esther.

Je ne m'égare point dans ces Vastes Desirs.
Mais puisqu'il faut enfin expliquer mes soupirs,
Puisque mon Roy luy mesme à parler me conuies,
* J'ose Vous implorer, et pour ma propre Vie,
Et pour les tristes Jours d'Un peuple infortuné,
Qu'à perir avec moy Vous avez condamné

** Elle se jette aux pieds du Roy.*

Assuerus

la relevant.

A perir ? Vous ? Quel Peuple ? Et quel est ce Mystere.

Aman

tout bas

Je tremble.

Esther.

Esther, Seigneur, eut Un Juif pour son pere,
De Vos ordres sanglans Vous sçavez la rigueur.

Aman.

Ab ! Dieux !

Assuerus

Ab ! de quel coup me percez Vous le coeur
Vous la fille d'Un Juif ? De quoy ? Tout ce que j'aime.

Esther

Cette Esther l'Innocence, et la Sagesse mesme,
Que je croiois du Ciel les plus cheres amours,
Dans cette Source impure auroit-elle puisé ses jours ?
Malheureux !

Esther.

Vous pourrez rejeter ma priere.
Mais je demande au moins que pour grace dernière,
Jusqu'à la fin, Seigneur, vous m'entendiez parler,
Et que sur tout Aman, n'ose point me troubler.

Aman.

Parlez.

Esther.

O Dieu ! Confonds l'audace, et l'imposture.
Ois Juifs dont vous voulez déliurer la Nature,
Que vous croyez, Seigneur, le rebut des Humains,
D'une riche contrée autrefois Souverains,
Pendant qu'ils n'adoroient que le Dieu de leurs Peres
Ont vu benir le cours de leurs Destins prosperes.
Ce Dieu, Maître absolu de la Terre, et des Cieux
N'est point tel que l'erreur le figure à vos yeux
L'Eternel est son nom. Le Monde est son Ouvrage.
Il entend les Soupirs de l'Humble qu'on outrage,
Juge tous les mortels avec d'égales loix,
Et du haut de son throne interroge les Rois.
Des peuples fermes Etats la chute épouvantable
Quand il veut, n'est qu'un jeu de sa main redoutable.
Les Juifs à d'autres Dieux oseront s'adresser.
Roi, peuples en un jour, tout se vit dissiper.
Sous le Assyriens leur triste servitude
Devint le juste prix de leur ingratitude.

Tragedie.

99

Mais pour punir, enfin nos Maistres à leur tour,
Dieu fit choix de Cyrus avant qu'il vit le jour,
L'appella par son nom, le promit à la Terre,
Le fit naître, et soudain l'arma de son tonnerre,
Brisa les fiers rempars, et les portes d'airain,
Mit des superbes Rois la dépouille en sa main.
De son Temple détruit vangea sur eux l'Injure.
Babylone paya nos pleurs avec Vsure.
Cyrus par luy Vainqueur publia ses bienfaits,
Regarda notre Peuple avec des yeux de paix,
Nous rendit, et nos loix, et nos Fêtes divines ;
Et le Temple déjà sortoit de ses ruines.
Mais de ce Roy si Sage, Heritier Insensé
Son fils interrompit l'ouvrage commencé,
Fut sourd à nos douleurs. Dieu rejetta sa Race,
Le retrancha luy-mesme, et Vous mit en sa place.

Que n'esperions nous point d'Un Roy si genereux ?
Dieu regarde en pitié son peuple malheureux,
Disions-nous ; Un Roy regne ami de l'innocence
Par tout du nouveau Prince on Vantoit la clemence.
Les Juifs par tout de Joye en pousserent des cris.
Ciel ! Verra-t-on toujours par de cruels esprits
Des Princes les plus doux, l'oreille environnée,
Et du bon-heur public la source empoisonnée ?
Dans le fond de la Thrace Un Barbare enfanté
Est venu dans ces lieux souffler la cruauté.
Un Ministre ennemy de Votre propre gloire.....

Amar.

De Votre gloire ? Moy ? Ciel ! Le pourriez vous croire
Moy, qui n'ay d'autre objet, ny d'autre Dieu.....

Esther.

Assuerus.

Jay-toy.

Oses-tu donc parler sans l'ordre de ton Roy ?

Esther.

Notre ennemy cruel devant Vous se déclare.
 C'est luy. C'est ce Ministre infidelle, et barbare
 Qui d'un Zele trompeur à Vos yeux reuestu,
 Contre notre Innocence arma Votre Vertu.
 Et quel autre, grand Dieu qu'un Scythe impitoyable
 Auroit de tant d'horreurs dicté l'ordre effroyable ?
 Par tout l'affreux signal en mesme temps donné
 De meurtres remplira l'Univers estonné.
 On verra sous le nom du plus juste des Princes
 Un perfide Estranger desoler Vos Prouinces,
 Et dans ce Palais mesme en proye à son courroux
 Le sang de Vos Sujets regorger jusqu'à Vous.
 Et que reproche aux Juifs sa haine enuenimée ?
 Quelle guerre Intestine auons nous allumée ?
 Les à t-on veu marcher parmy Vos ennemis ?
 Fut-il jamais au joug esclaves plus soumis ?
 Adorant dans leurs fers le Dieu qui les chatie,
 Pendant que Votre main sur eux appesantie
 A leurs Persecuteurs les liuroit sans secours
 Ils conjuroient ce Dieu de veiller sur Vos jours
 De rompre des Meschans les trames criminelles
 De mettre Votre thrône à l'ombre de ses ailes.
 N'en doutez point, Seigneur, il fut Votre Soutien.
 Luy seul mit à Vos pieds le Parthe, et l'Indien.
 Dissipa devant Vous les innombrables Scythes,
 Et renferma les Mers dans Vos vastes limites.
 Luy seul aux yeux d'un Juif decouvrit le dessein
 De deux Traîtres tout prests à Vous percer le sein.
 Hélas ! ce Juif jadis m'adoptâ pour sa fille

Tragedie.

Asuerus.

Mardochée.

Esther.



Il restoit seul de notre famille.

Mon pere estoit son frere. Il descend comme moy
Du sang infortuné de notre premier Roy.

Plein d'une juste horreur pour un Amalecite,
Race que notre Dieu de sa bouche a maudite,
Il n'a, devant Aman pû fléchir les genoux,
Ni luy rendre un honneur qu'il ne croit deu qu'à Vous.
De la contre les Juifs, et contre Mardochée,
Cette haine, Seigneur, sous d'autres noms cachée.
En vain de vos bienfaits Mardochée est paré.
A la porte d'Aman est déjà préparé
D'un infame trespas l'Instrument execrable.
Dans une heure au plus tard ce Vieillard Venerable
Des portes du Palais par son ordre arraché,
Couvert de votre pourpre y doit estre attaché

Asuerus.

Quel jour mêlé d'horreur vient effrayer mon ame ?
Tout mon sang de colere, et de honte s'enflame.
J'estois donc le jouet.... Ciel, daigne m'éclairer.
Un moment sans temoins cherchons à respirer.
Appellez Mardochée, Il faut aussi l'entendre.

* le Roy est éloigné

Une Israélite

Vérité que j'implore, achève de descendre.

Esther

Scene Cinquième

Esther, Aman, Le Rôleur.

Aman

D'un juste étonnement je demeure frappé.
 Les ennemis des Juifs m'ont trahi, m'ont trompé.
 J'en atteste du Ciel la puissance suprême,
 En les perdant, j'ay cru vous assurer vous même.
 Princesse en ma faveur employez mon crédit.
 Le Roi, vous le voyez, flotte encore interdit.
 Je sçay par quel ressort, on le pousse, on l'arreste.
 Et fais comme il me plaît le calme, et la tempeste.
 Les Intérêts des Juifs déjà me sont sacrés.
 Parlez. Vos Ennemis aussitôt massacrez,
 Victimes de la foy que ma bouche vous jure
 De ma fatale erreur repareront l'injure.
 Quel sang demandez vous ?

Esther

Va, traître, laisse moy.
 Les Juifs n'attendent rien d'un méchant tel que toy.
 Misérable, le Dieu Vangeur de l'Innocence,
 Tout prest à te Juger tient déjà sa balance.
 Bientôt son juste arrêt te sera prononcé.
 Tremble.. Son jour approche, et ton regne est passé.

Tragedie.

Aman.

Ouy, ce Dieu, Je l'avoue, est Vn Dieu redoutable.
 Mais veut il que l'on garde Vne Vaine implacable ?
 C'en est fait. Mon orgueil est forcé de prier.
 L'Inexorable Aman est réduit à prier. *

Par le salut des Juifs, par ces piez que J'embrasse,
 Par ce Sage Vieillard, l'Honneur de Votre race,
 Daignez D'Un Roy terrible appaiser le couroux.
 Sauvez Aman, qui tremble à Vos genoux.

* Il se jette à ses piez.

Scene Sixième

Assuerus, Esther, Aman
 Elise, Gardes, Le Chœur.

Assuerus

Quoy ! le traître sur vous porte ses mains hardies
 Ah ! dans ses yeux confus, je lis ses perfidies,
 Et son trouble appuyant la foy de Vos discours,
 De tous ses attentats me rappelle le cours.
 Qu'à ce Monstre à l'instant l'ame soit arrachée,
 Et que deuant sa porte au lieu de Mardochee,
 Apaisant par sa mort, et la terre, et les cieux,
 De mes peuples Vangez il repaise les yeux *

* Aman est emmené par les Gardes.

Esther

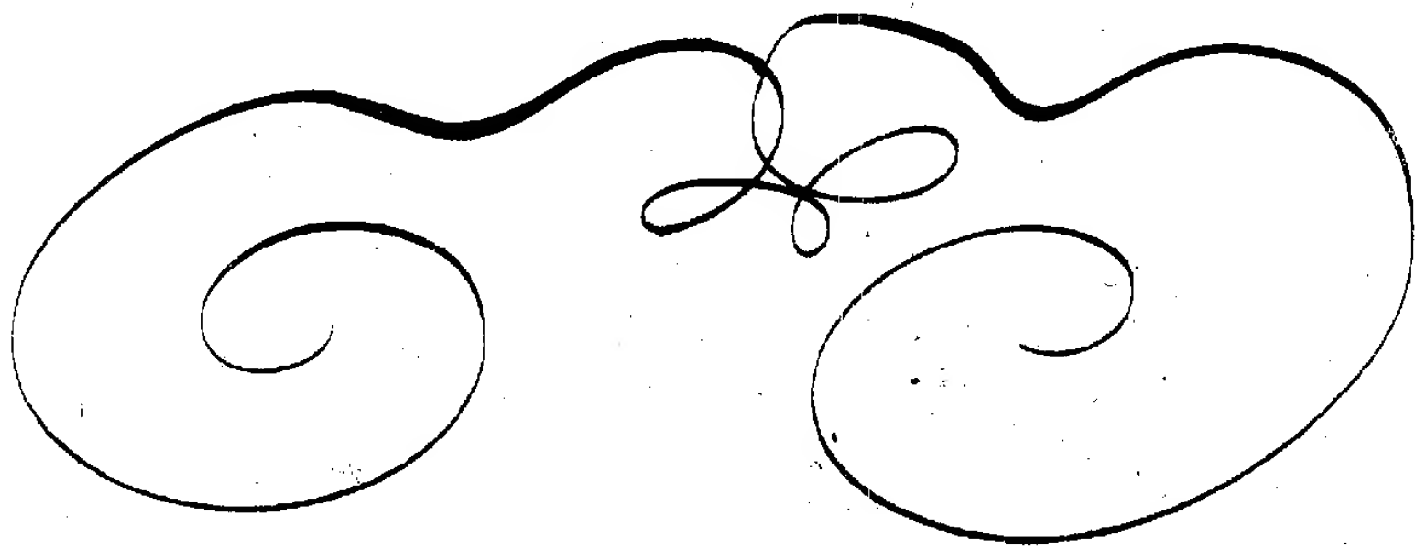
Scène Septième

Assüerus, Esther, Mardochée,
Elise, Le Chœur.

Assüerus

*continue. En s'adressant
à Mardochée.*

Mortel, cheri du Ciel, mon salut, et ma joye,
Aux conseils des méchans ton Roy n'est plus en proye.
Mes yeux sont dissillez, le crime est confondu.
rien briller pres de moy dans le rang qui t'est dû.
Je te donne d'Aman les biens, et la puissance.
Lasse justement son injuste opulence.
Je romps le joug funeste où les Juifs sont soumis.
Je leur liure le sang de tous leurs Ennemis.
A l'egal des Persans je veux qu'on les honnore,
Et que tout tremble au nom du Dieu qu'Esther adore.
Rebâtissez son Temple, et peuplez vos citez.
Que vos Heureux Enfans dans leurs Solemnitez
Consacrent de ce jour le triomphe, et la gloire,
et qu'à jamais mon nom vive dans leur memoire.



Tragedie.
Scene huitième

105

Assuerus, Esther, Mardochée
Asaph, Elise, le Choeur.

Assuerus.

Que veut Asaph ?

Asaph.

Seigneur le Traître est expiré.

Par le peuple en fureur à moitié déchiré.

On traîne, on va donner en spectacle funeste
De son corps tout sanglant le misérable reste.

Mardochée.

Roy qu'à jamais le Ciel prenne soin de vos jours
Le peril des Juifs presse, et veut un prompt secours.

Assuerus.

Oui, Je t'entens. Allons par des ordres contraires
Revoquer d'un Mechant les ordres sanguinaires.

Esther.

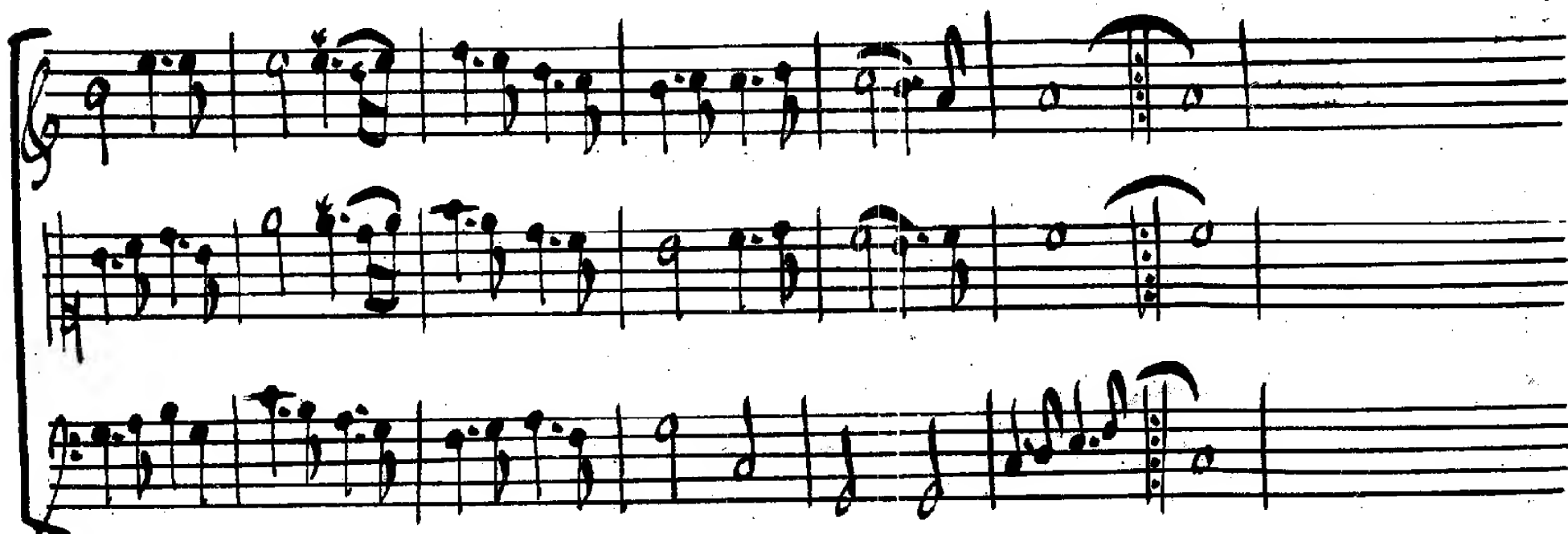
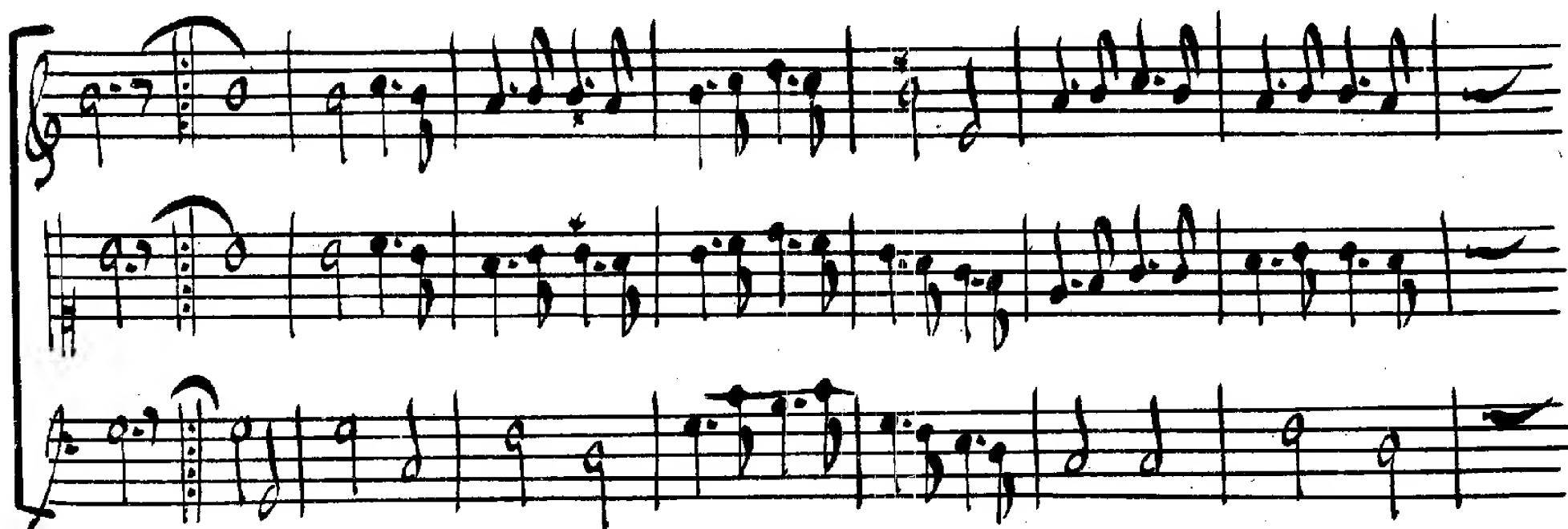
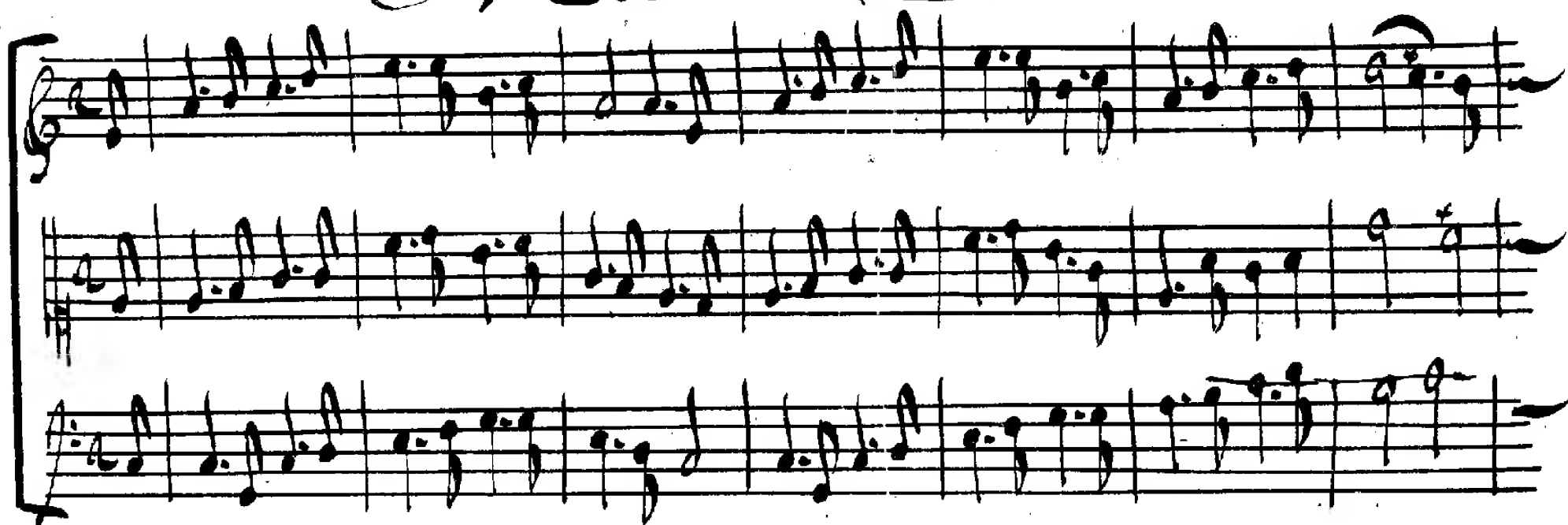
O Dieu ! par quelle route inconnue aux Mortels
Ta sagesse conduit ses desseins eternels

Esther

Scene Dernière

Le Proeur.

Marche



Tragedie

107

Chœur.



Dieu fait triompher l'innocence, chantons célébrons sa puissance,
Dieu fait triompher l'innocence, chantons célébrons sa puissance,



Dieu fait triompher l'innocence, chantons célébrons sa puissance -
Dieu fait triompher l'innocence, chantons célébrons sa puissance -



ce, Dieu fait triompher l'innocence
ce, Dieu fait triompher l'innocence,

Esther

Handwritten musical score for the first system of 'Esther'. It consists of five staves. The first two staves are vocal parts with the lyrics 'Chantons célébrons sa puissance,'. The next three staves are instrumental accompaniment. The music is written in a single system with a key signature of one sharp (F#) and a common time signature (C).

Chantons célébrons sa puissance,

Chantons célébrons sa puissance,

Handwritten musical score for the second system of 'Esther'. It consists of five staves. The first two staves are vocal parts with the lyrics 'Dieu fait triompher l'innocence, Chantons, cele-'. The next three staves are instrumental accompaniment. The music is written in a single system with a key signature of one sharp (F#) and a common time signature (C).

Dieu fait triompher l'innocence, Chantons, cele-

Dieu fait triompher l'innocence, Chantons cele-

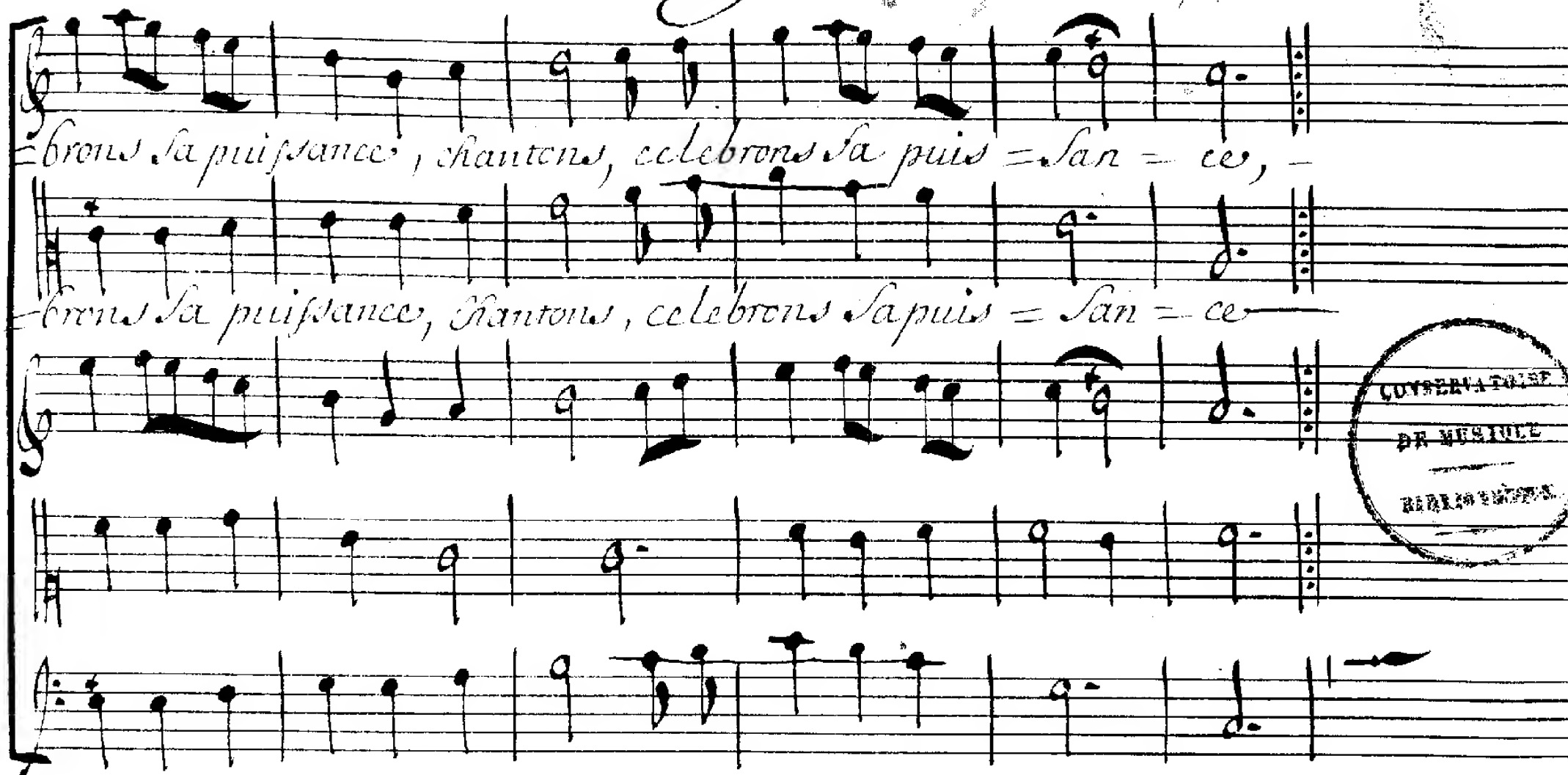
Handwritten musical score for the third system of 'Esther'. It consists of five staves. The first two staves are vocal parts with the lyrics 'brons sa puissance, Dieu fait triompher l'innocence, chantons cele-'. The next three staves are instrumental accompaniment. The music is written in a single system with a key signature of one sharp (F#) and a common time signature (C).

brons sa puissance, Dieu fait triompher l'innocence, chantons cele-

brons sa puissance, Dieu fait triompher l'innocence, chantons, cele-


Tragedie

10



brons sa puissance, chantons, celebrons sa puis = San = ce, -
brons sa puissance, chantons, celebrons sa puis = San = ce -

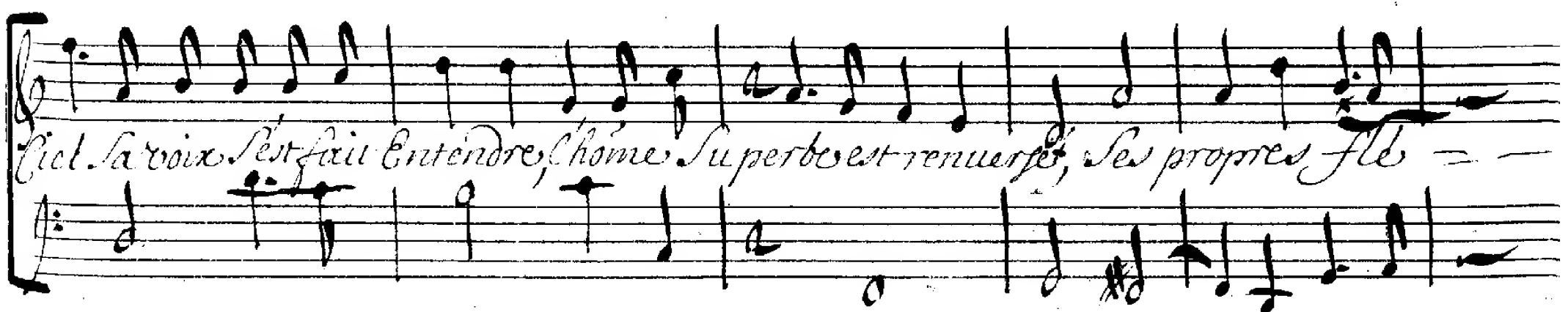
CONSERVATOIRE
DE MUSIQUE
DE BRUXELLES



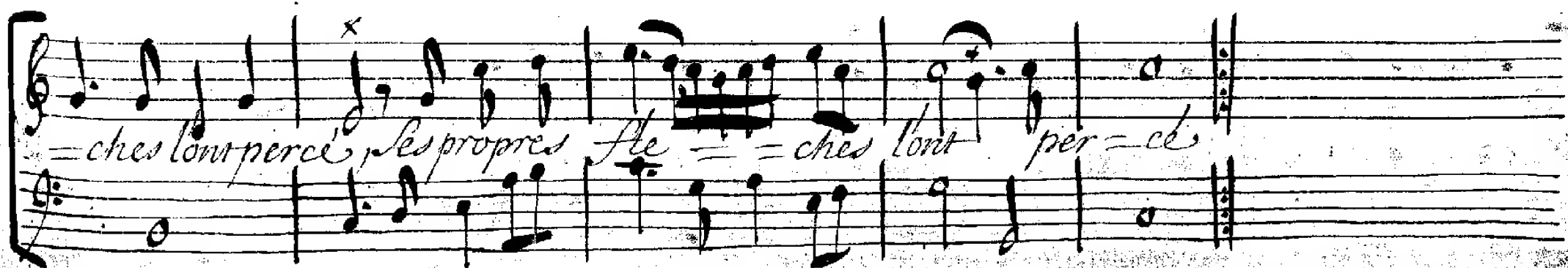
Il a veu contre nous, les mechans s'assembler, Et nostre sang prest a couler, comme l'eau sur la



terre, ils alloient le re = pandre, Ils alloient le re = pan = dre, = dre du ciel du

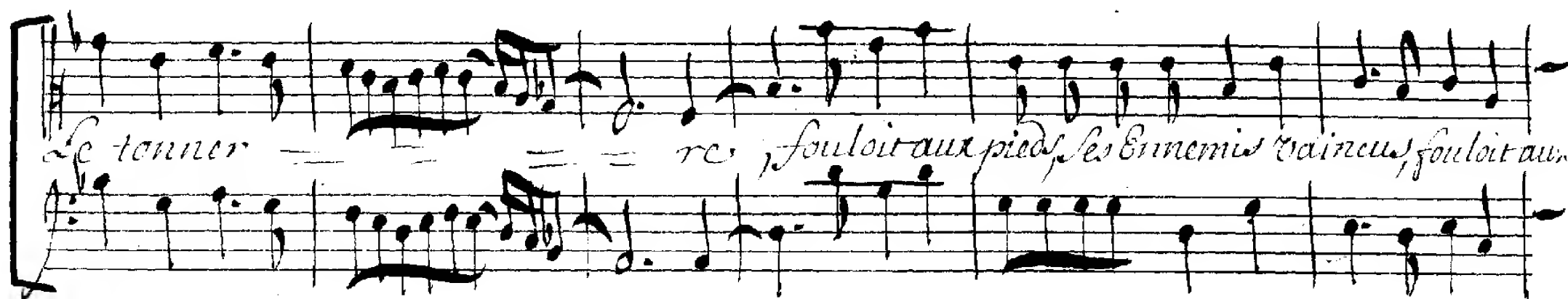
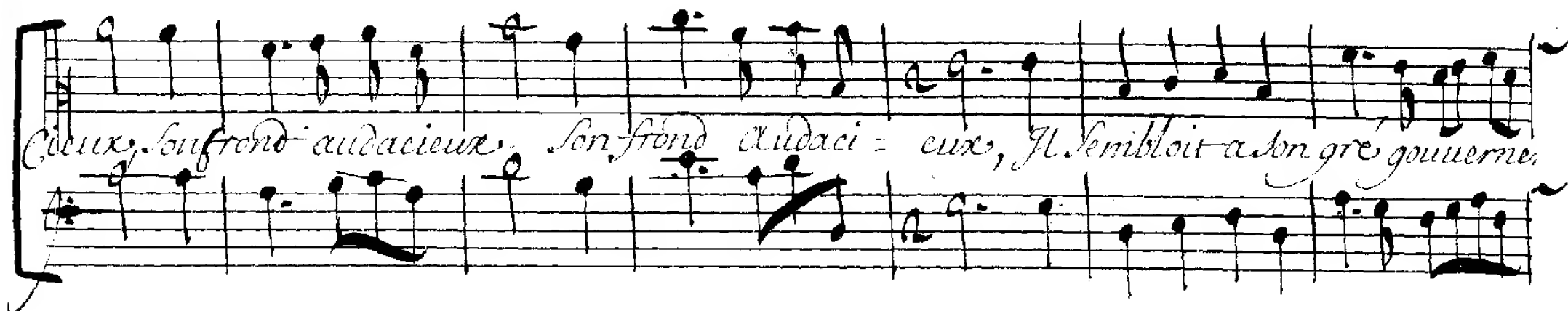


Ciel. Sa voix s'est fait entendre, L'homme superbe est renverse, Ses propres fle =



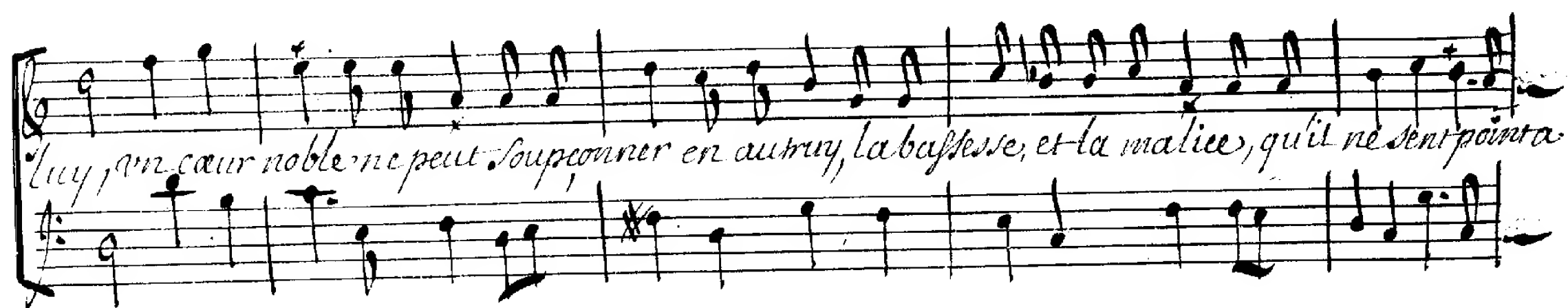
= ches l'ont percee, Ses propres fle = ches l'ont per = ce,

Esther





Un cœur noble ne peut soupçonner en autrui, la bassesse et la malice, qu'il ne sent point en



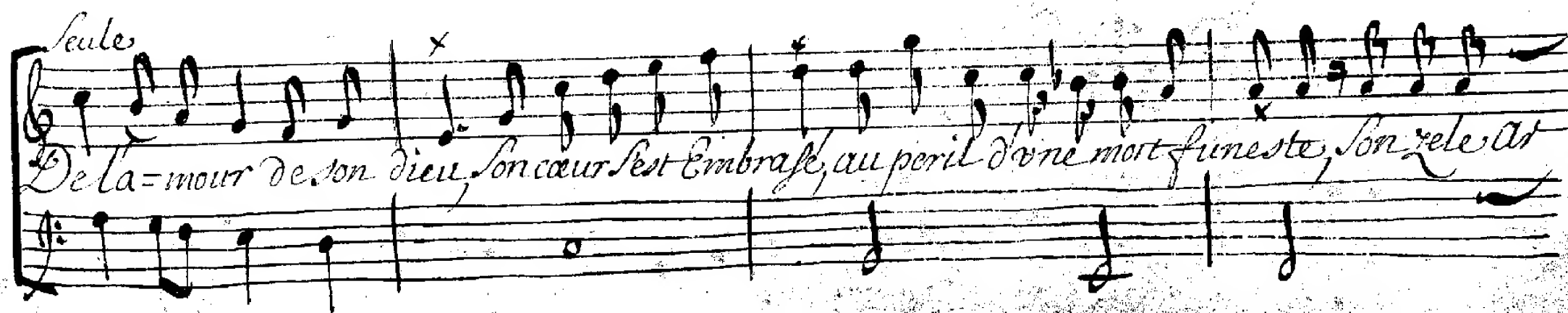
lui, un cœur noble ne peut soupçonner en autrui, la bassesse, et la malice, qu'il ne sent point a



lui, qu'il ne sent point. a lui, *une autre.* Comment s'est calmé l'orage, *une autre.* quelle main salu

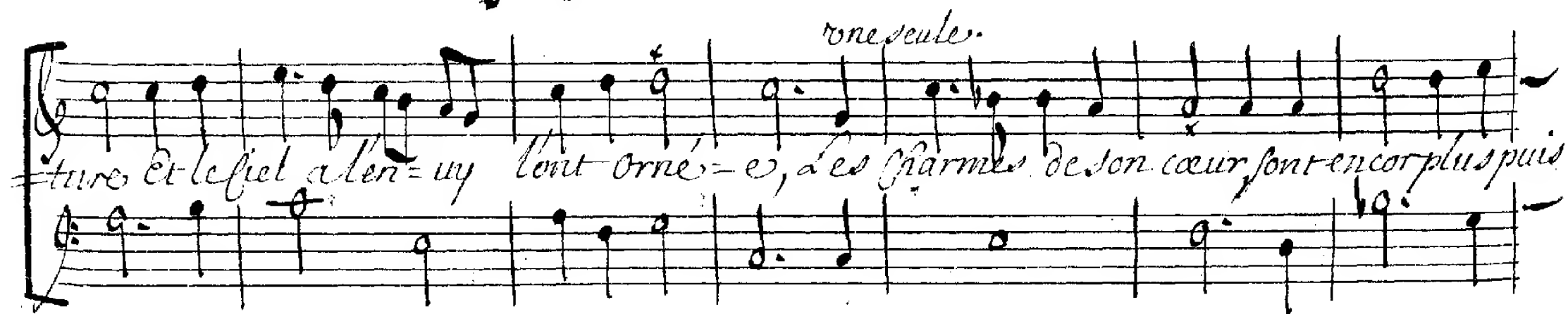
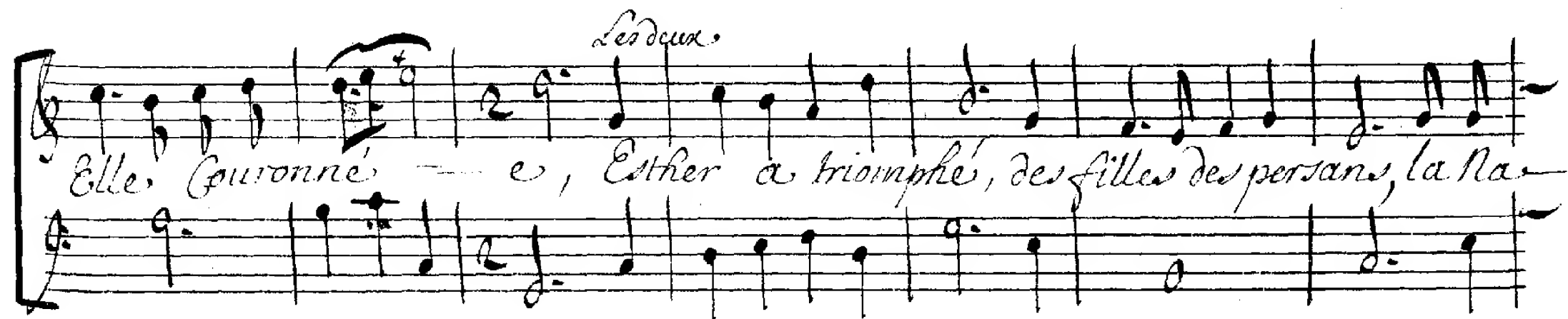
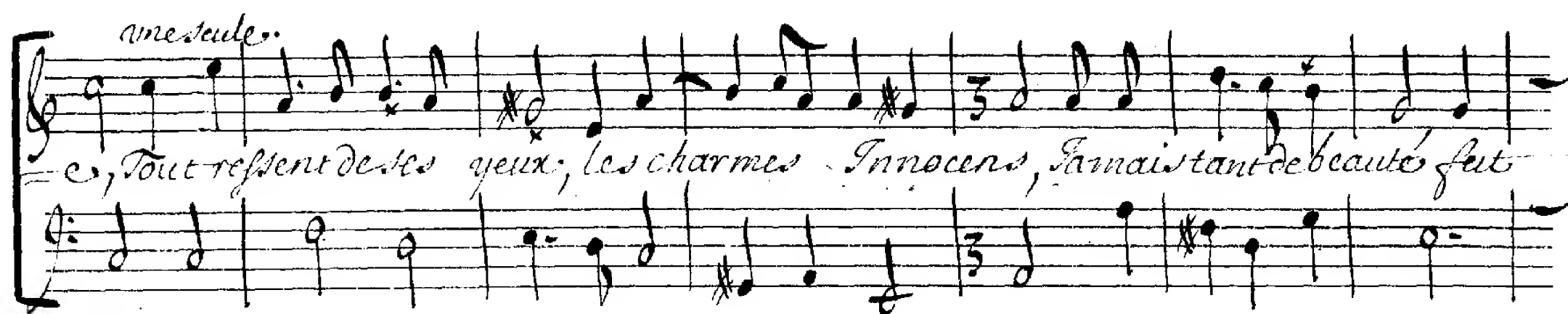
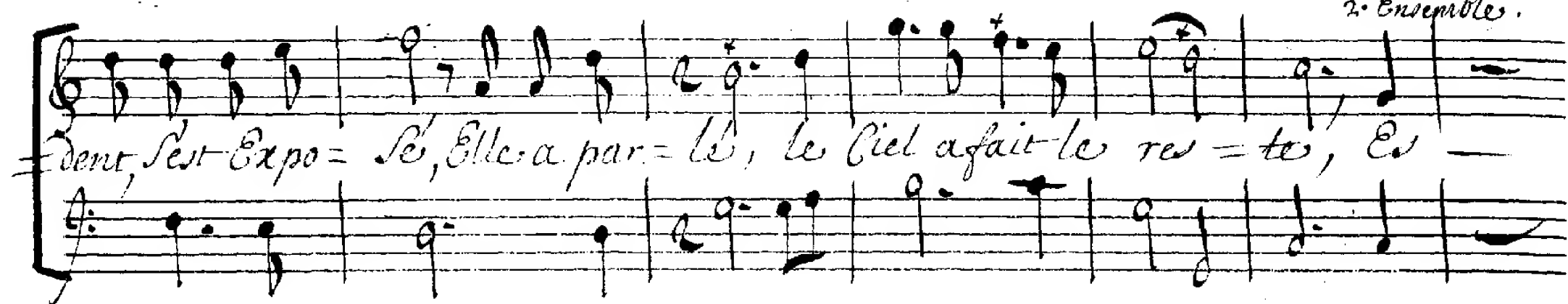


Chœur:
taire a chape le Nua=ge, L'aimable Esther, a fait ce grand Ouura=ge
L'aimable Esther a fait ce grand Ouura=ge



Seule
De la-mour de son dieu, son cœur s'est embrasé, au peril d'une mort funeste, son zèle ar

2. Ensemble.



ne fut Et le Couronné

Chœur.

Esther a triomphé, des filles des persans, la Nature et le ciel a l'en-uy

l'ont orné, Les charmes de son cœur, sont Encor plus puissans, Jamais tant de ces

tu, fut Elle couronné = = c,
 tant de beauté fut Elle couronné = = c,

Chant:

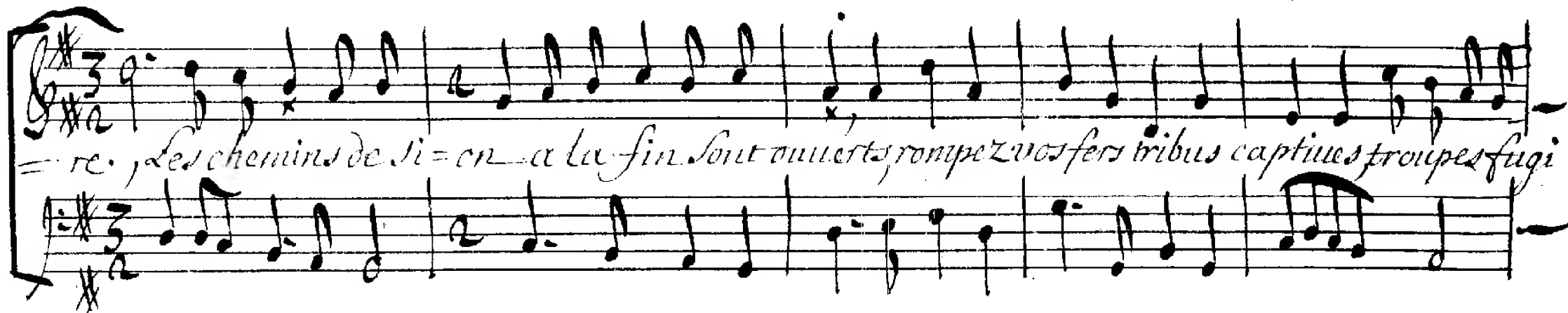
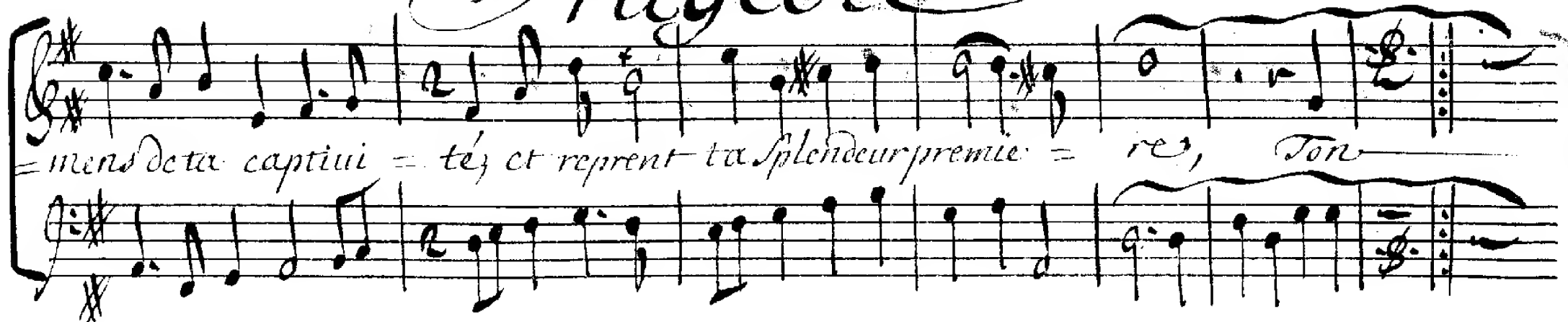
Esther a triomphé, des filles des persans, la nature, et le ciel a tenu l'ont ornée.
 Esther a triomphé des filles des persans, la nature et le ciel a tenu l'ont ornée.

Ritournelle,

Ton dieu n'est plus Frile', Rejoiii toy lion et hors de la pouspie-re, quitte les Veste'

Tragedie

116



Esther

une autre

ray ces campagnes si chères, j'iray pleurer au tombeau de mes per = res,

Rompex vos

Chœur:

Rompex vos fers, Troupes fugi = tives, Repassons les monts et les

fers, Tribus captives, Troupes fugi = tives, Repassons les monts et les

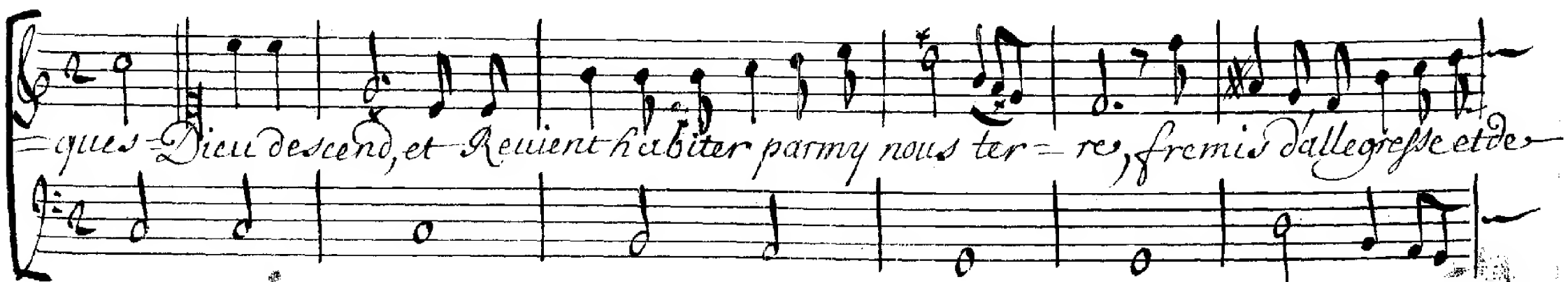
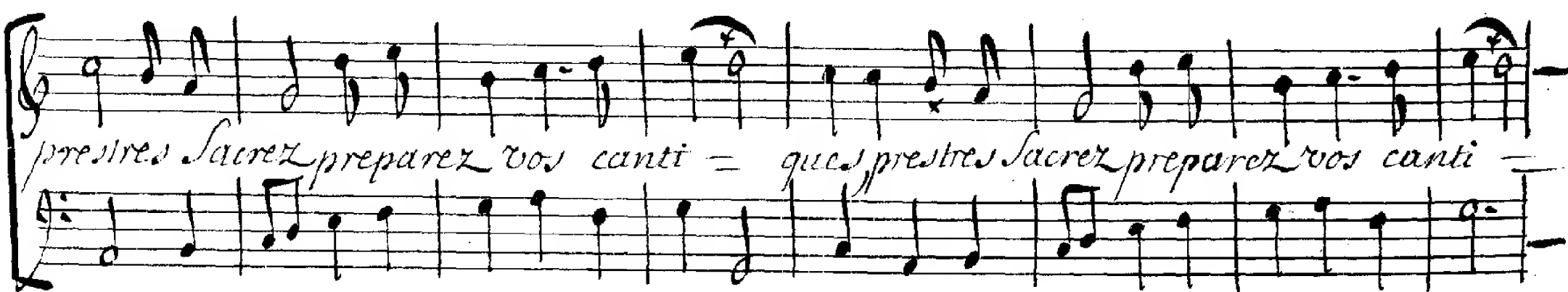
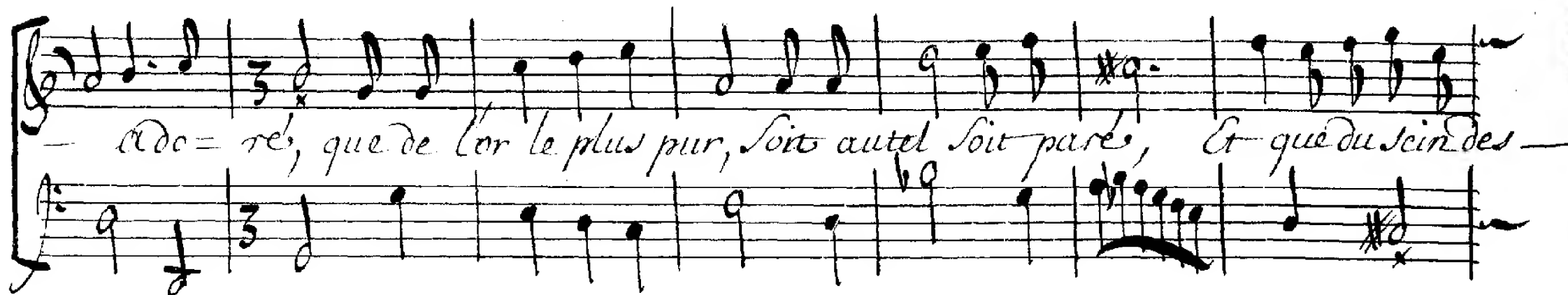
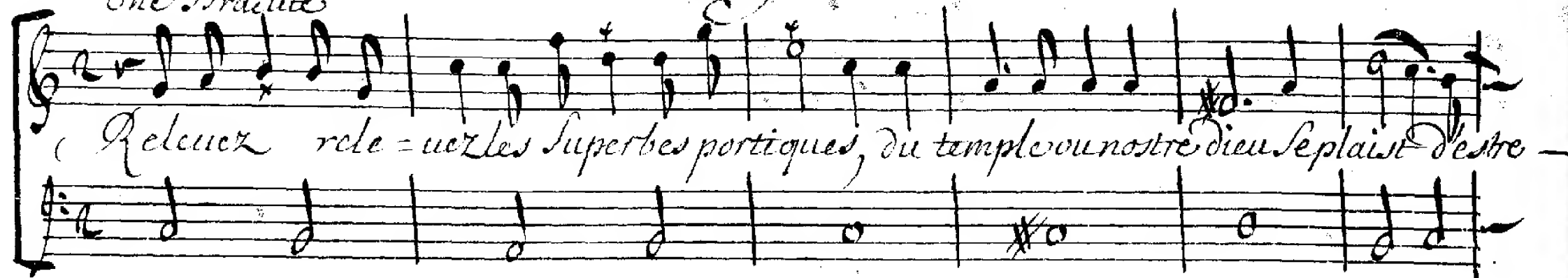
mers, Rassemblons no. des bouts de l'univers

Mers, rassemblons no. rassemblons no. des bouts de l'univers,

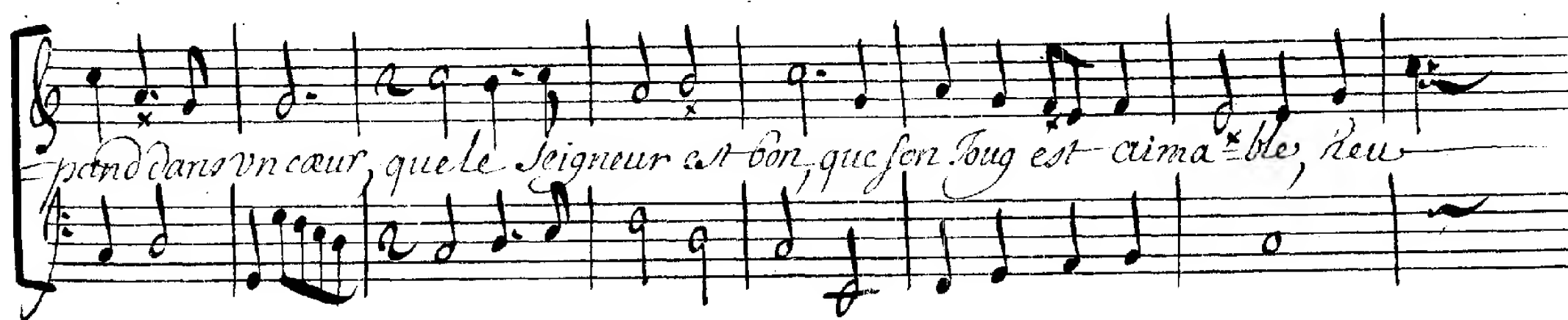
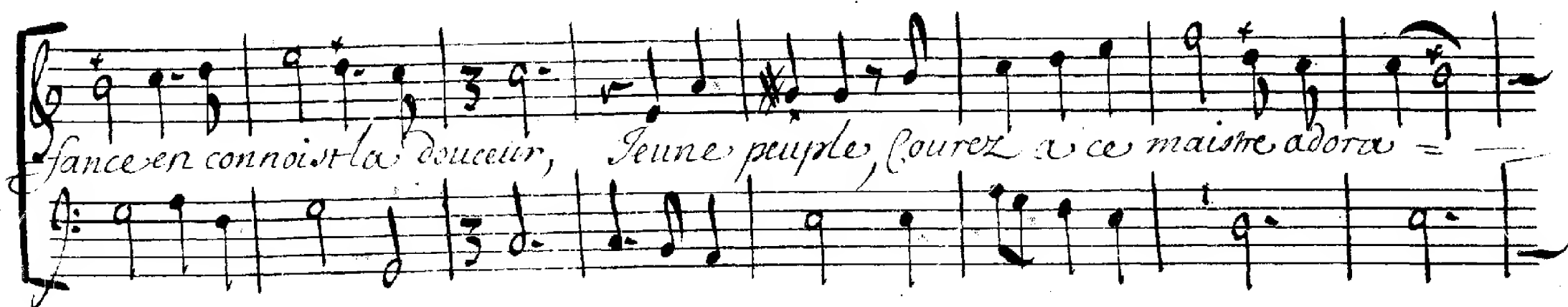
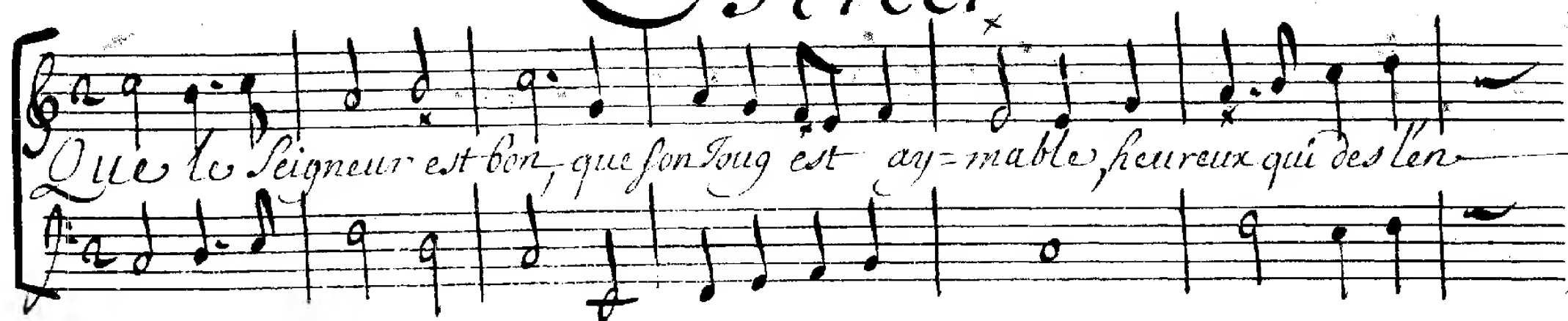
Tragedie

117

une Israelite



Esther

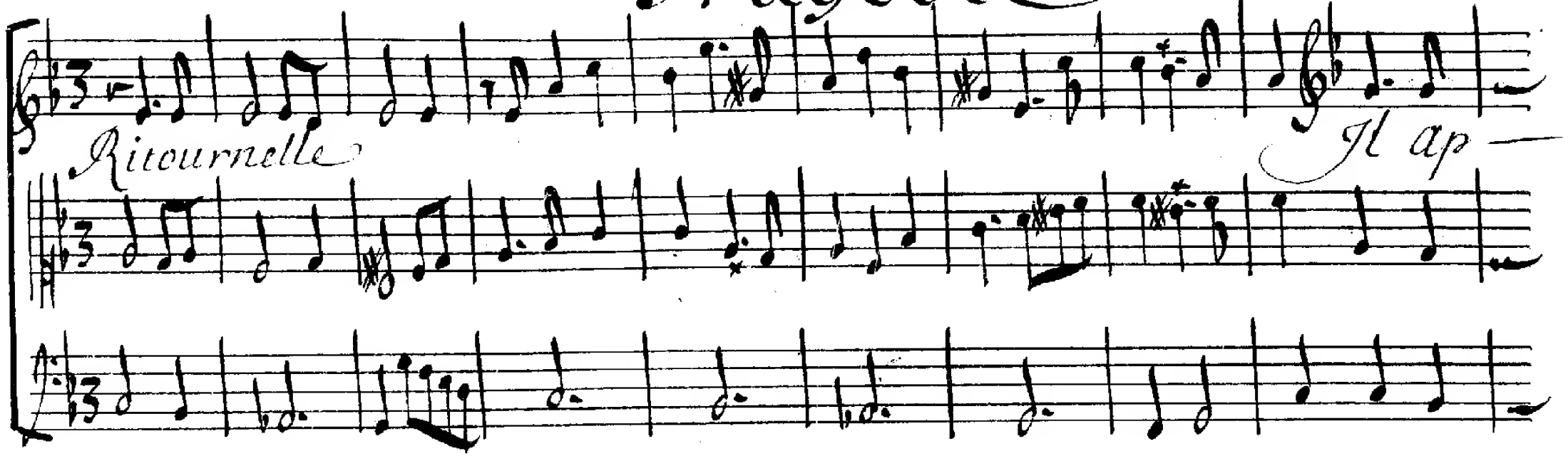


Tragedie

119

Ritournelle

Il ap-



This system contains a three-staff musical score. The top staff is in treble clef with a key signature of one sharp (F#) and a 3/4 time signature. It begins with a 'Ritournelle' and ends with the text 'Il ap-'. The middle staff is in alto clef with the same key signature and time signature. The bottom staff is in bass clef with the same key signature and time signature.

païse. Il pardonne, du cœur Ingrat qui l'abandonne, Il attend le retour



This system continues the musical score with three staves. The top staff is in treble clef, the middle in alto clef, and the bottom in bass clef, all with a key signature of one sharp and 3/4 time. The lyrics 'païse. Il pardonne, du cœur Ingrat qui l'abandonne, Il attend le retour' are written across the staves.

Flutes.

Il s'appaise, Il pardonne, du cœur In-



This system features a three-staff musical score. The top staff is in treble clef and is marked 'Flutes.'. The middle staff is in alto clef and contains the lyrics 'Il s'appaise, Il pardonne, du cœur In-'. The bottom staff is in bass clef.

Flutes.

grat qui l'abandonne, Il attend le retour,



This system continues the musical score with three staves. The top staff is in treble clef and is marked 'Flutes.'. The middle staff is in alto clef and contains the lyrics 'grat qui l'abandonne, Il attend le retour,'. The bottom staff is in bass clef.

Esther

Il Excuse notre foiblesse, a Nous Chercher, même Il s'empresse, pour l'en-

This system contains three staves of music. The top staff is a vocal line with lyrics. The middle and bottom staves are instrumental accompaniment. The key signature has one sharp (F#) and the time signature is 9/8.

fant q^{lle} a mis au Jour, Une me-re a moins de tendres - se, ah' qui peut avec luy parta-

This system contains three staves of music. The top staff is a vocal line with lyrics. The middle and bottom staves are instrumental accompaniment. The key signature has one sharp (F#) and the time signature is 9/8.

ger nôtre amour, ah' qui peut avec luy parta - ger nôtre amour,

Flutes.

This system contains three staves of music. The top staff is a vocal line with lyrics. The middle and bottom staves are instrumental accompaniment. The key signature has one sharp (F#) and the time signature is 9/8. The word 'Flutes.' is written above the top staff.

Il Excuse nôtre foi - blesse, a nous Chercher même Il s'empres -

This system contains three staves of music. The top staff is a vocal line with lyrics. The middle and bottom staves are instrumental accompaniment. The key signature has one sharp (F#) and the time signature is 9/8.

Tragedie.

121

Le, pour l'enfant q^le a mis au jour, Une me-re a moins de tendres - se, Ah qui

peut Avec luy parta - ger nôtre amour, ah' qui peut avec luy parta - ger nôtre amour

Trio.
Ritournelle
 Il nous fait remporter, une Illustre victoi -
 Il nous fait remporter une Illustre victoi -
 Il nous fait remporter une Il -

Accompagnement
Trio.
 re,
 re,
 Ah' qui -
 lustre victoire, Il no' a revele' sa gloire, Il nous a revele' sa gloi - re

Esther

Trio.

peut avec luy partager nostre amour partager nostre amour, ah' qui —
Ah' qui peut avec luy parta- ger nostre amour, ah qui peut avec —
Ah' qui peut avec luy partager Nostre amour, ah' qui peut avec —

This block contains the first system of the Trio section, measures 1 through 12. It features three staves with vocal parts. The lyrics are written below the staves, with some words split across lines. The music is in a common time signature and includes various note values and rests.

peut avec luy parta- ger nostre amour, ah' qui peut avec luy partager parta- —
luy partager parta- ger nostre amour, ah qui peut avec luy partager parta- —
luy partager partager nostre amour, ah qui peut avec luy parta- —

This block contains the second system of the Trio section, measures 13 through 24. It continues the vocal parts from the previous system, with the same three-staff format and lyrics.

ger nostre amour =

roiste

ger nostre amour =

ger nostre Amour =

This block contains the third system of the Trio section, measures 25 through 36. It includes a repeat sign and a key signature change to three flats. The lyrics continue, with some words split across lines. The music features a variety of note values and rests.

que son nom soit benit, que son nom soit benit, que son nom soit chanté

que son nom soit benit, que son nom soit benit, que son nom soit chanté

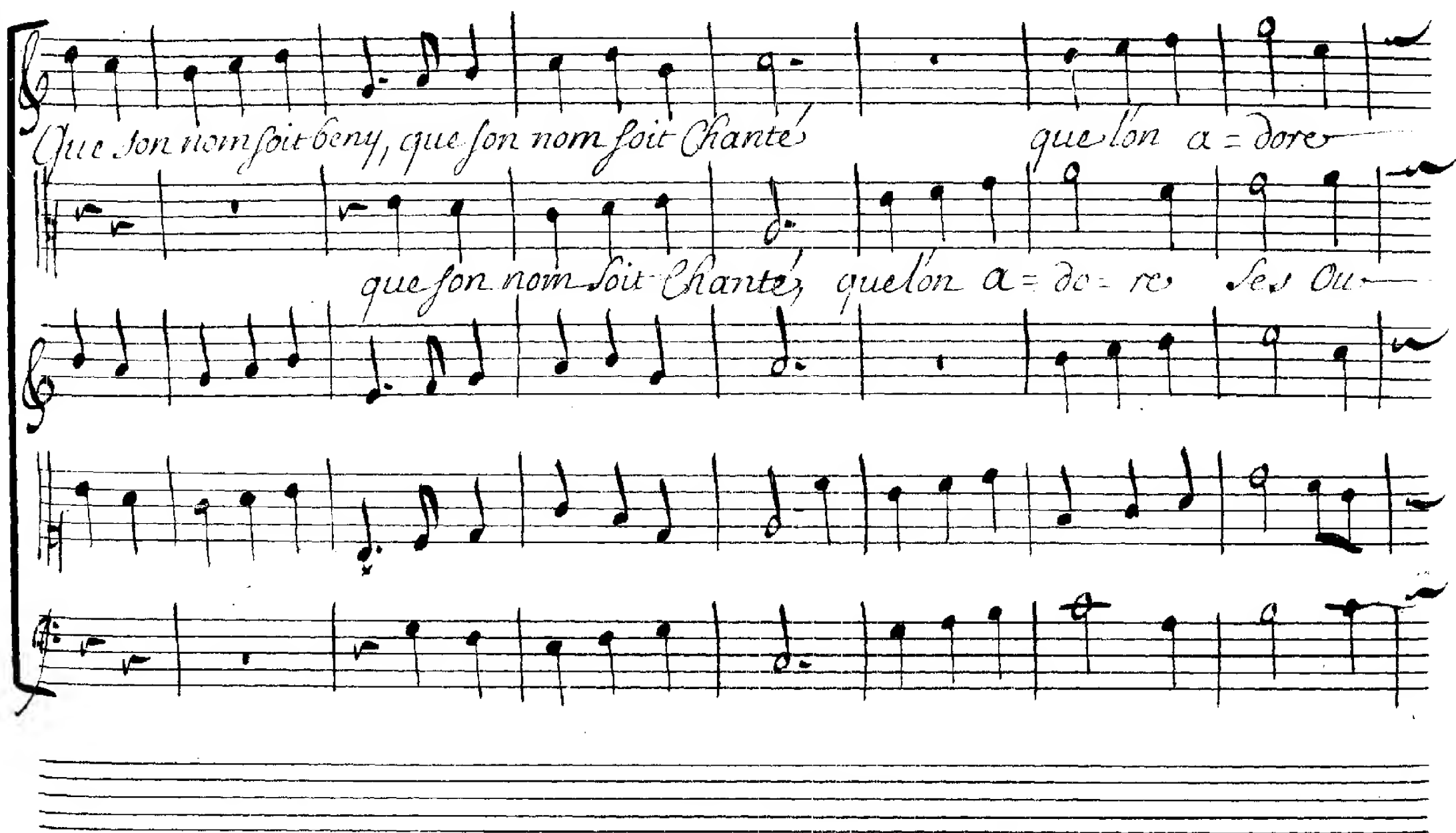
quel'on a-dore ses Ouurages, quel'on ado-re ses Ouurages

quel'on adore ses Ouurages, quel'on ado-re ses Ouura-ges

Au delà des temps, et des a-ges

Au delà des temps, et des a-ges,

Esther

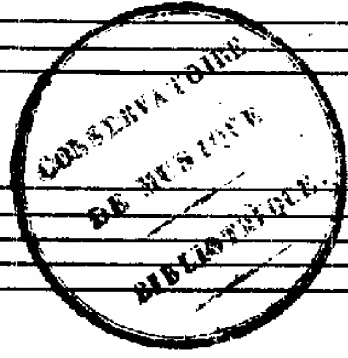


Tragedie

125

Handwritten musical score for the first system of 'Tragedie'. The system consists of five staves. The first staff is a treble clef with a key signature of one sharp (F#) and a common time signature (C). The lyrics 'ages, au dela des temps et des ages, au dela de l'E' are written below the first staff. The second staff is an alto clef with the lyrics '= urages, au de = la des temps et des ages, au dela de l'E'. The third, fourth, and fifth staves are also treble clefs with no lyrics. The music is written in a cursive, handwritten style.

Handwritten musical score for the second system of 'Tragedie'. The system consists of five staves. The first staff is a treble clef with a key signature of one sharp (F#) and a common time signature (C). The lyrics 'ternité' are written below the first staff. The second staff is an alto clef with the lyrics '= terni - té'. The third, fourth, and fifth staves are also treble clefs with no lyrics. The music is written in a cursive, handwritten style.



8713
3188